

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵙⵓ⵭ⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵙⵓ⵭ⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵙⵓ⵭ⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري-تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes.

FILIERE :Linguistique amazighe.

SPECIALITE : Linguistique et didactique.

Titre

**Etude toponymique des hydronymes de deux régions de Kabylie :
Mékla et Tizi-Gheniff**

Présenté par :
LASKRI Yasemine
MANSOUR Cylia

Encadré par :
Mr TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président : HOUACINE Mourad, DLCA/FLL
Encadreur : TABTI Rabah, DLCA/FLL
Examinateur: ALIANE Khaled, DLCA/FLL

2019/2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe





Remerciements

D'abord, nous remercions le bon Dieu, le tout puissant, de nous avoir donné la force, la volonté et surtout la patience pour mener à bout ce modeste travail.

Nous remercions notre encadreur : Monsieur TABTI Rabah, qui, à travers ses conseils et ses orientations, nous a permis de réussir ce mémoire.

Que les membres du jury trouvent, ici aussi, nos vifs remerciements pour avoir aimablement accepté de juger notre travail.

Et enfin, à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

En particulier, nos chères familles et nos amis(es)

Cylia et Yasemine



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Ma chère **mère** que j'aime beaucoup, elle m'a soutenue et encouragée
durant toutes ces années d'études.*

*Mon cher et unique confident, qui n'est autre que mon **père**, que
j'aime énormément.*

*Ma sœur **Radia**, que j'aime très fort, elle qui s'est comportée comme
ma seconde mère.*

*Mes deux frères, **Brahim** et **Nassim**, qui me sont très chers.*

Ma famille élargie, mes proches et ceux qui me sont chers.

*Tous(tes) mes ami(e)s qui m'ont encouragée, en particulier ma chère
copine **Djida** et ma chère binôme **Yasemine** à qui je souhaite plein de
succès.*

*Sans oublier Mr **Saïd MECHERRI**, un brave homme, qui m'a aidée
et à qui je souhaite une longue vie.*

A toutes celles et tous ceux que j'aime.

Merci du fond du cœur !

Cylia MANSOUR



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes très chers parents (**Yahia, Yamina**) que je remercie infiniment pour leurs encouragements et leur soutien durant toutes ces années d'études.*

*Mes très chers frères (**Khaled, Sofiane**) et mes très chères sœurs (**Lydia, Sarah**), à qui je souhaite plein de succès.*

*Mon futur cher époux **Achour**, qui je remercie pour sa présence à mes coté pendant ce travail, sans oublier ma belle-famille.*

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour

*A **Cylia** ma binôme que j'aime beaucoup*

A tou(te)s mes ami(e)s qui m'ont toujours encouragée afin de réaliser ce travail.

Merci du fond du cœur !

Yasemine LASKRI

Sommaire

Introduction générale.....	8
Chapitre I : Analyse morpho-lexicale	18
Chapitre II : Analyse sémantique	48
Conclusion générale	99
Bibliographie.....	102
Corpus	105
Résumé en tamazight	111
Lexique.....	115
Photos	118
Table des matières	134

Introduction générale

Introduction :

L'homme est connu depuis le début des temps pour sa nature curieuse. Il cherche à découvrir toutes les choses qui l'entourent, et au fil du temps, il a pris l'habitude de nommer tout ce qui l'entoure quoi qu'il s'agisse des noms des personnes, de lieux ou d'habitation, de montagnes ou de cours d'eau. Et bien sûr, ces dénominations ont une signification selon l'intention des hommes qui les ont désignées.

Parmi ces dénominations, les cours d'eau jouent un rôle primordial dans toute existence des humains, car l'eau est la source de toute vie. Ce passage du Saint Coran est sans équivoque :

قال الله تعالى "وجعلنا من الماء كل شيء حي"

« *Nous avons créé, à partir de l'eau, toute chose vivante* »¹

Ainsi donc, l'homme a donné une grande importance à l'eau sans lui, il ne pourra assurer sa pérennité. En ce qui nous concerne, on a remarqué que, notamment les Kabyles, ils ont une relation si étroite avec les hydronymes, que dans la plupart des villages, il y a une source d'eau occupant une place primordiale dans la vie des montagnards, la vie des femmes, dans l'agriculture et jusque dans la médecine traditionnelle pour les eaux minérales et thermales.

Ce présent travail s'inscrit dans les études onomastiques, plus précisément les noms hydronymes, pour une analyse morphologique et sémantique.

Selon Dauzat A., l'onomastique est : « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* »². Dubois J., ajoute que : « *l'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres, on divise par fois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms des lieux)* ».³

Selon Baylon et Fabre., « *l'hydronymie (de grec hydro « eau », et onoma « nom » étudie les cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux...* »⁴

¹Masson D., 1985, Essai d'interprétation du CORAN Inimitable, Verset « Les prophètes », psaume 30, p 424

²Dauzat A., 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Edition Larousse, Paris, p.7.

³Dubois J., et al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, p.334.

⁴Baylon C., et Fabre P., 1982, *Les noms des lieux et des personnes*, Edition Nathan, p.6.

Introduction générale

1-Choix du sujet :

Dans notre travail de recherche, on s'intéressera aux hydronymes de deux régions de Kabylie, à savoir : Mékla et Tizi- Gheniff.

Nous avons choisi ces deux régions car elles possèdent un capital hydronémique important en qualité de sources et cours d'eaux, et aussi pour la bonne connaissance de ces régions et leurs villages. Nous nous sommes intéressées à ce sujet, car beaucoup de travaux dans ce domaine sont réalisés dans d'autres régions, par contre, d'après nos points d'enquête Mékla et Tizi – Gheniff n'ont pas bénéficié de ce genre de travaux ni de recherche.

Notre étude est consacrée à la collecte des noms de cours d'eaux, ensuite les analyser tant sur le plan morphologique lexicale et surtout sémantique.

2-Objectif :

Le patrimoine berbère et oral risque de s'appauvrir de plus en plus au fil du temps. C'est pour cela que nous essaierons de mener une enquête pour recueillir les noms des hydronymes de ces deux régions ci-dessus mentionnées, et contribuer à leur sauvegarde, protection et vulgarisation tant sur le plan historique, scientifique que culturel. Ainsi, l'objectif de notre étude est de recenser les hydronymes de ces régions, les faire connaître, de contribuer à leur sauvegarde et les faire valoriser de nouveau et ainsi les préserver pour les générations futures.

3-Problématique :

Dans notre travail de recherche, on va essayer de répondre aux questions suivantes :

- ❖ Quelles sont les caractéristiques sémantiques, morphologiques et lexicales des hydronymes des régions Mékla et Tizi-Gheniff ?
- ❖ Quelle sont les origines de ces noms propres ?
- ❖ Quelle est la vraie signification de chaque nom ?
- ❖ Les appellations de ces cours d'eaux, ont –telles été données arbitrairement ?

Introduction générale

4- Hypothèses :

Afin d'apporter des éléments de réponses à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- ❖ Les hydronymes de ces deux régions (Mékla et Tizi- Gheniff), n'ont pas les mêmes significations et non plus les mêmes formes morphologiques. Certains, sont d'origine berbère et d'autres sont des emprunts à d'autres langues en contact.
- ❖ Les hydronymes sont nommés par rapport à plusieurs référents (les noms des lieux, des personnes, d'animaux, de plantes...) et par rapport aux eaux existant dans les sources de ces deux régions.
- ❖ Les hydronymes pourraient être des noms simples ou composés.

5-Le cadre méthodologique :

Notre recherche s'inscrit dans le cadre des études linguistiques des hydronymes.

Notre travail débutera avec une introduction générale où nous allons parler de notre thème de recherche, notre étude va se répartir en deux chapitres. Le premier sera consacré à l'analyse morphologique et lexicale des hydronymes collectés tout en rappelant les définitions et les concepts de bases. Puis, nous nous attèlerons à dégager les différentes structures morphologiques et lexicales de ces dits hydronymes.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse sémantique où nous commençons par un bref rappel des notions de la sémantique. Puis, nous allons proposer des interprétations sémantiques de chaque hydronyme en fonction des réponses de nos informateurs et des explications possibles trouvées dans d'autres travaux d'onomastique. Pour se faire, nous aurons recours à la méthode de la racine de nom.

Enfin, nous présenterons une conclusion générale suivie par des annexes relatives à notre recherche (corpus, tableaux, photos, amawal, résumé en tamazight, carte géographique, table des matières...).

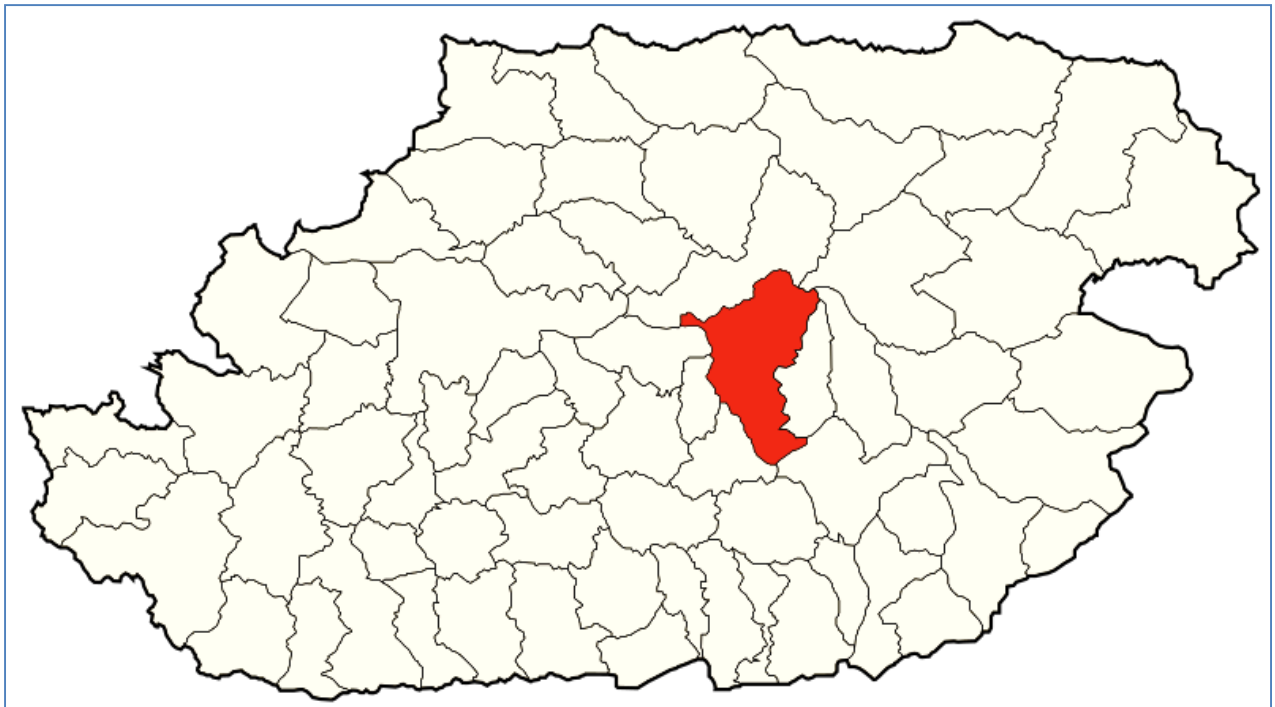
Introduction générale

6-la présentation des points d'enquêtes.

6.1. Géographie des deux régions.

6.1.1. La région de Mékla :

La commune de Mékla est une commune de Kabylie (wilaya de Tizi Ouzou), daïra de même nom. Elle est distante de 102 km de la capitale algérienne (Alger) et de 25km du chef-lieu de la wilaya de Tizi- Ouzou.⁵ C'est une région sans ressources financières, son budget de fonctionnement dépend totalement des subventions de l'Etat.



La localisation de la commune de Mékla, dans la wilaya de Tizi- Ouzou.⁶

6.1.2. La géographie Mékla:

La commune de Mékla est située au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle est délimitée :
Au nord par la daïra D'Azazga. Au sud par la daïra de Tizi Rachid. A l'est par la daïra D'Ait Khellili. Et par l'ouest la daïra de Ain El Hammam.⁷

⁵<https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Tizi-Ouzou--Mekla--Mekla>, consulté le 22.11.2020

⁶<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mekla>, consulté le 22.11.2020

6.1.3. Les villages de la commune :

La région de Mékla se compose des villages suivants :

1-Agouni Bouafir 2-Thala N'Zaoueche 3- Ait Aich 4-Ait Mansour 5-Ait Mekki
6-Ait Moussa 7-Amazoul 8-Bouzahrir 9-Chaib 10-Chaoufa 11-Djemaa Saharidj 12-Igoulfane
13-Laghrous 14-Laazib 15-Mahmoud 16-Maouia 17-Mékla 18- Mesloub 19-Taliouine
20-Tigrine 21-Taourirt Adene 22-Tizi N Terga.⁸

6.1.4. La population :

Selon le dernier recensement de la population de 2008, la commune du Mékla compte 24237 habitants.

6.2.1. La région de Tizi- Gheniff :

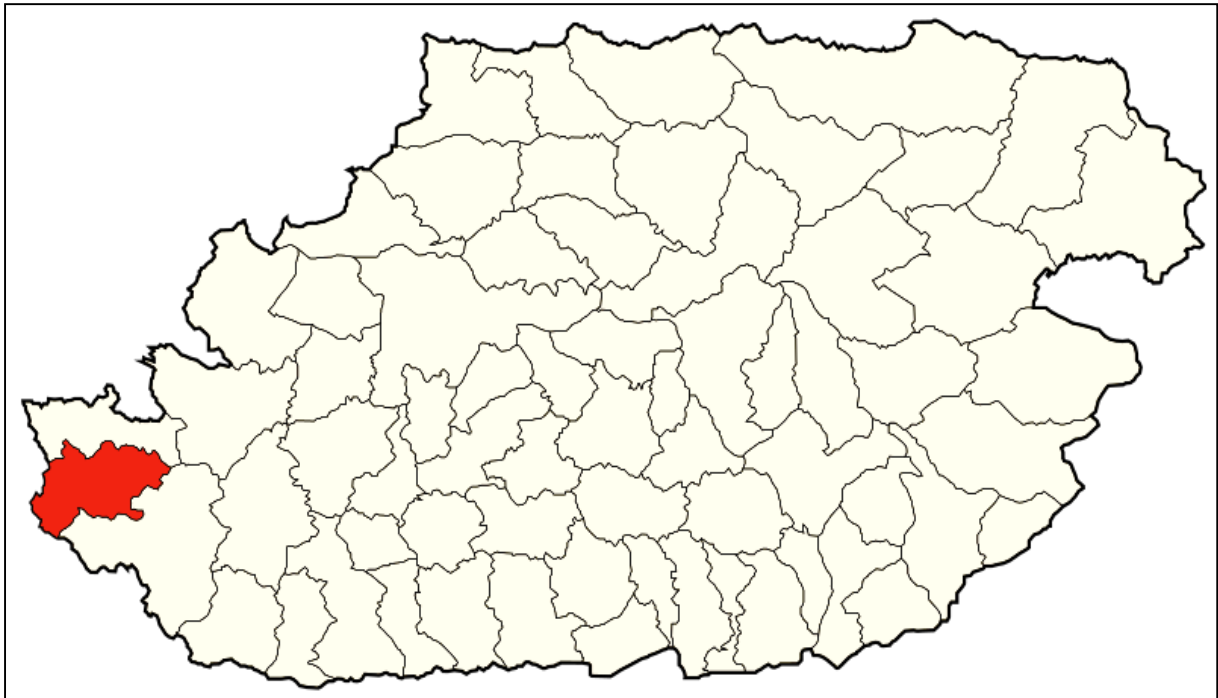
La commune de Tizi -Gheniff est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou (Algérie) daïra de Tizi-Gheniff.

Tizi-Gheniff se trouve en Kabylie, à quelques 96 km de la capitale algérienne (Alger), et distante de 48 km de Tizi-Ouzou (chef-lieu de la wilaya)⁹. C'est une région essentiellement agricole. On y cultive des fruits et des légumes. C'est une agriculture de montagne, purement traditionnelle (olives, céréales et petits élevages)

⁷https://www.google.com/search?gs_ssp=eJzj4tLP1TdIKyw0yzAwYPRizU3NzkkEADfFBbA&q=mekla&oq=Mekla&aqs=chrome.1.69i57j46j0l8.4740j1j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8, consulté le 22.11.2020

⁸<https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=mekla+visite>, consulté le 22.11.2020

⁹<https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Tizi-Ouzou--Tizi-Gheniff--Tizi-Gheniff>, consulté le 22.11.2020



La localisation de la commune de Tizi-Gheniff dans la wilaya de Tizi-Ouzou¹⁰.

6.2.2. La géographie de Tizi-Gheniff :

La commune de Tizi-Gheniff est située au sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle est délimitée : Au nord par la commune de M'kira. Au sud par la commune de Draa-El-Mizan. A l'ouest par la commune de Kadiria (Wilaya de Boumerdés). A l'est par la commune de Draa-El-Mizan.¹¹

6.2.3. Les villages de la commune :

Tizi-Gheniff se compose des villages suivants :

1- Adila 2- El Had 3- Ait Amar 4-Ait Itchir 5-Ait Si Ali 6-Ait Slimane 7-Amichi 8-Attatla (Hettatla) 9-Alkan 10-Azoumbi 11-Bellili 12- Bendou(Ivandouthen) 13-Berrah 14-Boutaka 15-Bozetin 16-Chaban 17- Cite Marako (village agricole) 18-Gllez Lbari 19-Ibouljathen 20- Abedallah 21-Ighil Oukarouil 22-Itibichen 23-Lourika 24-Meddah 25-Ouled Meriem 26- Saber 27-Sanana 28-Sendia 25-Tala Mokrane 27-Tala Ouama 28-Taoualit 29- Taachache 30-Tigratin 31-Tizi N'Dokart 32-Tgharbit 33- Tamelhant 34-Tamelikecht 35-Tazekrith (Ath Zekrit) 36- Babour 37-Yahiaoui.¹²

¹⁰https://fr.wikipedia.org/wiki/Da%C3%AFra_de_Tizi_Gheniff, consulté le 22.11.2020

¹¹<https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Tizi-Ouzou--Tizi-Gheniff--Tizi-Gheniff>, consulté le 22.11.2020

¹²<https://sitesavisiter.com/wiki/tizi-gheniff>, consulté le 22.11.2020

Introduction générale

6.2.4. La population : Selon le dernier recensement de la population de 2008, la commune de Tizi- Gheniff compte 29409 habitant sur les 470099 que compte la daïra de Tizi -Gheniff.

6.2.5. Relief

La commune de Tizi-Gheniff se située à 363 mètre d'altitude.¹³

6.2.6. Toponymie :

Le nom de Tizi-Gheniff (ancienne transcription, Tizi R'nif) viendrait de ce qui signifie en kabyle « le col de la victoire ».¹⁴

7 -Présentation du corpus :

Notre corpus est composé des 366d'hydronymes. Nous remarquons d'emblée, la présence d'un grand nombre des noms composés 322 et noms simples 44. La région de Mékla est composée de 299 hydronymes et la région de Tizi-Gheniff est composée de 67 hydronymes. Pour collecter notre corpus nous avons utilisé un dictaphone qui nous a permis d'enregistrer les locuteurs interrogés en se basent sur un guide d'entretien établi. Tout comme nous nous sommes rapprochées des services des APC pour avoir des documents et des sources administratives.

Durant notre collecte du corpus, nous avons rencontré certains obstacles :

- ❖ L'accueil de certaines personnes n'est pas toujours chaleureux.
- ❖ L'éloignement de quelques informateurs.
- ❖ Quelques sources sont anonymes.
- ❖ L'épidémie de Covid-19 nous a limité l'accès à certains villages et informateurs.

Pour l'organisation de notre corpus nous avons adopté le classement des noms par ordre alphabétique.

¹³<https://sitesavisiter.com/wiki/tizi-gheniff>, consulté le 22.11.2020

¹⁴<https://sitesavisiter.com/wiki/tizi-gheniff>, consulté le 22.11.2020

Introduction générale

8. La présentation des informateurs

8.1. Les informateurs de la région de Mékla :

Nom	Age	Langue	Fonction	Région
Amzal Djouher	87	Analphabète, kabylophone.	Femme au foyer	Maouia
Djida	26	Trilingue (Arabe, Français et, Kabyle)	Etudiante	Tigrine
Faroudja	70	Bilingue (Arabe, kabyle)	Femme au foyer	Djemaa Saharidj
Foudil Titem	86	Bilingue (Arabe, Kabyle)	Retraité	Djemaa Saharidj
Mansour Ahmed	58	Trilingue (Arabe, Français, et Kabyle)	Chauffeur	Chaib
Mansour Sadek	59	Trilingue (Arabe, Français et Kabyle)	Agricole	Chaib
Radia	30	Trilingue (Arabe, Français et Kabyle)	Enseignante	Taourirt Aden
Mecherri Said	65	Trilingue (Arabe, Français et Kabyle)	Ancien directeur de primaire, écrivain (en littérature, contes, poésies et grammaire)	Djemaa Saharidj

8.2. Les informateurs de la région de Tizi-Gheniff :

Nom	Age	Langue	Fonction	Région
Cherifa	58	Trilingue (Français, Arabe et Kabyle)	Femme au foyer	Gelez
Houria	65	Bilingue (Arabe et Kabyle)	Femme au foyer	Marako
Yamina	69	Monolingue(Kabyle)	Femme au foyer	Tizi N'Dokarth
Ouiza	70	Bilingue (Arabe et Kabyle)	Femme au foyer	Tizi-Geniff ville
Tasaadith	70	Monolingue(Kabyle)	Femme au foyer	Meddah
Rebiha	81	Monolingue(Kabyle)	Femme au foyer	Adila
Hamid	83	Trilingue (Français, Arabe et Kabyle)	Retraité	El Hed
Djafer	86	Trilingue (Français, Arabe et Kabyle)	Retraité	Ait Ichir
Faroudja	90	Monolingue(Kabyle)	Retraité	Tala Ouamar

Introduction

La morphologie est un élément essentiel dans toute étude onomastique comme le souligne Cheriguen F., «*Dans toute étude onomastique, la morphologie est déterminante, elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom* »¹

Nous avons consacré ce premier chapitre à l'analyse morphologique et lexicale du corpus collecté, où nous allons analyser la forme des noms simples et des noms composés, ainsi que les dérivés et les emprunts.

Selon Dubois J., la morphologie est définie comme : «*la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes, racines, pour constituer des « mots », et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne...* »²

Selon Cantineau J., «*la morphologie et l'étude des morphèmes, nous distinguons deux domaines qui ne sont pas toujours clairement séparés selon les langues, il s'agit de la morphologie flexionnelle du côté de la morphosyntaxe, et la morphologie dérivationnelle du côté lexical* ». ³

1. Le mot :

La notion de mot constitue pour les linguistes une source de difficulté. Leur vision est différente d'un linguiste à un autre et chacun a pu présenter sa vision d'une façon argumentée par une étude appropriée.

Le mot selon Martinet A., «*est un syntagme autonome formé de monèmes non séparables, c'est ce qu'on appelle communément un mot* ». ⁴

¹CHERIGUEN F., 2005, « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne », in BENRAMDANE F., *Des noms et des noms ...*, Anthroponymie et état civil en Algérie., Edition CRASC, Oran, p.16.

² Dubois J., et all., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, Paris, p. 311.

³ Cantineau J., 1950, *Racine et schème*, in *Mélange offert à William MARCAIS*, Edition G. P Maisonneuve, Paris, p.120.

⁴ Martinet A., 1970, *Eléments de linguistique générale*, Edition Armand Colin, Paris, p.115.

2. Le nom en berbère :

Selon Haddadou M A., « *Le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et de marques obligatoires (marque de genre, de nombre et d'état)* »⁵

Selon Nait Zerrad K., « *Le nom berbère est comme en sémantique, se compose d'une racine qui est constituée de consonnes exprimant une notion et d'un schème qui permet d'obtenir les noms et les verbes.* »⁶

NOM = racine lexicale + Schème nominal + marques obligatoires.

2.1. La racine et le schème :

2.1.1. La racine :

Selon Cantineau J., « *on appelle racine, l'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens, quand cet élément radical est sujet à des modifications de vocalisme ou de consonantique* »⁷

➤ La racine peut être en base monolittère, bilitère, trilitère et quadrilatère.

a. La racine à base monolittère : le mot est constitué d'une seule consonne.

Exemple : Tala → √L « Fontaine »

b. La racine à base bilitère : le mot est constitué de deux consonnes.

Exemple : Asif → √SF « Rivière »

Alma → √LM « Prairie naturelle »

Targa → √RG « Fossé d'irrigation »

Tamda → √MD « Mare »

Aceɣcuɣ → √CR « Chute d'eau »

c. La racine à base trilitère : Le mot est constitué de trois consonnes.

Exemple: Amdun → √MDN « Bassin »

Amruj → √MRJ « Trou d'eau »

Iyzeɣ → √YZR « Ravin »

Tæwint → √EWN « Source d'eau »

Llæc → √LËC « Nid »

⁵ Haddadou M-A., 2000, *Le guide de la culture berbère*, Edition Ina-Yas, Paris, p.222.

⁶ Nait Zerrad K., 1955, *Grammaire du berbère contemporain*, Edition ENAG, Alger, p.41.

⁷ Cantineau J., Op. Cit., p.119.

d. La racine à base quadrilatère : le mot est constitué de quatre consonnes, théoriquement, c'est pour les emprunts ou les noms composés.

Exemple : Leinser $\rightarrow \sqrt{\text{ENSR}}$ «Fontaine»

Ambarek $\rightarrow \sqrt{\text{MBRK}}$ « Nom propre ».

2.1.2. Le schème :

Selon Cantineau J., « *Pour qu'une racine ait une existence, il faut qu'elle s'actualise dans des structures fixes, une sorte de moule. Ces structures peuvent être des voyelles ou un ensemble de voyelles et des consonnes, c'est ce que les sémitisants appellent « schème » et le définissant comme la forme de la structure du signifiant* ». ⁸

Selon Sadiqi F., « *Formés de consonnes et de voyelles, ce sont des « mules » grammaticaux dans lesquels les racines sont encastrées pour dériver des formes appartenant à des catégories syntaxiques données* ». ⁹

Exemple : Tala C¹ a C²a « Fontaine »

Abaraj a C¹ a C²a C³ « Barrage »

Amziab a C¹ a C²a C³ « Conduit d'eau »

3. Le nom simple :

Les noms simples sont des noms qui sont composés d'une seule unité lexicale qui se caractérise par trois catégories : le genre, le nombre et l'état.

3.1. Le genre :

Selon Dubois J., « *le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif (ou du verbe) et par des affixes nominaux (préfixes, suffixes aux désinences casuelles), un seul de ses critères étant suffisant* ». ¹⁰

⁸Cantineau J., Op. Cit., p. 122.

⁹ Sadiqi F., 1997, *grammaire du berbère*, Edition l'Harmattan, Paris, p.81.

¹⁰ Dubois J., et all., Op. Cit., p. 217.

Selon Imarazene M., « *comme c'est le cas pour les nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin* »¹¹

3.1.1. Le masculin :

Selon Nait Zerrad K., « *le nom masculin commence en général par une des voyelles initiales a, i ou u* »¹²

Exemples :

« a » : Asarij « Abreuvoir »

Aseyax « Eboulement »

Azru « Rocher »

« i » : Imzuyen « Oreilles »

Iyzer « Ravin »

« u » : Uccen « Chacal »

Ugemmađ « Versant »

Uyanim « Roseau »

Remarque :

Il y'a quelques noms masculins qui commencent par une consonne

Exemple : Lbir « Puits »

LEinseř « Source »

Lhemmam « Bain d'eau chaude »

Remarque : Ces noms sont tous des emprunts à l'arabe.

¹¹Imarazene M., 2007, *Manuel des syntaxes berbères*, Edition HCA, p .11.

¹² Nait Zerrad K., Op. Cit., p.44.

3.1.2. Le féminin :

Selon Imarazene M., « *Le féminin est obtenu, en général, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé.*¹³

Quant à Basset A., il stipule que : « *tout nom féminin commence obligatoirement par un t bref indice de féminin* ». ¹⁴

Exemples : Taxeṛṛubt « Caroubier »

Tajenant « Jardin »

Tiṣẓert «Ravin »

- Cependant, nous pouvons retrouver des noms féminins qui portent uniquement la préfixation « t ».

Exemples: Targa « Rigole »

Tislɛnɛn « Frêne »

Tamda « Mare »

- Comme il se trouve que certains noms féminins n'ont pas de masculin.

Exemples : Tala « Fontaine »

Lḥara «Cour de maison »

- Il y'a certains noms masculins qui n'ont pas de féminin.

Exemples : Asyax « Eboulement »

Selon Imarazene M., « *le passage de masculin non marqué [Ø...Ø] ver un féminin marqué [t...t] n'est qu'une catégorisation grammaticale qui ne signifie pas toujours une opposition de sexe. Il existe une autre catégorisation dite sémantique qui permet de distinguer d'autre opposition* »¹⁵

¹³ Imarazene M., Op. Cit., p. 12.

¹⁴BASSET A., 1952, *La langue Berbère*, Edition OXFORD UNIVERSITY PRESS, London, p.23.

¹⁵Imarazene M., Op. Cit., p.15.

a. L'opposition de sexe

Masculin	Féminin
Ayaziḍ (Coq)	Tayaziḍ
Uccen (chacal)	Tuccent
Aserdun (Cheval)	Taserdunt
Aqelwac (bouc)	Taqlwaxct

b. L'opposition de taille (diminutif, augmentatif)

Masculin	Féminin
Iyzer	Tiyzerṭ
Acerṭur	Tacerṭurṭ
Tamda	Tamduct
Amizab	Tamizabt

3.2. Le nombre :

Selon Imarazene M., « ... pour ce qui du nombre, le berbère ne connaît qu'une seule opposition et ce, entre le singulier et le pluriel. »¹⁶

Et pour Mammeri M., « Il y'a en berbère deux nombres le singulier et le pluriel »¹⁷

3.2.1. Le singulier :

Selon Dubois J., « le singulier est un cas grammatical de la catégorie du nombre traduisant la singularité dans les noms comptables »¹⁸

Exemple : Abaraj, Abašan, Aḥemmam, Alma, Amruj, Amizab, Llæc,

3.2.2. Le pluriel :

Selon Dubois J., « le pluriel est un cas grammatical de la catégorie du nombre caractérisé par des marques linguistiques traduisant le plus souvent la pluralité dans les noms comptables ».¹⁹

¹⁶Imarazene M., 2014, *Elément morpho-syntaxique Kabyle*, Edition El Amel, Tizi-Ouzou, p.15.

¹⁷Mammeri M., 1986, *Précis de grammaire berbère*, Edition Awal, Paris, p.25.

¹⁸Dubois J., Op. Cit., p. 434.

¹⁹ Ibid., p.368.

On distingue trois types de pluriels : le pluriel interne « pluriel par alternance », le pluriel externe (pluriel par désinence) et le pluriel mixte (pluriel combine).

3.2.2.1. Le pluriel interne :

Selon Nait Zerrad k., « *Il se forme par alternance d'une ou de plusieurs voyelles internes (et plus rarement d'une consonne)* ». ²⁰

Selon Imarazene M., « *On désigne par le pluriel interne, le pluriel obtenu sur la base d'alternance vocalique et /ou consonantique ou sein du nom, les alternances en question alternances* » ²¹

a. Alternance vocalique simple, le passage du « u » à « a »

Singulier	Pluriel
Azru	Izra
Aærqub	Iærqab

b. Le passage du « a » à « u »

Singulier	Pluriel
Tamaḍayt	Imuḍay

c. Le passage du « e » à « a »

Singulier	Pluriel
Uccen	Uccanen
Aceṛcuṛ	Icaṛcuṛen

d. Le passage du « i » à « a »

Singulier	Pluriel
Asif	Isafen
Tislit	Tislatin

e. Double alternance

Singulier	Pluriel
Asarij	Isuraj
Ayanim	Iyunam
Tala	Tiliwa

²⁰ Nait Zerrad K., Op. Cit., p. 54.

²¹ Imarazene M., 2007., Op. Cit., p.18.

3.2.2.2.Pluriel externe :

Selon Imarazene M., « Il est obtenu, ici encore sur la base du nom masculin, celui-ci ne connaîtra aucune modification interne mais il doit prendre, en suffixe, l'un des nombreuses marques que connaît ce type de pluriel :(en,awen, iwen, ten, wen, yen) pour le masculin en remplaçant le (e) par le féminin ». ²²

a. La Suffixation de « en » pour le masculin et le « in » pour le féminin.

Masculin		Féminin	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Abaraj	Ibaraj en	Tabarajt	Tibaraj in
Aceɽcuɽ	Iceɽcuɽ en	Taceɽcuɽt	Ticeɽcuɽ in
Amizab	Imizab en	Tamizabt	Timizab in
Asarij	Isarij en	Tasarijt	Tisarij in

b. La Suffixation de « wen » pour le masculin et le « win » pour le féminin.

Masculin		Féminin	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Amdun	Imedwi wen	Tamduct	Timdwi win
Iyzeɽ	Iyzeɽaw en	Tala	Tali win

c. La Suffixation de « ten » pour le masculin et le « tin » pour le féminin.

Masculin		Féminin	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Alma	Ilmat en	Talmat	Tilmat in
/	/	Tamrujt	Timruj tin

d. La Suffixation de « an » pour le masculin et le « tin » pour le féminin.

Masculin		Féminin	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Iyzeɽ	Iyzeɽ an	Tiyzeɽt	Tiyzeɽat in

²² Imarazene M., 2014., Op.Cit., p.50.

3.2.2.3. Le pluriel mixte :

Selon Imarazene M., « *Ce type de pluriel est formé sur des bases de la fusion des deux procédés, c'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes* »²³

a. Alternance de la voyelle finale « a » féminin et suffixation de « wa ».

Singulier	Pluriel
Tala	Tiliwa

b. La chute de voyelle finale de féminin « a » et suffixation de « wa »

Singulier	Pluriel
Tamda	Timdwa
Targa	Tirgwa

3.3. L'état :

Selon Chaker S., « *La marque d'état (état libre, état d'annexion) quant à elle, est déterminée par la fonction syntaxique du nominale* ».²⁴

3.3.1. L'état libre :

Selon Imarazene M., « *On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme* ».²⁵

Exemples :

Les noms masculins : Amruj, Amizab, Asyax, Asarij, Abaşan, Asif, Acerçuř, Abaraj.

Les noms féminins : Tayzult, Taga, Taxeřrubt, Taewint, Targa, Tamda, Tacerçuřt.

3.3.2. L'état d'annexion :

Selon Imarazene M., « *le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsque il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle, comme il y'a aussi la chute de la voyelle initiale* ».²⁶

D'après Nait Zerrad K., « *L'état d'annexion du nom se manifeste par une modification affectant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation d'une semi-voyelle, comme il y'a aussi la chute de la voyelle initiale* ».²⁷

²³ Imarazene M., 2007, Op. Cit., p. 23.

²⁴ Chaker S., 1991, *Manuel de linguistique berbère*, Edition Bouchène, Alger, p. 125.

²⁵ Imarazene M., 2007, Op. Cit., p.28.

²⁶ Ibid., p.28.

3.3.2.1. La chute totale ou partielle de la voyelle initiale :

a. La chute partielle de la voyelle initiale :

Forme	L'état libre	L'état d'annexion
Ta → Te	Taewint	Teewint
	Tayzult	Teyzult
	Tamrujt	Temrujt
	Tamduct	Temduct
	Tamda	Temda
	Talmat	Telmat
Ti → Te	Tilmatin	Telmatin
	Timducin	Temducin

b. La chute totale de la voyelle initiale :

Forme	L'état libre	L'état d'annexion
Ti → T	Timarzagin	Tmarzagin
	Tilillit	Tlillit
	Timedwin	Tmedwin

3.3.2.2. Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle.

Forme	L'état libre	L'état d'annexion
A → B	Amyar	Wemyar
	Aman	Waman
	Asif	Wasif
	Eli	Waeli
A → U	Amdun	Umdun
	Alma	Ulma
	Amizab	Umizab
	Azru	Uzru
	Aqelwac	Uqelwac
	Aqarmud	Uqarmud
	Azarif	Uzarif
	Arumi	Urumi
Y → Yi	Iyzer	Yiyzer
	Ibaşanen	Yibaşanen

²⁷Nait Zerrad K., Op. Cit., p. 62.

Remarque :

Il y'a certains noms qui n'ont pas la marque d'état, ce qu'on appelle neutralisation.

Exemples :

L'état libre	L'état d'annexion
Lbir	Lbir
Tala	Tala
Tissirt	Tissirt
Llæc	Llæc

4. Les noms composés et dérivés :

La composition et la dérivation sont deux procédures de création lexicale et de la systématique ; Composition → lexème + lexème

Dérivation → lexème + morphème

Ses deux procédures (composition, dérivation), sont toutes attestées en berbère.

4.1. La composition :

Selon Chaker S., la composition est défini comme suit : « *Phénomène très marginal en berbère, ne concerne que la formation de lexique* ». ²⁸

Dubois J stipule : « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles ...* ». ²⁹

La composition est considérée moins productive que la dérivation ; elle s'intéresse uniquement au lexique, elle ne joue pas un rôle essentiel dans le développement de la création de la langue.

4.1.1. Les noms composés :

On obtient un nom composé par l'association de deux monèmes ou plus pour former un monème.

²⁸Chaker S., Op.Cit., p. 179.

²⁹Dubois J., et all., Op.Cit., p.109.

D'après Dubois J : « *On appelle mot composé, un mot contenant deux ou plus de deux morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative : chou-fleur, malheureux, pomme de terre sont des mots composés* ». ³⁰

4.1.2. Les types de composés :

4.1.2.1. Les composés par juxtaposition : Sont des composés constitués de deux éléments, l'un à côté de l'autre pour former une seule unité lexicale. On les appelle aussi les composés proprement dits.

Selon Imarazene M., « *La composition proprement dite qui résulte de la simple juxtaposition d'unités se référant à l'origine, à différentes réalités. Le sens obtenu après cet assemblage diffère mais la réalité du référent rassemble les sens des unités composant sa désignation* ». ³¹

Exemples :

Le préfix « Bu » + Nom

Buslama → « Bu » L'apparence

« Salma » Un emprunt arabe qui veut dire sécurité

Remarque : Il y'a d'autres procédés, mais on n'a pas des exemples dans notre corpus :

Nom + Nom

Exemples :

Asyersif (peuplier) → « Asyer » Bois

« Asif » Fleuve

Iferzzizwit (mélisse) → « Ifer » Feuille

« Tizzizwit » L'abeille

Verbe + Nom

Exemples :

Amagraman → « Mager » Rencontrer

³⁰Ibid., p.109.

³¹Imarazene M., 2014, Op.Cit, p. 14.

« Aman » L'eau
 Magariṭij → « Mager » Rencontrer
 « Itij » Soleil

4.1.2.2. Les composés par lexicalisation :

Les unités sont séparées (synapsie), éventuellement par une particule.

Nom + N+Nom

Exemples :

Linéseṛ N Besri

Abaraj N Maraqu

Lbir N Ixlef

Tala N Uḥeddad

Taewint N Unetṛec

Targa N Lḥara

Tasift N Caeyeb

Abašan N Uḥdun

Lyar N Waman

Asif N Sibawu

Abašan N Tewririn

Amdun N Tnetṛimin

Nom + N + Nom + N + Nom

Exemples :

Iyzeṛ N Tejna N Tessirt

Tala N Uceṛuṛ N Ubbœuli

Tala N Umdun N Ṛebbi

Nom + N + Nom + Adjectif

Exemples :

Taewint N Waman Imeryanen

Iyzer N Waman Imeryanen

Nom + N + Adverbe de lieu

Exemples:

Tala N Ufella

Lainser N Ufella

Lbir N Wadda

Agergur N Ufella

Taewint Talemmast

Tiselnin N Wadda

Nom + N + Nom + Nom

Exemples:

Lbir N Tessirt Eelwac

Acefur N Baba Rehmun

Nom + Adjectif

Exemples:

Tala Mezziyen

Tala Tajedit

Tala Tamellalt

Nom + Nom

Exemples :

Targa Mæbbas

Tala Zaku

Tala Eissa

Tala Mumen

Tala Mhareb

Nom + Nom + Nom

Exemple :

Targa Alma Harun

Nom +N + Nom de personne +Nom de personne

Exemple:

Lbir N ZaæziWaæli

Nom+ N + At + Nom

Exemples :

Tacerçurt N At Lğudi

Lbir N At Lhaj

Leinseř N At Hemmad

Nom + N + At +Nom de personne

Exemples :

Taewint N At Eissa

Leinseř N At Umezyan

Tala N At Saħnun

Iyzeř N At Deħman

Nom + N + Nom de personne +N +At +Nom

Exemple:

Amdun N Crif N At Lhaj

Nom + Participe

Exemples:

Tala Mezziyen

Tala Iseqfen

Tala Meqqren

Nom + N + Bu +Nom

Exemples :

Iyzer N Bu Yigduren

Iyzer N Bu Helli

Iyzer N Bu Eemger

Nom + N + Bu +Nom de personne

Exemples :

Iyzer N Bu Xalled

Tala N Bu Eebban

Nom + La +Nom de personne+ Nom de personne

Exemple :

Lbir La Ljuher Tasaħnunt

Nom + N + At +Nom de personne +Nom de personne

Exemple :

Lbir N At Qasi Uħmed

Nom + N +Nom+ Nom de personne + Nom de personne
--

Exemple :

Taewint N Sidi Mħemmed Waeli

Nom + N + Nom de personne + U + Nom de personne

Exemple :

Lbir N Muḥ U Muḥ

Nom +N + Adverbe de lieu +U + Nom de personne

Exemple :

Tala N Ufella U Waɛli

Nom + N + Nom de personne

Exemples :

Lbir N Werdiya

Lbir N Ɛmiruc

Lbir N Muḥend

Lbir N Belqasem

Nom +N +Nom de personne + N + Nom de personne

Exemples :

Iyzeṛ N Mussa N Ɛmer

Lbir N Ḥcen N Ɛmer

Si +Nom + Nom

Exemple:

Si Lḥaj Uɛɛllal

Nom + N + Nom + N + Nom de personne

Exemples:

Tala N Lejnan N Weɛmra

Iyzeṛ N Lḥed U Ceɛlal

Nom + N +Nom +Adjectif

Exemple :

Iyzeṛ N Lħara Taqdimt

4.1.3. Les marques obligatoires du nom composé :

4.1.3.1. Le genre de nom composé :

En berbère, on a quatre types de noms composés:

- Le masculin + le masculin = masculin

Exemples : Aceṛcur N Ubbuēli

Abašan N Uħdun

Lbir N Belqasem

Abaraj N Maraqu

Lēinseṛ N Uzṛu

Iyzeṛ N Uyanim

- Le féminin + le féminin = féminin

Exemples : Tala N Tdekkart

Tala N Tmazirt

Tala Tamellalt

Tala N Tsekkurt

Tayzult N Taga

Tamda N Tqawwujt

- Le masculin + le féminin = Masculin

Exemples : Lbir N Tejnant

Abaraj N Luḍa

Lbir N Rḅiḅa

Lēinṣer N Thibuct

Iyzeṛ N Taewint

- Le féminin + le masculin = féminin

Exemples : Tala N Besri

Targa N Burḡun

Tala N Uqlwac

Taewint N Bubul

Tamda N Uyaziḍ

Targa N Uqerḡud

Remarque :

Le genre du nom composé est déterminé par rapport au premier élément. Si le premier est ; Masculin → masculin ;

Et si Féminin → féminin

4.1.3.2. Le nombre de nom composé :

Le nom composé peut être singulier au pluriel

Exemples :

Iyzeṛ → Singulier

Yizemmuren → Pluriel

} Iyzeṛ N Yizemmuren → Nom composé singulier

Taewint

Imrabḍen

} Taewint N Yimrabḍen → Nom composé singulier

Remarque : Lorsque le premier nom est au singulier, le nom composé sera au singulier, même si le deuxième est au pluriel

Exemple :

Leewanseṛ }
Uzṛu } Leewanseṛ N Uzṛu → Nom composé pluriel

Remarque : Lorsque le premier nom est au pluriel, le nom composé sera au pluriel, même si le deuxième est au singulier

4.1.3.3. L'état de nom composé :

a. Etat de nom masculin :

Forme	Etat libre	Etat d'annexion
« a » → « u »	Abaraj N Maraqu	N Ubaraj N Maraqu
« a » → « wa »	Asif N Reḃta	N Wasif N Reḃta
« i » → « yi »	Iyzeṛ N Tneqacin	Yiyzeṛ N Tneqacin

Remarque : Les noms composés qui commençant avec consonne ne changent pas de forme dans l'état d'annexion

Exemple : Leinseṛ N Ugni

b. Etat de nom féminin :

Forme	Etat libre	Etat d'annexion
« Ta » → « Te »	Targa N Uqeṛmud	Terga N Uqeṛmud
	Taewint N Ğabella	Teewint N Ğabella
	Tamda N Uqelwac	Temda N Uqelwac

Remarque : Il y'a certains noms qui ne changent pas de marques d'état, ce qu'on appelle aussi neutralisation, des exemples dans le tableau suivant :

Etat libre	Etat d'annexion
Tala N Wadda	Tala N Wadda
Tasift N Reḅṭa	Tasift N Reḅṭa

4.1.4. Statistiques des noms simples et des noms composés :

	Les noms des hydronymes	Les noms composés	Les noms simples
Nombre	366	322	44
Pourcentage	100%	87.97%	12.01%

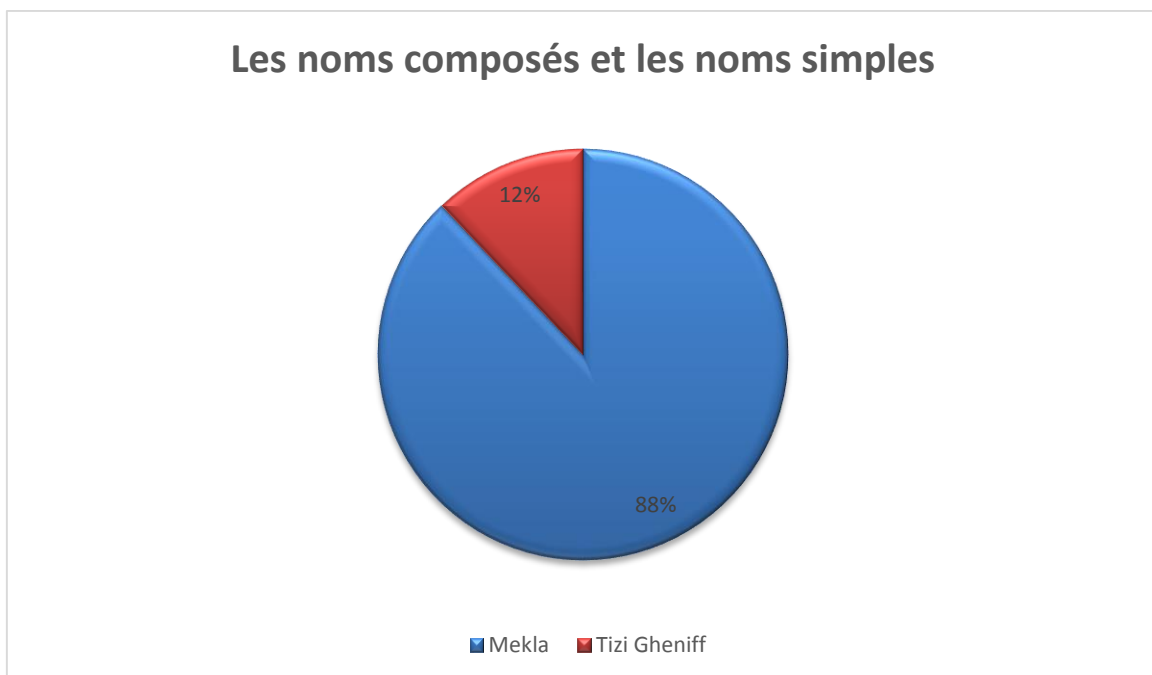


Figure N°1 : Schéma présentant les noms composés et les noms simples des hydronymes

4.2. La dérivation :

Selon Imarazene M., « *La dérivation est, comme nous venons de le voir, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbal, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, un adjectif...* »³²

Chaker S., ajoute que : « *La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément **lexical** (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème **grammatical** (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de **composition** qui désigne la procédure de formation des noms par combinaison d'unités lexicales : ainsi, en français, maisonnette est un dérivé, alors que gratte-ciel est un composé* ». ³³

Dubois J., stipule que: « *Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale, le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation de mots composés)* »³⁴

4.2.1. Types de la dérivation :

On a, généralement, deux types de dérivation : la dérivation grammaticale (dérivation d'orientation), et la dérivation expressive (dérivation de manière).

4.2.1.1. La dérivation grammaticale (lexème + morphème) :

Selon Chaker S., « *La dérivation proprement grammaticale, qui correspond à la fois aux procédures régulières de formation des nominaux et à la dérivation d'orientation verbale, dans les deux cas, il s'agit de paradigmes strictement fermés, caractérisés à la fois par une grande régularité et une forte productivité. Elle relève de ce fait clairement de la grammaire de la langue (morphologie et syntaxe)* ». ³⁵

Remarque : La plupart des exemples sont en hors du corpus :

- La dérivation d'orientation peut être par : verbe ou nom

³²Imarazene M., Op. Cit., p. 41.

³³ Chaker S., 1995, Encyclopédie berbère XV, p.1.

³⁴Dubois J., et all., Op.Cit., p, 109.

³⁵Chaker S., Op. Cit., p. 1.

4.2.1.1.1. Dérivation verbale : (morphèmes d'orientation)

Les formes : tous les morphèmes dérivationnels sont directement préfixés au radical verbal.

Remarque : Les exemples sont en dehors du corpus

Actif transitif : **S** → ečč → **Sečč**

Le passif : **Tw** → wwet → **Ttwet**

Les réciproques : **My** → ɣemel → **Myɣemel**

4.2.1.1.2. Dérivation nominale :

a. Sur la base verbale (déverbatif) :

Dans un verbe, on peut dériver : un nom d'agent, un nom concret, un nom d'instrument, un nom d'action et ou adjectif.

Remarque : Les exemples sont en dehors du corpus

- **Le nom d'agent :** On peut former un nom d'agent sur la base du nom d'action.

Exemples dans le tableau suivant :

Verbe	Nom d'action	Nom d'agent
Krez	Akraz	Akerraz
Xdem	Axedim/Lxedma	Axeddam
Xɣeb	Axɣab/Lexɣubga	Anexɣab
Aker	Takeɣða	Amekkeɣ

- **Le nom concret :**

Conformément à Imarazene M., « *Il arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action* »³⁶

³⁶Imarazene M., Op.Cit., p. 15.

Verbe	Nom d'action	Nom concret
Cceḍ	Tuccḍa	Ucuḍ
Gzem	Agezzum	Tigezmi
Agēs	Ugus/Abgas	Agus/Tabgest
Wwet	Tiyita	Tiyita

- **Nom d'instrument :**

Toujours, d'après Imarazene M., « *Il n'existe en kabyle, que quelques cas de noms d'instruments. On utilise, souvent, des emprunts à d'autres langues, notamment à l'arabe* ». ³⁷

Verbe	Nom concret
Agem	Asagem
Krez	Amekkraz
Qqes	Isiqes/Tisiqest
Aru	Imru

- **L'adjectif :** C'est un nom qui montre comment est l'état

Verbe	Adjectif
Imsus	Amessas
Irqiq	Areqqaq
Ibrik	Aberkan
Imlul	Amellal

³⁷Imarazene M., Op.Cit., 15.

b. Sur la base nominale :

- **La dérivation par la préfixation de « bu »**

Iyzer N **Bu** Harun : Le préfixe « bu » + le nom « Harun »

Iyzer N **Bu** Xalled : Le préfixe « bu »+ le nom « Xalled »

Iyzer N **Bu** Eemger : Le préfixe « bu »+ le nom « Eemger »

Amdun N **Bu** Uccen : Le préfixe « bu »+ le nom « Uccen »

Remarque : Cet exemple en dehors du corpus

Exemple : Adrar → Amsedrar

4.2.1.2. La dérivation expressive (ou de la manière) :

Dans notre corpus nous avons traités :

a. La dérivation par redoublement partiel :

Nom	Redoublement de la racine	Schème
Agergur N Ufella	GR	-c1-c2c3-c4
Aceṛcuṛ N Ubbueli	CR	-c1-c2c3-c4

b. La dérivation par redoublement consonantique :

Nom	Racine	Redoublement de la deuxième consonne	Schème
Aḥemmam N yibyiden	ḤM	ḤM	c1-C2-c3
Tala Qellal	QL	QL	c1-C2-c3
Iyzer N Lḥemmam	ḤM	ḤM	c1-C2-c3

5. Les emprunts :

Depuis le début des temps, le berbère est influencé par certaines langues et civilisations en contact (punique, latin, arabe, turque et français...), qui a donné lieux à plusieurs emprunts touchant divers domaines de la vie quotidienne. Dubois J., le définit ainsi : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler (A) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler (B) (dit langue source) et que (A) ne possédait pas, l'unité ou le pré-emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ». ³⁸

Mounin G., quant à lui, il définit l'emprunt ainsi : « *C'est l'intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère, plus précisément, en opposition à calque, emprunt à la langue étrangère d'une unité lexicale sous sa forme étrangère...* ». ³⁹

Et pour Imarazene M., « *Ces emprunt sont classés en trois types, selon le degré de leur assimilation et de leur intégration aux systèmes phonétique, phonologique et morphologique du berbère* ». ⁴⁰

5.1. Les emprunts complètement berbèrisés :

D'après Imarazene M., « *Ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonologique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origine* ». ⁴¹

Les emprunts complètement berbèrisés connaissent les mêmes marques et modalités que les noms d'origine berbère

Exemple : Taxeṛṛubt

✓ Les noms simples

« **Taxeṛṛubt** » est un emprunt arabe qui vient du mot « xeṛṛub » qui signifie « Caroubier », berbèrisé par l'ajout de la marque du féminin (t....t)

-**Le genre** : Masculin singulier : Axeṛṛub

Féminin singulier : Taxeṛṛubt

³⁸Dubois J., et autres, Op. Cite., p.117.

³⁹Mounin G., 1974, Dictionnaire de linguistique, Edition Presse Universitaire de France, p.124.

⁴⁰Imarazene M., 2007., Op. Cit., p.31.

⁴¹ Ibid., p.31.

-**Le nombre** : Masculin pluriel : Ixeṛṛuben

Féminin pluriel : Tixeṛṛubin

-**L'état** : L'état EL : Axeṛṛub, Taxeṛṛubt

L'état EA : Uxeṛṛub , Txerṛubt

« **Abašan** » : est un emprunt français qui vient du mot « bassin », ce nom est berbèrisé par l'ajout de la voyelle initiale « a » et la suffixation de « an ».

- **Le genre** : Masculin singulier : Abašan

Féminin singulier : Tabašant

- **Le nombre** : Masculin pluriel : Ibašanen

Féminin pluriel : Tibašanin

-**L'état** : L'état EL : Abašan, Tabašant.

L'état EA : Ubašan, Tbašant.

✓ **Les noms composés :**

a. Le nom berbère + Emprunt :

« **Tala Tajdit** » : « Tala » est un nom berbère, « Tajdit » est un emprunt arabe qui vient du mot « jadid » qui signifie « nouveau », il est berbèrisé par l'ajout de la marque du féminin (t.....t).

« **Iyzer N At Aeli** » : « Iyzer » est un nom berbère qui signifie « Ravin », « Ali » est un nom propre d'origine Arabe. L'emprunt + Le nom berbère

b. L'emprunt + Le nom berbère

« **Abaraj N Luḍa** » : « Abaraj » est un emprunt français qui vient du mot « Barrage », il est berbèrisé par l'ajout de la voyelle initiale « a », « Luḍa » est un nom berbère qui signifie « plaine ».

c. Emprunt + Emprunt :

« **Taewint N At Eissa** » : « Taewint » c'est un emprunt arabe qui signifie « source ».

« Eissa » est un nom propre d'origine arabe.

5.2. Les emprunts partiellement berbèrisés :

Selon Imarazene M., « ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique est qui ont gardé la morphologie qu'ils ont affiché dans leur langue d'origine ». ⁴²

✓ **Les noms simples :**

Exemple : Babuṛ, Lbarda

✓ **: Les noms composés :**

a. Le nom berbère + Emprunt :

« **Tala N Laɛnaseṛ** » : « Tala » est un nom berbère qui signifie « Fontaine », « Laɛnaseṛ » est un emprunt arabe qui signifie « source ».

b. L'emprunt + Le nom berbère

« **Lɛinseṛ N Yezgaren** » : « Lɛinseṛ » est un emprunt arabe qui signifie « source », « Yezgaren » est un nom berbère qui signifie « bœufs ».

c. Emprunt + Emprunt :

« **Lbir N Ccix** » : « Lbir » est un emprunt arabe qui signifie « Puits », « Ccix » est un emprunt arabe qui signifie « Vieillard ».

5.3. Les emprunts non berbèrisés :

Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans sa langue d'origine, il n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique en passant vers la langue berbère.

Exemple : Lḥara, Lqelɛa, Lləec.

5.4. Statistiques des emprunts arabe et français :

	Les emprunts	Les emprunts Arabe	Les emprunts français
Nombre	181	174	7
Pourcentage	100	96,13	3,86

⁴²Imarazene M.,2007, Op.Cit., p. 31.

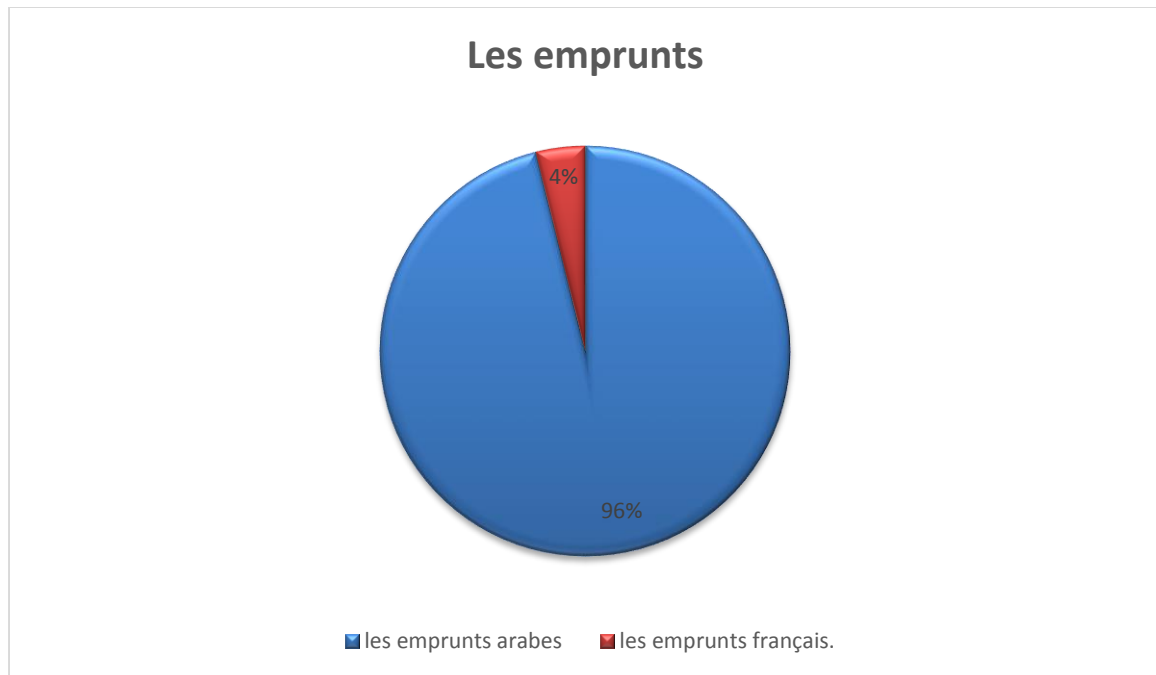


Figure N°2 : Schéma présentant les emprunts arabes et les emprunts français

Conclusion :

Après avoir fait cette analyse morphologie lexicale des hydronymes des deux communes (Mékla, Tizi-Gheniff), nous avons conclu que :

Dans notre corpus la majorité des hydronymes sont des noms composés qui représentent 87,97% et certains noms simples qui représentent 12,1% de corpus. On a aussi constaté quelques dérivés sur la base nominale uniquement. Concernent les emprunts, nous avons un nombre important des noms empruntés parmi eux il y'a ceux qui sont intégrés et prennent la même forme que les noms berbères. Notons, bien sûr, que les emprunts arabes sont les plus fréquents dans notre corpus.

Introduction :

La sémantique selon Georges M., est une : « *partie de la linguistique qui étudie le sens où le signifié des unités lexicales tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie)* »¹.

Dubois J., dans son dictionnaire, parle de champs sémantique qu'il définit ainsi : « *on appelle champ sémantique l'aire couverte dans le domaine de la signification par un mot ou par un groupe de mots de la langue* »².

Ainsi, dans ce deuxième chapitre, on va faire une analyse sémantique des hydronymes qui se déroulera en cinq étapes :

1. La définition des concepts de base.
2. L'analyse de sens de la racine des noms selon les sens donnés par l'informateur et selon les dictionnaires de Dallet et Cheriguen.
3. Le changement de sens des noms.
4. Les relations sémantiques qui existent entre les noms.
5. La comparaison entre les sens des noms selon les informateurs, et selon ce qu'on trouve dans le dictionnaire de Dallet.

1-La définition des mots de base selon le dictionnaire de Dallet.

- Abaraj[abaraz] BRJ, selon CHERIGUEN F., barrage, hydronyme non spécifié. « ouvrage hydrolique qui a pour objet de relever le plan d'eau, d'accumuler ou de dériver l'eau d'une rivière ».³
- Aceɽcuɽ[aɽɽɽɽ] CR, selon DALLET J.M., pluriel icarɽuɽen, chute d'eau. Bouche d'eau .Cascade.⁴
Et selon CHERIGUEN F : Cascade.⁵
- Aħɽun [aħɽun] ĤDN, selon DALLET J.M., pluriel iħɽunen, Bassin de décantation (fabrication de l'huile)⁶
- Aħmam [aħmam] ĤM, selon DALLET J.M., terrain près de la rivière.⁷

¹ MOUNIN G., 1996, *Dictionnaire de linguistique*, Edition l'Harmattan, Paris, p. 293.

²DUBOIS J., et all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, Paris, p.1994.

³ CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord (Algerie, Maroc, Tunisie)*, Edition Achab, Tizi-ouzou, p.97.

⁴ DALLET J- M., 1982, *Dictionnaire Kabyle français*, Edition SELAF, Paris, p .102.

⁵ CHERIGUEN F., Op.Cit., p .12.

⁶ DALLET J- M., Op.Cit., p.309.

- Alma [alma]LM, selon DALLET J.M : pluriel almaten : prairie naturelle.⁸
- Amdun[amðun] MDN, selon DALLET J.M., bassin de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation.⁹
- Amizab [amizav]MZB, selon DALLET J.M., pluriel imizaben, conduite d'eau. Bief de moulin, gouttière ¹⁰
- Amruj [amruz]MRJ, selon DALLET J.M., trou d'eau, marécage, trou, cavité¹¹
- Asif [asif] SF, selon DALLET J.M., pluriel issafen : Rivière. Oued.¹²
Selon CHERIGUEN F : Cours d'eau pérenne.¹³
- Asarij[asariðǧ] SRJ, selon DALLET J.M., pluriel isuraj / isarijen : bassin, abreuvoir¹⁴
- Asyax [asjax]SX, selon DALLET J.M., s'ébouler ; s'effondrer.¹⁵
- Iyzeɣ[iaɣzəɣ] YZR, selon DALLET J.M., pluriel iyezɣan, ravin, c'est un cours d'eau, d'un ravin.¹⁶
Et selon CHERIGUEN F., ravin, torrent, cours d'eau d'un ravin.¹⁷
- Lbir [lvir] BR, selon DALLET J.M., pluriel lbyur, puits.¹⁸
Et selon CHERIGUEN F., nom habituel du puits en concurrence avec hassi, ordinairement maçonnerie et profond.¹⁹
- Lhemmam [lhəmmam]HM, selon DALLET J.M., pluriel lhemmam, bain d'eau chaude, bain.²⁰
- lɛinsəɣ [lɛinsəɣ] ENSR, selon DALLET J.M., pluriel lɛwansəɣ, fontaine ; source²¹
- Tala [θala] L, selon DALLET J.M., pluriel tiliwa, c'est une fontaine aménagée²².
Et selon CHERIGUEN F., source, fontaine.²³
- Tamda [tamða] MD, selon DALLET J.M., pluriel timdwa, timedwa, c'est une mare, réservoir ; bassin.²⁴

⁷DALLET J- M., Op.Cit., p.322.

⁸ Ibid., p. 454.

⁹ Ibid., p. 487.

¹⁰ Ibid., p. 529.

¹¹ Ibid., p. 515.

¹² Ibid., p.759.

¹³ CHERIGUEN F., Op. Cit., p .12.

¹⁴ DALLET J- M., Op.Cit., p. 792.

¹⁵ Ibid.,p. 801.

¹⁶ Ibid., p.636.

¹⁷ CHERIGUEN F., Op.Cit., p.14.

¹⁸ DALLET J- M., Op.Cit., p.38.

¹⁹ CHERIGUEN F., Op.Cit., p .12.

²⁰ DALLET J- M., Op.Cit., p.322.

²¹ Ibid.,p.993.

²² Ibid., p.440.

²³ CHERIGUEN F., Op.Cit., p.501.

- Targa[θarga] RG, selon DALLET J.M., pluriel tiregwa, canal, fossé d'irrigation.²⁵
- Taxeṛṛubt[taxəṛṛubθ]XRB, selon DALLET J.M., pluriel tixeṛṛubin, nom d'un précéd .groupe de familles ²⁶
- Taewint[θaʕəwint] EWN, selon DALLET J.M., pluriel tiwinin, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source.²⁷

2. Présentation sémantique des hydronymes de deux région Mékla et Tizi-Gheniff.

2. 1. Présentation sémantique des hydronymes de la région de Mékla.

1. Abaşan[abasɔn] : BŞN, Abassan : c'est un bassin qui a plusieurs rigoles, utilisé pour les jardins du village, il se trouve à « Laanasar » au village de « Mékla », Abaşan (est déjà définit ci-dessus).
2. Abaşan N Uḥḍun[abasɔn nuḥḍun] : BŞN/HḌN, Abassan N Uhdhoun : c'est un bassin d'eau qui a des rigoles, nommé ainsi par rapport à « Aḥḍun » qui est utilisé pour écraser les olives. Selon DALLET J.M : iḥḍunen //bassin de décantation, (fabrication de l'huile).²⁸
3. Abaşan N Tewririn[abasɔn ntəwririn] : BŞN/WR, Abassan N Teouririne : c'est un petit bassin nommé ainsi par rapport au champ qui s'appelle « Tiwririn », il se situe à « Taourirt adene ». Selon DALLET J.M : tiwririn : tawriirt : colline.²⁹
4. Aceṛcuṛ[afəṛfuṛ] : CR, Acharchour : c'est une source d'eau qui se trouve à « Tigrine » exactement à « Leezib N Ougemmaḍ », actuellement il n'existe plus. Selon DALLET J.M : aceṛcuṛ, pluriel, iceṛcuṛen // chute d'eau, bouche d'eau, cascade.³⁰
5. Aceṛcuṛ N Baba Reḥmun [afəṛfuṛ nvava rəḥmun] : CR/B/RḤMN, Acharchour N Baba Rahmoun, c'est une source située où habite la famille « At Raḥmun », en haut du village de « Djemaa Saharidj », nommée par rapport un homme dont le nom est « Raḥmun ». Selon DALLET J.M : baba pluriel ibabaten // mon père ; papa, //terme de respect pour parler à un vieillard.³¹

²⁴DALLET J- M.,Op.Cit., p. 486.

²⁵Ibid., p. 703.

²⁶Ibid., p. 5.

²⁷Ibid., p.1012.

²⁸Ibid., p.309.

²⁹Ibid., p. 872.

³⁰Ibid., p. 102.

³¹Ibid., p. 4.

6. Aceɽcuɽ N Ubbueli [aʃəʃʃuʃ nʷvuʃli] : CR/EL, Acharchour N Bouaali : c'est une source pleine d'eau, elle se trouve à « Maouia », elle est très loin au village.
7. Agergur N Ufella [aʋarʋur nufella] : L/GR/FL, Agargour N Ufella : c'est une source d'eau nommée par rapport à la place où elle se trouve, elle est au-dessus du village de « Tigrine ». Son eau est potable. Selon DALLET J.M : ufella : affela, haut. //au-dessus, en haut.³²
8. Agergur N Wadda [agargur n p̄p̄adda] : GR/D, Agargour N Wadda : C'est une source d'eau qui nommée ainsi par rapport à la place où elle se trouve, elle est en dessous du village de « Tigrine ». Selon DALLET J.M : adda, en dessous³³
9. Aḥemmam [aḥəmmam] : HM, c'est un lieu plein d'eau, il est près d'une rivière. Jadis, les femmes rincent les vêtements là-bas, et aussi, c'est un lieu de viligiature pour les jeunes (se baignent en toute liberté). Son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : aḥemam //terrain près de la rivière.³⁴
10. Aḥemmam N Yibyiden [aḥəmmam njivaiðən] : HM/BYD, Ahemam N Yibghiden : c'est une source isolée, elle se trouve près d'un ravin, cette source est construite par la famille « Ibyiden » qui porte leur nom. Son eau n'est pas potable.
11. Akal Imjeger [aʒal imzəʋəɽ] : KL/JGR, Akal Amjeger : c'est un lieu avec beaucoup d'eau qui se trouve à « Djemaa Saharidj ». L'argile en conservant l'eau, elle stagne et devient impropre à la consommation (eau non potable).
12. Alma Eeggad [alma ʕəggad] : LM/EGD, Alma Agad : est une source située dans une forêt au dessous du village de « Djemaa Saharidj ». Selon DALLET J.M : alma pluriel almaten //prairie naturel.³⁵
eeggad : célébrer une fête.³⁶
13. Ambarek [ambarək] : BRK, Ambarek : c'est une source d'eau potable pré-nommée ainsi par rapport à son propriétaire « Mbarek ». Selon DALLET J.M : ambarek // être béni, favorisé de Dieu.³⁷
14. Amdun N At Wemyar [amðun naθ wəmɣar] : MDN/T/MQR : c'est un bassin nommé ainsi par rapport à la place où il se situe, il se trouve en dessous du village de « Tigrine ». Selon DALLET J.M : amðun, chared, amden //bassin.³⁸

³²DALLET J- M., Op.Cit., p. 204.

³³Ibid., p. 850.

³⁴Ibid., p. 322.

³⁵Ibid., p. 454.

³⁶Ibid., p. 980.

³⁷Ibid., p. 46.

amyar : pluriel imyaren //homme âgé.³⁹

15. Amdun N Bu Harun[amðun nvuharun] : MDN/B/HRN, Amdoun N Bou Haroun : c'est un bassin nommé ainsi par à rapport son propriétaire.
16. Amdun N Bu Uccen[amðun nvuwjʃæn] : MDN/CN, Amdoun N Bou Ouchen, c'est un petit ravin, son nom revient au chacal. Selon DALLET J.M : uccen pluriel uccanen //chacal.⁴⁰
17. Amdun N Crif Lhaj [amðun ɲʃrif lhaz] : MDN/CRF/HJ, Amdoun N Cherif lhadj : c'est une petite source, son nom revient au propriétaire du terrain qui s'appelle « Cherif Lhadj » .Selon DALLET J.M : lhaj, pluriel lħejjaj//celui qui a fait le pèlerinage à Mecque ; équivalent à un titre d'honneur.⁴¹
Crif ; nom propre⁴²
18. Amdun N Ĥerbi [amðun nħərbi] : MDN/ĤRB, Amdoun N Herbi: c'est un lieu plein d'eau, son eau n'est pas potable, les femmes rincent les vêtements là-bas. Selon DALLET J.M : yetħarab ; iħurb-aħareb //protéger ; prendre la défense de ⁴³
19. Amdun N Hend Urabaħ [amðun nħənd urabaħ] : MDN/HND/RBĤ, Amdoun N Hend Ourabah : c'est un lieu plein d'eau qui porte le nom du propriétaire du champ qui s'appelle « Hend Rabah », son eau n'est pas potable.Selon DALLET J.M : Rabah ; nom Propre.⁴⁴
20. Amdun N Tneṭrimin [amðun ntnṭrimin] : MDN/NTRM, Amdoun N Tnetrimin : c'est un lieu plein d'eau situé à la rentrée du village « At Mussa Ubrahem ». Il porte ce nom car il est entouré par des arbres greffés, son eau n'est pas potable.Selon DALLET J.M : tnṭrimin, anṭrim //cerisier nom greffé.⁴⁵
21. Amdun N Rebbi [amðun nrəppi] : MDN/RB, Amdoun N Rebbi : c'est un bassin situé au- dessus du village «Igoulfane » ; il a plusieurs bassins qui l'entourent .Selon DALLET J.M : Rebbi/ /Dieu, c'est le mot le plus souvent employé pour nommer et dire Dieu.⁴⁶

³⁸Ibid., p. 187.

³⁹DALLET J- M., Op.Cit., p.508.

⁴⁰Ibid., p.97.

⁴¹Ibid., p.312.

⁴²Ibid., p.1027.

⁴³Ibid., p.333.

⁴⁴Ibid., p.1031.

⁴⁵Ibid., p.584.

⁴⁶Ibid., p.699.

22. Amdun N Ufella [amðun nufəlla] : MDN/FL, Amdoun N Ufella : c'est un lieu plein d'eau qui porte son nom par rapport à sa situation géographique, situé au-dessus du village « Lmeslub ». Selon DALLET J.M : « ufella » : afella, haut au dessus, en haut.⁴⁷
23. Amizab [amizav] : MZB, c'est une source d'eau qui n'est pas potable, elle située au village de « Djemaa Saharidj ».Selon DALLET J.M : Imizaben //Conduit D'eau.Bief de moulin.gouttière.⁴⁸
24. Amizab N Bu Wuglan [amizav n vu wuɣlan] : Amizab N Bou Ouglan : une source d'eau nommée ainsi par rapport à son propriétaire qui a des dents de lapins « Uglan », elle se trouve à la sortie du village de « Taourirt Adene ». Selon DALLET J.M : uglan // dent.⁴⁹
25. Amruj[amruz] : MRJ, Amroudj : c'est un trou qui a de l'eau, il se trouve à « Djemaa Saharidj » .Son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : amruj, imrujen // Trou D'eau ; marécage, trou, cavité.⁵⁰
26. Asarij[asariz] : SRJ, Asaridj : c'est un lieu où il y'a de l'eau, genre de robinet. Selon DALLET J.M : isarijen, //bassin, abreuvoir.⁵¹
27. Asif N Sibawu[asif n sibawo] : SF/SBW, Asif N Sibawou, c'est une grande rivière longue et large, pleine d'eau, elle traverse plusieurs villages, Son eau coule beaucoup en hiver et au printemps et moins en été.Selon DALLET J.M : asif, pluriel isafen //rivière ; oued.⁵²
28. Aseyax [asəjax] : SYX, Aseyakh : il se trouve au village de « Chaib » avec une grande quantité d'eau. Cet endroit s'effondre et conserve de l'eau. Selon DALLET J.M:i syakhen//éboulements.⁵³
29. Azru N Yemma Mesɛuda [azru njəm̄ma məsʉuða] : ZR/M/MESD, Azrou N Yemma Masouda : c'est une source d'eau à un grand rocher pleine d'eau, d'après une légende cette source est nommée par rapport à une femme qui s'appelle « Messauda ». Selon DALLET J.M : azru pluriel izera // rochet.⁵⁴

⁴⁷Ibid., p. 204.

⁴⁸DALLET J- M., Op.Cit.,p. 529.

⁴⁹Ibid., p. 256.

⁵⁰Ibid., p. 515.

⁵¹Ibid., p. 792.

⁵²Ibid., p. 759.

⁵³Ibid., p. 801.

⁵⁴Ibid., p. 955.

Yemma, tiyemmatin // ma mère, maman //terme de respect pour parler à une vieille femme.⁵⁵

30. Imzuyen[imzæən] : MZŸ, Imzughen, c'est une petite source d'eau avec une petite quantité d'eau. Elle est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve et qui s'appelle « Imzuyen ». Selon DALLET J.M:// imzuyen : oreille.⁵⁶
31. Iyzeṛ N At Deḥman[iæzæf naθ dəħman] : ŸZR /T/DĤM, Ighezar N Ait Dehman : à l'époque, chaque source d'eau est nommée selon la place où elle se trouve que ce soit les noms de familles, ou de lieux. Cet oued est nommé ainsi par rapport à son propriétaire qui est de la famille « At Deḥman ».
32. Iyzeṛ N At Eli[iæzæf naθ ʕəli] : ŸZR /T/EL, Ighezar N Ait Ali, c'est un ravin qui est nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve.Selon DALLET J.M : Eli : nom propre⁵⁷
33. Iyzeṛ I N At Lğudi[iæzæf naθ lɔɟudi] : ŸZR /T/LĜD, Ighezar N At Ldjoudi : c'est un ravin qui est nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve.
34. Iyzeṛ N Berber[iæzæf n væfvæf] : ŸZR /BR, c'est un ruisseau situé à la rentrée du village de « Mékla », à l'époque, il a été une forêt. Cette source nommée par rapport à cette forêt qui faisait peur au passé.
35. Iyzeṛ N Bu Ḥellu[iæzæf nvu həllu] : ŸZR /B/HL, c'est un ravin qui se trouve dans le village de « Djemaa Saharidj » prés de la montagne de « Fiwen » ; il est entouré d'arbres.Selon DALLET J.M : ḥellu //guérison.⁵⁸
36. Iyzeṛ N Bu Xalled[iæzæf nvu xalləd] : ŸZR /B/XLD, Ighezar N Bou Khaled : c'est un petit ravin qui est nommé ainsi car il se trouve dans un endroit qui appartient à un homme qui s'appelle « Xalled ».
37. Iyzeṛ N Bu Yigduren[iæzæf nvu jigdurən] : ŸZR /B/GDR : c'est un ravin nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve « Agdur » qui veut-dire la terre qui glisse. Selon DALLET.J.M : yigduren : agdur //pot en terre avec une anse.⁵⁹
38. Iyzeṛ Bu ʕemger[iæzæf bu ʕəmgər] : ŸZR /MGR, Ighezar N Bou Aamger, c'est un ravin situé dans un champ qui s'appelle « Bu ʕemger» ; il se situe en dessous du village de « Djemaa Saharidj ». Maintenant il n'existe plus.

⁵⁵Ibid., p. 921.

⁵⁶DALLET J- M., Op.Cit.,p. 536.

⁵⁷Ibid., p. 1035.

⁵⁸Ibid., p. 317.

⁵⁹Ibid., p. 251.

39. Iyzeṛ N Ciker[iaɣzəf ɲɪkər] : ṼZR /CKR, Ighezar N Chiker, c'est un ravin qui est nommé ainsi par rapport à l'endroit où il se trouve, dans les champs de « Ciker » ; il coule surtout en hiver et au printemps et moins en été.
40. Iyzeṛ N Feṛna[iaɣzəf n fəɳna] : ṼZR /FRN, c'est un grand ravin, situé entre les deux villages « Ait Moussa Oubrahem » et « Tizi N Waman ». Cet oued nommé ainsi par rapport aux vignobles qui l'entourent. Selon DALLEY J.M : feṛna // vigne basse, non grimpeante.⁶⁰
41. Iyzeṛ N Heṛbi[iaɣzəf həɳbi] : ṼZR /HRB, c'est un petit ravin situé au champ d'un homme qui s'appelle « Heṛb », il se trouve entre le village « Tigrine » et « Taourirt Adene », il coule surtout en hiver quand les pluies sont fortes. Selon DALLEY J.M : heṛbi, iheṛbiyen //cartuche.⁶¹
- Iyzeṛ N Hṛira[iaɣzəf nḥrira] : ṼZR /HR, un ravin situé dans un champ qui s'appelle « Hṛira », il se trouve avant d'arriver au village de « Tizi N Terga ». Son eau est n'est pas potable.Selon DALLEY J.M : hṛira, iḥriren //liquide épais ; bouillie épaisse.⁶²
42. Iyzeṛ Lbir N Mimun[iaɣzəf nlvir nmimun] : ṼZR /BR /MN, Ighezar N Lbir N Mimoun : c'est un ravin qui est nommé ainsi par rapport au champ où il se trouve, entre deux villages «Maouia » et « Mékla ».
43. Iyzeṛ N Leḥyuḍ[iaɣzəf nlḥjuḍ] : ṼZR /HD, Ighezar N Lahyoud : c'est un grand ravin situé entre deux villages « Laghrous » et le village de « Bouzahrir », ce ravin est aménagé par les villageois. Selon DALLEY J.M : lḥiḍ,leḥyuḍ //mur.⁶³
44. Iyzeṛ N Leqrar[iaɣzəf n ləq˚rar] : ṼZR QR, Ighezar N Lekrar : ce ravin est nommé ainsi car il se trouve dans les champs de « leqrar ». Selon DALLEY J.M : leqrar //endroit sûr.⁶⁴
45. Iyzeṛ N Lḥara Taqdimt[iaɣzəf n lḥara taqḍimθ] : ṼZR /LHR/QDM, Ighezar N Lhara thakdimt : c'est un ravin situé dans un ancien terrainhabité, à côté de la rivière « Sibawu ». Selon DALLEY J.M : lḥara //cour de maison⁶⁵
taqdimt, tiqdimin //ancien ; vieux (chose).⁶⁶

⁶⁰DALLEY J- M., Op.Cit.,p. 225.

⁶¹Ibid., p. 333.

⁶²Ibid., p. 332.

⁶³Ibid., p. 309.

⁶⁴Ibid., p. 671.

⁶⁵Ibid., p. 332.

⁶⁶Ibid., p. 649.

46. Iyzeṛ N Lḥed Uceḗlal[iaɣzəf nɫḥəd uʃəʃlal]: /ʏZR LḤD/CḒL, c'est un grand ravin situé entre les deux villages « Laghrous » et « Maouia ». Il a beaucoup d'eau. Selon DALLET J.M : lḥed, lḥeddat//dimanche.⁶⁷
47. Iyzeṛ N Lḥemmam[iaɣzəf nɫḥəmmam]: ʏZR /LḤM, l'eau de ce ravin provient de « Aḥemmam » ; un lieu dit, situé en dessous du village, plein des pierres. Selon DALLET.J.M : lḥemmam, lḥemmamt // bain d'eau chaude,⁶⁸
48. Iyzeṛ N Lḗennab[iaɣzəf lʃənnab]: ʏZR /LḒNB, Ighezar N Laanab, c'est un ravin qui a de l'eau, ce ravin est nommé ainsi car il se trouve dans un endroit qui s'appelle « Laenab ».
49. Iyzeṛ Tala Mizid[iaɣzəf mizid]: ʏZR /L/MZD, Ighezar N Tala Mizid : c'est un ravin qui n'a pas beaucoup d'eau, son eau vient de « Tala Mizid ».
50. Iyzeṛ N Mlaḗeb[iaɣzəf nmlʃəv]: ʏZR /LḒB, Ighezar N Mlaab, c'est un ravin qui se situe en dessous du village de « Taliouine» comme aussi un lieu de viligiature pour les jeunes (se baignent en toute liberté).Selon DALLET.J.M :llḗeb//jeu, détente, récréation.⁶⁹
51. Iyzeṛ N Tagiwin[iaɣzəf taʏiwin]: ʏZR/TG, Ighezar N Tagiouine : c'est un ravin nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve, il est entourée par les plantes de « cardes sauvages », il est situé dans le champ de « Bu Ḍires » et « Tagiwin ».
52. Iyzeṛ N Tejna N Tessirt[iaɣzəf ntzna ntḗsirθ]: ʏZR /TJN/SR, Ighezar N Tadjna N tesirth, c'est un grand ravin plein d'eau. Il se trouve au village de « Maouia ».
53. Iyzeṛ N Tala Ḥsen[iaɣzəf nθala ḥsən]: ʏZR/L/ḤSN, Ighezar N Tala Hsen : c'est un ravin, son eau vient de la fontaine « Tala Ḥsen ». Il situé à« Tizi N Terga » près du ravin « Ḥerira », au dessus de la fontaine « Tala Ḥsen ». Selon DALLET J.M : Ḥsen : nom propre.⁷⁰
54. Iyzeṛ N Tala Ziyad[iaɣzəf nθala zijad]: ʏZR /L/ZYD, Ighezar N Tala Ziyad : c'est un petit ravin situé en dessous de la fontaine « ziyad » entre deux champs « Laezib » et « Lqelea ».
55. Iyzeṛ N Tala Sḗada[iaɣzəf nθala sʃada]: ʏZR /L/SḒD, Ighezar N Tala Saada : c'est un petit ravin qui n'as pas beaucoup d'eau situé en dessous de la fontaine « Tala N Sḗada ».

⁶⁷DALLET J- M., Op.Cit.,p. 305.

⁶⁸Ibid., p. 322.

⁶⁹Ibid., p. 473.

⁷⁰Ibid., p. 1029.

56. Iyzeṛ N Taewint[iɛzəf ntaʃwint] : ṼZR/ḂWN, Ighezar N Taawinte, c'est un petit ravin qui n'a pas beaucoup d'eau, situé en dessous de « Taewint N Yiṛzeṛ ». Selon DALLET J.M :taewint, tiəwinin // source ; petit source non aménagé.⁷¹
57. Iyzeṛ N Tessirt[iɛzəf ntessirθ]: ṼZR /SR, c'est un grand ravin qui est plein d'eau, nommé ainsi car il se trouve dans un endroit qui s'appelle « Amalu N Tessirt ». Selon DALLET J.M : tessirt, tissyar// moulin à grain.//dent molaire.⁷²
58. Iyzeṛ N Tḥerrit[iɛzəf ntaḥəfʃiθ]: ṼZR /ḂR, Ighezar N Tharithe, c'est un ravin situé dans un champ qui s'appelle « Taḥarrit » qui se trouve entre deux champs de « Iger » et « Tixmirin ». Selon DALLET J.M : taḥerrit, tiḥerrit//nourriture de base.⁷³
59. Iyzeṛ N Tlilit[iɛzəf ntlilitʃ]: ṼZR /L, Ighezar N Tlilith : c'est un petit ravin situé en dessous du village de « Mékla ». Jadis, il était un lieu plein d'arbres de « Laurier-rose ». Selon DALLET J.M : tlilit, ilili // laurier-rose, symbole d'amertume.⁷⁴
60. Iyzeṛ N Tmadayt[iɛzəf ntmaḍaθ]: ṼZR /MDṼ, Ighezar N Tmadageth, c'est un ravin situé en dessous du village « Agouni Bouafir », c'est un lieu plein d'arbres, son eau est potable. Selon DALLET J.M : imuday //ronce,maquis buisson-neux.broussailles.⁷⁵
61. Iyzeṛ N Tneqaccin[iɛzəf ntnəqɑʃʃin]: ṼZR /NQC, Ighezar N Tnekachine : c'est un ravin situé en dessous du village de « Tigrine », nommé ainsi car il est entouré par des champs.Selon DALLET J.M : tinqict // planche de culture.⁷⁶
62. Iyzeṛ N Tyunam[iɛzəf ntəunma]: ṼZR /ṼNM, Ighezar N Tghunam, c'est un petit ravin plein d'eau, situé en dessous des maisons, c'est un lieu plein d'arbres et de roseaux. Selon DALLET J.M : tyunam, tiyunam // roseau ; pied de roseau.⁷⁷
63. Iyzeṛ N Tqidunt[iɛzəf ntqidunt]: ṼZR/QDN, Ighezar N Tkidounte : c'est un ravin situé ou dessus du village de Taourirt Adene. Selon DALLET J.M : tqidunt// nom d'un village des Ait Wassif.⁷⁸
64. Iyzeṛ N Tsikiwin[iɛzəf ntsikiwin]: ṼZR /SKW, c'est un ravin plein d'eau il se trouve en haut du village de « Chaib », en dessous du village de « Mékla ». Il est entouré d'oliviers et de citronniers.

⁷¹DALLET J- M., Op.Cit.,p. 1012.

⁷²Ibid., p. 790.

⁷³Ibid., p. 332.

⁷⁴Ibid., p. 441.

⁷⁵Ibid., p. 487.

⁷⁶Ibid., p. 572.

⁷⁷Ibid., p. 620.

⁷⁸DALLET J- M., Op.Cit.,p. 653.

65. Iyzeṛ N Tēecact[iaɣzəf ntʃəʃaʃθ]: ṼZR /EC, Ighezar N Taachachth : c'est un grand ravin plein d'eau situé à la sortie du village « D'amazul », c'est un lieu où les oiseaux nidifient. Selon DALLEY J.M : tēecact //nicher ; faire son nid.⁷⁹
66. Iyzeṛ N Meṛquma[iaɣzəf nməʃquma]: ṼZR /RQM, Ighezar N Merkuma : c'est un ravin qui n'a pas beaucoup d'eau, nommé ainsi par rapport aux oiseaux «Les Chardonniers », situé dans le village de « Tigrine ». Selon DALLEY J.M : iṛeqem ; ur yeṛqim, aṛqam, aneṛqum // dessiner ; colorier ; agrémente.⁸⁰
67. Iyzeṛ N Udyaḡ N Lbaz[iaɣzəf n uðʁaʁ n lvaz]: ṼZR /DṼ/BZ, Ighezar N Udghagh N Lbaz : c'est une grande rivière qui est pleine d'eau ; elle se situe dans une forêt, il ya un grand rocher près de cette rivière. Jadis, un aigle avait l'habitude de nidifier en-dessus, d'où le nom.Selon DALLEY J.M : udyaḡ, idyaḡen // pierre.
Lbaz, ibizan //faucon,milan, aigle.⁸¹
68. Iyzeṛ N Ugemmaḍ[iaɣzəf nugəmməḍ]: ṼZR /GMD, cette rivière est nommé ainsi « agemmaḍ » par rapport à la sortie du village de « Tizi N Terga ». Selon DALLEY J.M : igemmaḍen//versant, côté opposé par rapport à celui où l'on se trouve.⁸²
69. Iyzeṛ N Ugergur[iaɣzəf nugərgur]: ṼZR /GR, se ruisseau vient de « Agergur N Ufella » et de « Agargur N Wadda ». Il est situé en dessous du village de « Mesloub », entre les champs « Iḡerqan » et « Tibḡirin » ; ce ravin est plein d'eau.
70. Iyzeṛ N Ulma Həndu[iaɣzəf nulma həndu]: ṼZR /LM /HND, est un ruisseau qui est nommé ainsi par rapport au nom du terrain qu'il traverse.
71. Iyzeṛ N Uḡanim[iaɣzəf nuʁanim]: ṼZR /ṼNM, Ighezar N Ughanim, c'est un ravin situé dans le village « D'ait Aich », nommé ainsi par rapport aux roseaux qui poussent sur ses rives. Selon DALLEY J.M : iḡunam //roseau//canonfusil //ascendance familial.⁸³
72. Iyzeṛ N Uyella[iaɣzəf nuʁəlla]: ṼZR /ṼL, Ighezar N Ughella : c'est un très grand ravin plein d'eau situé en dessous du village « Laghrous ».

⁷⁹Ibid., p. 970.

⁸⁰Ibid., p. 732.

⁸¹Ibid., p. 61.

⁸²Ibid., p. 261.

⁸³DALLEY J- M., Op.Cit.,p. 619.

73. Iyzeṛ N Uqeṛmud[iaɣzəf nuqəfmuð]: ṼZR /QRMD, Ighezar N Ugermoudh : c'est un petit ravin qui n'as pas beaucoup d'eau, situé au dessous du village « Tawriɛt Adene ».Selon DALLEY J.M : iqeṛmuden / iqeṛmyad, iqeṛmed //N, d'un, du précéd.⁸⁴
74. Iyzeṛ N Ueεzzi[iaɣzəf n uεzzzi]: ṼZR /εZ, Ighezar N Aazi : c'est un petit ravin situé à la sortie du village « Amazoul », le nom de cette source revient du nom d'un oiseau « rouge-gorge » qui se trouve fréquente cetendroit.Selon DALLEY J.M :ueεzzi // rouge-gorge.⁸⁵
75. Iyzeṛ N Waman Imeṛyanen[iaɣzər nwaman iməɣyanən]: ṼZR/M/MRṼ, Ighezar N waman Imarghanen : c'est un petit ravin .Selon DALLEY J.M : aman // eau ; eaux.⁸⁶ Imeṛyanen ; tameṛyant tmeṛyanin //trop salé ; saumâtre, amer.⁸⁷
76. Iyzeṛ N Wensen[iaɣzəf nwənsən]: ṼZR /WNS, Ighezar N Ouanssen : c'est un petit ravin qui se trouve prés de la fontaine « Tala Ḥsen », avant d'arriver au village de « Tizi Targa ».
77. Iyzeṛ N Yemsellen[iaɣzəf n jəmɣəllən]: ṼZR /MSL, c'est un ravin un qui est nommé ainsi par rapport à la place où il se situe. Cet endroit s'appelle « Imcellen », il se trouve à « Xedi » au dessus du village de « Djemaa Saharidj ». Les eaux de la fontaine « Tala N Umizab » et « Tala Mezziyen », coulent vers ce ravin.
78. Iyzeṛ N Yemzebyen[iaɣzəf njəzəvən]: ṼZR /ZBṼ, Ighezar N Yemzebghen : c'est un petit ravin qui n'as pas beaucoup d'eau, son nom revient au propriétaire du champ qui s'appelle « Imzebghen ».Selon DALLEY J.M : yemzebyen//roux ; châtain.⁸⁸
79. Iyzeṛ N Yifran[iaɣzəf njifran]: ṼZR /FRN, Ighezar N Yifran : c'est un ravin qui est nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve « Ifri ». Ilse trouve avant d'arriver au village de « Tizi N Terga », il n'a pas beaucoup d'eau, il coule surtout en hiver. Selon DALLEY J.M : yifran, ifran // escarpement ; rocher escarpé.⁸⁹
80. Iyzeṛ N Yislan[iaɣzəf jislan]: ṼZR /SL, Ighezar N Yislan : c'est un ravin qui est nommé ainsi car au passé les mariés se lavent dans ce ravin le jour de leur mariage. Selon DALLEY J.M : yislan, islan // marié.⁹⁰

⁸⁴Ibid., p. 678.

⁸⁵Ibid., p. 1014.

⁸⁶Ibid., p. 479.

⁸⁷Ibid., p.513.

⁸⁸DALLEY J- M., Op.Cit.,p. 928.

⁸⁹Ibid., p. 218.

⁹⁰Ibid., p. 771.

81. Iyzeṛ N Yizemmuren[iaʒəf nʒizəmmurə]: ṼZR /ZMR, Ighezar N Yizemmuren : c'est un ravin qui est nommé ainsi par apport à l'endroit où il se trouve dont le nom est « Izummuren » ; cet un endroit est plein d'oliviers. Selon DALLET J.M : azemmur : olive. olivier gerffé.⁹¹
82. Iyzeṛ N Zeggan[iaʒəf nʒəggan]: ṼZR /ZGN, Ighezar N Zeggan : c'est un petit ravin qui se trouve au dessus du village de « Taourirt Adene », ce ravin est nommé ainsi car il se trouve dans un champ qui est la propriété de « Zeggan ». Selon DALLET J.M : zeggan, azeggen // amplifier à moitié être à moitié.⁹²
83. Iyzeṛ N Emmur[iaʒəf n əmmur]: ṼZR /EMR, Ighezar N Ammour : c'est un ravin qui est situé entre deux champs « Imnasafen » et « Lyella ».
84. Iyzeṛ N Ləerqub[iaʒəf ləerquv]: ṼZR /ERQB, Ighezar N Laarkoub, c'est un grand ravin plein d'eau, situé entre les deux villages « Taliouine » et « Taourirt adene ». Son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : ierqab / ierqyab // olivette. champ d'olive.⁹³
85. Lbir N At Lhaj[lvir naθ lhəz] : BR/T/HJ, Lbir N At Lhadj : c'est un puits nommé ainsi par rapport au nom de son propriétaire « Lhaj ». Il est plein d'eau. Selon DALLET J.M : Lbir : pluriel lebyur // puits⁹⁴
- Lhaj, pluriel ləjjaj//celui qui a fait le Pèlerinage à la Mecque ; équivalent à un titred'honneur.⁹⁵
- Et selon CHERIGUEN F : puits du pèlerin.⁹⁶
86. Lbir N At Qasi Uḥmed[lvir naθ qasi] : BR/T/QS/HMD, Lbir N'Ait Kasi Ouhmed : c'est un puits qui appartient à la famille « At Qasi Uḥmed », il se trouve dans le village de « Tigrine », il n'as pas beaucoup d'eau.
87. Lbir N Buya [lvir n vujə] : BR/BY, Lbir N Bouya : c'est un puits qui appartient à un homme âgé de la famille «Ibuyathen » de « Djemaa Saharidj ». Il se trouve en haut du village, son eau est potable.
88. Lbir N Ccix [lvir nʃix] : BR/CX, Lbir N Chikh : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Chikh».Son eau est potable. Selon DALLET J.M : ccix //viellard.⁹⁷

⁹¹Ibid., p. 948.

⁹²Ibid., p. 935.

⁹³Ibid., p. 1002.

⁹⁴Ibid., p. 38.

⁹⁵DALLEY J- M., Op.Cit., p. 312.

⁹⁶CHERIGUEN F., Op.Cit., p. 106.

89. Lbir N Ibuxtucen[lvir ivuxtufən] : BR/BXTC, Lbir N Iboukhtuchene : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à ses propriétaires « Ibuxtucen », il se trouve à « Djemaa Saharidj », son eau est potable.
90. Lbir Ikerdusen[lvir ikərdusən] : BR/KRDS, Lbir N Ikerdousene : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à ses propriétaires « Ikerdusen ». Son eau est potable
91. Lbir Ikeəwanen [lvir ikəʃwanən] : BR/KƏWN, Lbir N Ikaouanene : c'est un puits nommé ainsi par rapport à ses propriétaires « Ikeəwanen ». Son eau est potable et abreuve du bétail.
92. Lbir N La Ljuher tasahnunt [lvir nla lzuħər θasəħnunt] : BR//JHR/SHN, Lbir N Ldjouher thasahnunt, c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à sa propriétaire qui s'appelle « Djouher tasahnunt », il se trouve à « Djemaa Saharidj ». Son eau est potable.
93. Lbir N La Werdiya[lvir nla wərdija] : Lbir N La Ouerdia : c'est un puits nommé ainsi par rapport à sa propriétaire qui s'appelle « Werdiya », il se trouve à l'intérieur de sa maison. Son eau est potable.
94. Lbir N Lwennas N At Həmmu [lvir n lwənnas naθ həmmu] : BR/LWNS/T/HM, Lbir N Lounes Ait Həmmu : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport au nom de son propriétaire. Son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : Həmmu : nom propre.⁹⁸
95. Lbir N Ssi Həmed[lvir n ssi hməð] : BR/S/HMD, Lbir N Ssi Ahmed : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Aħmed », il se trouve dans un champ qui s'appelle « Tasift N Cəayeb », son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : Həmed : nom propre.⁹⁹
96. Lbir N Tejnant[lvir ntəzənanθ] : BR/JN, Lbir N Tedjnant : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport aux vignobles qui l'entourent. Il se trouve à « Tizi N Terga ». Son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : lejnan //jardin.verger.¹⁰⁰
97. Lbir N Tesirt Eelwac[lvir n təsriθəlwaʃ] : BR/SR/ELWC, Lbir N Tesirth Alouach, c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Eelwac ». Jadis, son eau était utilisée pour faire fonctionner un moulin « Tissirt »,

⁹⁷DALLET J- M., Op. Cit., p. 118.

⁹⁸DALLET J- M., Op. Cit., p.1028.

⁹⁹Ibid., p. 1028.

¹⁰⁰Ibid., p. 372.

- pour écraser le blé. Son eau est potable. Selon DALLET J.M : tissirt : moulin à grain.¹⁰¹
98. Lbir N Tṛumyin [lvir n tṛumjin] : Lbir N Troumyin : ce puits est nommé ainsi par rapport aux sœurs blanches « Timṛabḍin N Iṛumyen » qui s'en sert. Il est construit par les français durant la période de colonisation, il se trouve à « Mékla ». Selon DALLET J.M : Taṛumit, tṛumyin //langue, françaises.¹⁰²
99. Lbir N Twaelit [lvir n twaflits̄] : BR/EL, Lbir N Toualit : c'est un puits qui est nommé ainsi par rapport à sa propriétaire « Tawaelit », il se trouve à « Chaib » ; il est profond et entouré de figuiers. Son eau est potable.
100. Lbir N Ufella [lvir n nufəll̄a] : BR/FL, c'est un puits situé au-dessus du village « Chaib » . Son eau est potable,
101. Lbir N Ulma Usardun [lvir n ulma usarḍun] : c'est un puits nommé ainsi par rapport à la place où il se trouve qui s'appelle « Alma N Usardun », son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : usardun, iserdyan // mulet.¹⁰³
102. Lbir N Wadda [lvir n ppadd̄a] : BR/D, c'est un puits situé en dessous du village de « Tigrine ». Son eau est potable.
103. Lbir N Yixulad [lvir n jixulad] : BR/XLD, Lbir N Yikhulad : c'est un puits plein d'eau nommé ainsi par rapport à ses propriétaires qui s'appellent « Ixulad », son eau est potable.
104. Lbir N Zzi Ssadeq [lvir n z̄zi s̄s̄ad̄eq] : BR/Z/SDQ, Lbir N Zzi Sadek : c'est un puits nommé par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Sadek ». Son eau n'est potable. Selon DALLET J.M : Ssadeq, nom propre.¹⁰⁴
105. Lḥemmam [lh̄əm̄man] : ḤM, Lhemmam : c'est une place qui a de l'eau, une retenue d'eau qui se trouve au village de « Taourirt Aden », elle est loin des maisons, son eau est potable. Actuellement, bien aménagée. Selon DALLET J.M ; lḥemmam : bain d'eau chaude¹⁰⁵
106. Lyar N waman [l̄yar nwaman] : LYR/ M, c'est une grotte qui a de l'eau, nommée ainsi par rapport sa forme, elle se trouve en haut de « Fiouene », en haut de « Djemaa Saharidj », elle est difficile d'accès. Les gens disent que son eau est bien pour les

¹⁰¹Ibid., p.790.

¹⁰²Ibid., p. 725.

¹⁰³Ibid., p. 791.

¹⁰⁴DALLET J- M., Op.Cit.,p. 1032.

¹⁰⁵Ibid., p. 322

- jeunes filles pour se marier (celles qui ont tardés). Elle a beaucoup d'eau. Selon DALLEY J.M ; l'yar // aman : eau¹⁰⁶
- 107.Ləinseɽ N At Waɛɽab [lʁinsəɸ naθ waɛɽab]: ENSR/T/ERB, Laainser N Ait Ouarab : cette source est nommée ainsi par rapport à la famille de « At Waɛɽab » qui habite près de cette petite source. Selon DALLEY J.M : Aɛɽab : nom propre¹⁰⁷
- 108.Ləinseɽ N Ibelt [lʁinsəɸ nivəlt]: ENSR/BLT, Laainser N Ibelt : cette source est nommée ainsi par rapport la présence d'arbres à glands à cet endroit, elle se trouve en haute du village Mesloub, dans une colline ; selon DALLEY J.M ; abelluɽ : glands (de chêne)¹⁰⁸
- 109.Ləinseɽ N Besri[lʁinsəɸ nbəsri] : ENSR/BSR, Laainser N Besri : cette source d'eau est nommée ainsi par rapport au champ de « Besri », il se trouve au village de « Djemaa Saharidj », elle n'a pas beaucoup d'eau.
- 110.Ləinseɽ N Ufella [lʁinsəɸ nufəlla]: ENSR/ FL, Laainser N Oufella : cette source d'eau est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve, en haut du village de « Laanasar ». Selon DALLEY J.M ; afella : au-dessus, en haut¹⁰⁹
- 111.Ləinseɽ N Ugni [lʁinsəɸ nuɣni]: ENSR/GN, Laainser N Ougni : cette source d'eau est nommée ainsi par rapport à la place où elle se trouve qui est un plat « Agni » au village « D'agouni Bouaafir ». Selon DALLEY J.M ; agni : plateau. terrain plat¹¹⁰
- 112.Ləinseɽ N Yiħeddaden [lʁinsəɸ njħəddaðn]: ENSR/HD, Laainser N Iheddadene : cette source est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit appartenant à la famille « Iħeddaden », elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ».Selon DALLEY J.M ; aheddad : forgeron¹¹¹
- 113.Ləinseɽ N Thibuct [lʁinsəɸ nthibuɸθ]: ENSR/HBC, Laainser N Thiboucht : cette source est nommée ainsi par rapport au nom d'une femme qui s'appelle « Tahibuct », cette source se trouve dans sa propriété, elle est pleine d'eau.
- 114.Ləinseɽ N Yimesəuden [lʁinsəɸ njiməsudən]: ENSR/MSƏD, Laainser N Yimesoudene : Cette source d'eau est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui appartenant à la famille « Yimesəuden » ; elle se trouve à « Laanasar », en haut du village de « Mékla ».

¹⁰⁶Ibid., p.479

¹⁰⁷Ibid., p.1035.

¹⁰⁸Ibid., p.23.

¹⁰⁹Ibid., p. 204.

¹¹⁰DALLEY J- M., Op.Cit.,p.263.

¹¹¹Ibid., p.305.

115. Ləinseṛ N At Həmmad [lʰinsəṛ naθhəmmad] : ENSR/HMD, Laainser N Ait Həmmad : cette source est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve dans le quartier de « At Həmmad ». Elle se trouve du côté haut du village de « Tizi N Terga ». Selon DALLET J.M ; həmmad : eḥmed : louer, célébrer ¹¹²
116. Ləinseṛ N At Umezyan [lʰinsəṛ naθ uməzjan] : ENSR/MZ, Laainser N Ait Oumezian : cette source est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve dans le champ de « At Umezyan ». Il se situe avant d'arriver au village de « Ait Mekki ». Selon DALLET J.M ; mezyan : nom propre ¹¹³
117. Ləinseṛ N At Waərab [lʰinsəṛ naθ waʁrav] : ENSR/ERB, Laainser N Ait Ouərab : cette source d'eau est nommée ainsi par rapport à la famille de « At Waərab » qui habitent à cet endroit ; érigé en quartier de « At Waərab » dans le village de « Taourirt Adene ». Selon DALLET J.M ; Aərab : arabe ¹¹⁴
118. Ləinseṛ N Yizgaren [lʰinsəṛ njizgarən] : ENSR/ZGR, Laainser N Yizgaren, cette source est nommée ainsi par rapport à « Izgaren » qui'ont l'habitude de s'abreuver en ce lieu. La source se situe dans un champ qui s'appelle « Tafekaract » loin du village. Selon DALLET J.M ; azger : boeuf ¹¹⁵
119. Ləinseṛ N Uzru [lʰinsəṛ nuzru] : ENSR/ZR, Laainser N Ouzrou : une source d'eau qui est nommée ainsi par rapport le lieu où elle se trouve. Elle est entourée par des petits rochers, son eau est potable. Ce sont les habitants qui ont construit cette source, elle se trouve au village de « Taliouine ». Selon DALLET J.M ; azru : muraille rocheuse. ¹¹⁶
120. Leənaseṛ [ləʁnasəṛ] : ENSR, Laanasar : une grande source qui est nommée ainsi par rapport à l'existence de « Ləinseṛ ». Elle se trouve en haut du village « Djemaa Saharidj ». Elle a beaucoup d'eau. Selon DALLET J.M ; leənaseṛ : fontaine ; source ¹¹⁷
121. Leəwanseṛ [ləʁwansəṛ] : ENSR : Laaouanser : c'est une grande source d'eau qui est nommée ainsi par rapport l'existence de « Leəwanseṛ ». Selon DALLET J.M ; leəwanseṛ (est déjà défini ci-dessus). ¹¹⁸

¹¹²Ibid., p. 323.

¹¹³Ibid., p. 1031.

¹¹⁴Ibid., p. 998.

¹¹⁵Ibid., p.936.

¹¹⁶DALLET J- M., Op.Cit.,p. 955.

¹¹⁷Ibid., p. 993.

¹¹⁸Ibid., p.993.

122. Merquma [mərq^ouma]: RQM, Merkuma : cette petite source d'eau nommée ainsi par rapport « timreqmin » les chardonnerets (oiseaux) qui abondent en cet endroit. Elle se situe au village de « Tigrine ». Selon DALLET J.M ; timerqemt : chardonneret¹¹⁹
123. Tacerçuṛt[θaʃəʔeuf̣θ] : CR, Tacharchurt : c'est une petite source d'eau, elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj », elle est nommée « tacerçuṛt » par rapport sa petite forme. Selon DALLET J.M ; tacerçuṛt, ticerçuṛin : diminutif de « acerçuṛ » : chute d'eau, bouche d'eau. Cascade.¹²⁰
124. Tacerçuṛt N At Lğudi [θaʃəʔeuf̣θ naθ lđ̣udi]: CR /T/ĜD, Tacharchourt N Ait Ldjoudi : c'est une petite source d'eau, elle se trouve dans le quartier « At Lğudi ». Selon DALLET J.M : tacerçuṛt (déjà défini ci-dessus)
125. Tala[θala] : L, Thala : c'est une source d'eau potable, elle se trouve au village de « Bouzahrir » .Selon DALLET J.M : tala, tiliwa : fontaine aménagée¹²¹
126. Tala N Belqis Emer[θala nvəqis ɣəmar] : L/BLQS/EMR, Thala N Belkis Amer : c'est une très belle fontaine nommée ainsi du nom de son propriétaire « Belqis Emer » ; elle se trouve à l'intérieur d'une pépinière qui est située au village de « Tala N'Zaouche ». Selon DALLET J.M ; tala (déjà défini ci-dessus) Emer: nom propre.¹²²
127. Tala N Bu Yanem[θala nvu ɣanəm] : L/B/YNM, Thala N Bou Ghanem : cette source d'eau est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se situe qui s'appelle « Bu Yanem » au village de « Taourirt Adene », son eau est potable. Selon DALLET J.M : yanem, ayanim : roseau ; canon de fusil¹²³
128. Tala N Ubraras[θala uvraras] : L/BRS, Thala N Ubraras : une source d'eau qui a un petit robinet, nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se situe et qui s'appelle « Abraras », au village « D'Ait aich ». Son eau est potable.
129. Tala N Yibeṛmiḷen[θala njibəʔmiḷən] : L/BRML, Thala N Yibeṛmiḷen : cette fontaine à deux robinets, elle se trouve dans le quartier où habite la famille « Ibeṛmiḷen », elle se trouve en haut du village de « Laanasar », son eau est potable. Selon DALLET J.M, abeṛmiḷ, ibeṛmiḷen : baril.¹²⁴

¹¹⁹Ibid., p.732.

¹²⁰Ibid., p. 102.

¹²¹Ibid., p. 204.

¹²²Ibid., p. 1035.

¹²³Ibid., p.621.

¹²⁴DALLET J- M., Op.Cit.,p. 47.

130. Tala N Besri [θala nvəsri] : L/BSR, Thala N Besri : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve dans les champs « Besri », en haut de « Djemaa Saharidj ».
131. Tala N Buəḍa [θala n buʕḍa] : L/BED, Thala N Bouaada : cette fontaine est nommée ainsi par rapport « ləiwaḍ » .Selon DALLET J.M ; ləiwaḍ : au lieu de, à la place de ¹²⁵
132. Tala N Bu ʕebban [θala ʕəbban] : L/B/EBN, Thala N Bou Abene : cette fontaine est nommée ainsi par rapport son propriétaire « Bu ʕebban ». Selon DALLET J.M ; ʕebban ʕebbi : charger ; arrimer¹²⁶
133. Tala N Cceḗfa [θala n ʃəʔfa] : L/CRF, Thala n Cherfa : cette fontaine est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve dans le quartier « Ceḗfa », « Imḗabḗden ». Selon DALLET J.M ; cceḗfa : descendants du prophète : chérifs. fréquent en toponymes de villages ou de tribus.¹²⁷
134. Tala N Uceḗuf [θala n uʃəʔuf] : L/CRF, Thala N Ucherouf : cette fontaine elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj », son eau est potable. Selon DALLET J.M, aceḗuf : grand rocher¹²⁸.
135. Tala N Uceḗuḗ N Ubbuəli [θala nuʃəʔuʃ n uvuʕəli] : L/CR//BEL, Thala N oucharchur N bouali : est une source d'eau très ancienne et très loine du village, maintenant elle l'on la déplacé à une autre place qui s'appelle « Tasayurt », son eau est potable, elle se trouve au village de « Mouia » .Selon DALLET J.M ; aceḗuḗ (est déjà définit ci-dessus).
136. Tala N Wadda [θala ʔpadda] : L/D, Thala N Ouadda : cette fontaine elle se trouve en dessous du village de « Maouia », son eau est fraiche, utilisée pour l'agriculture. De nos jours, cette fontaine est abandonnée à cause de son éloignement. Ce toponyme est attesté dans plusieurs régions (Maouia -Takhelicht -TaourirtAdene --aghrous). Selon DALLET J.M, wadda : adda, sous ¹²⁹
137. Tala Tdekkart [θala tðəkkaʔθ] : L/DKR, Thala N Tdoukarth : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve dans le quartier « Tdekkart » à « Djemaa Saharidj », son eau est potable. Selon DALLET J.M ; tdekkart, tidekkriḗ / figuier mâle¹³⁰

¹²⁵ Ibid., p. 1007.

¹²⁶ Ibid., p. 968.

¹²⁷ Ibid., p. 107.

¹²⁸ Ibid., p. 107.

¹²⁹ Ibid., p. 850.

¹³⁰ Ibid., p. 138

138. Tala Madal[θala madal] : L/DL, Thala Madhal : cette fontaine existe depuis longtemps, elle été à l'époque une source d'eau non potable, elle a trois robinets. Cette fontaine est réservée uniquement aux femmes, elle se trouve dans un quartier qui s'appelle « Madal » à « Djemaa Saharidj », son eau est potable .Selon DALLET J M, madal : adal : lentille d'eau ; mousse aquatique.couleur de cette mousse : vert clair ¹³¹
139. Tala N İduyran[θala iduærar] : L/DYR : une source d'eau nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve et qui est plein de petits insectes. Elle appartient à la famille « Iaissiwen » de « Thala N'Zaouche ».
140. Tala N Ufella[θala ufəlla]: L/FL : Thala N Oufella : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve au -dessus du village de « Djemaa Saharidj », son eau est potable, ce toponyme est attesté dans plusieurs régions (Taourirt Adene) .Selon DALLET J.M: afella, haut. // au-dessus, en haut¹³²
141. Tala N Lfunş[θala lfu :ns] : L/FNŞ, Thala N Lfouns : cette fontaine est pleine d'eau, elle se trouve dans le village « D'Igoulfan », son eau est potable.
142. Tala Mefruḥ[θala məfruḥ] : L/FRḤ, Thala Mefrouh : est un ancien bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à l'endroit qui s'appelle « Mefruḥ » au village de « Maouia », l'eau de cette source rend les gens heureux, elle rend la joie aux cœurs, son eau est potable.Selon DALLET J.M, lferḥ : joie ; bonheur.¹³³
143. Tala N Tfirellas[θala] : L/FRLS, Thala N Tfirelas : une fontaine qui est nommée par rapport à « Tfirellas », les hirondelles qui se trouvent dans cette fontaine, elle est située dans un endroit isolé sur la route qui mène vers « Aḥemmam » au village de « Mesloub », son eau est potable.Selon DALLET J.M., tfirellas : hirondelle¹³⁴
144. Tala N Ugelmim[θala nuVəlmim] : L/GLM, Thala N Ugelmim : cette fontaine est située dans un lieu qui est plein d'eau, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; agelmim : point d'eau stagnante, mare¹³⁵
145. Tala Ugergur[θala]: L/GR, Thala N Ougargour : cette fontaine située entre deux villages (Mesloub et Tigrine) a le nom « Agergur ». Pour certains, le tremeest considéré un mot vulgaire.

¹³¹DALLET J- M., Op.Cit.,p. 139.

¹³²Ibid., p. 204.

¹³³Ibid., p. 222.

¹³⁴Ibid., p. 224.

¹³⁵Ibid., p. 257.

146. Tala N Tegri Mefhel [θala ntəgri məfhəl] : L/GR/FHL, Thala N Tegri Mefhel : cette fontaine est située dans le village « D'Agouni Bouafir », elle a un bon débit, elle surtout utilisée par les femmes (rinçage), et selon DALLET J.M : tegri : targa canal ; fossé d'irrigation¹³⁶.
mefhel : homme fort, costaud¹³⁷
147. Tala N Ljamee[θala nlzaməʃ] L/JMƏ, Thala N Djamaa : cette fontaine est nommée ainsi, par rapport l'endroit où elle se trouve ; en face d'une mosquée dans le village de « Mesloub », son eau est potable. Selon DALLET J.M ; ljamee: mosquée¹³⁸.
148. Tala N Ljameε N Lexmis[θala nlzaməʃ nləxmis]L/JMƏ/XMS, Thala N Djamaa Lekhemis : cette fontaine est nommée ainsi par rapport « Aesas N Taddart », un mausolée protecteur. Elle est située à l'entrée du village. Elle vient d'être rénovée. Selon DALLET J.M ; lexmis : jeudi.¹³⁹
149. Tala Heddad[θala həddað] : L/HHD, Thala Heddad : est une grande fontaine nommée ainsi par rapport son propriétaire qui est de la famille « Iħeddaden » de « Maouia » ; son eau est minérale, bonne pour quelques maladies et aussi pour les jeunes filles pour se marier. Son eau est potable. Selon DALLET J.M ; heddad : forgeron ¹⁴⁰
150. Tala Hlawa[θala hlawa] : L/HLW, Thala Hlaoua : cette fontaine est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve dans le quartier qui s'appelle « Hlawa », à côté de la route. Son eau a un goût spécial, elle est potable. Selon DALLET J.M : iħliw : être doux, sucré¹⁴¹
151. Tala N Hlluba[θala həlluba] : L/HLB, Thala Helouba : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve dans le quartier qui s'appelle « Hlawa », à côté de la route, son eau à un goût spécial, elle est potable.
152. Tala Yehlem[θala jəhləm]: L/HLM, Thala Yehlem : cette fontaine elle n'a pas beaucoup d'eau, elle se trouve au village de « Chouafa ».
153. Tala N Lħenni[θala lħənni]: L/HN, Thala Henné : c'est une fontaine qui est située dans un champ, en dessous de la route, elle se trouve à « Djemaa Saharidj », son eau est potable. Selon DALLET J.M ; lħenni : henné.¹⁴²

¹³⁶Ibid., p. 226.

¹³⁷Ibid., p. 197.

¹³⁸DALLEY J- M., Op.Cit.,p.371.

¹³⁹Ibid., p. 902.

¹⁴⁰ Ibid., p. 305.

¹⁴¹Ibid., p. 321.

¹⁴²Ibid., p. 327.

154. Tala Mḥareb[θala mḥarəv] : L/ḤRB, Thala Mehareb : cette fontaine est nommée « Mḥareb » car elle protège les gens, elle se situe au village « D'Ait aich », son eau est potable .Selon DALLET J.M ; ḥareb : protéger ; prendre la défense de ¹⁴³
155. Tala Ḥura[θala hura] : L/ḤR, Thala Houra : une petite fontaine qui coule, elle est pleine d'eau, elle se trouve au village « D'Amazoul », son eau est potable.
156. Tala Ḥsen[θala ḥsən] : L/ḤSN, Thala Hecene : cette fontaine est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui appartient à un homme qui s'appelle « Ḥsen » du village « D'Tizi N Terga », son eau est potable .Selon DALLET J.M ; Ḥsen : nom propre¹⁴⁴.
157. Tala Lmeḥser[θala lməḥsər] : L/ḤSR, Thala Mehser : cette fontaine est nommée ainsi par rapport au nom du quartier où elle se trouve, « Lmeḥsar » au village de « Djemaa Saharidj ».
158. Tala Mejber[θala məzvər] : L/JBR, Thala Medjber : c'est une fontaine qui est nommée ainsi par rapport un homme qui soigne les gens avec l'eau de cette source, il soigne les fractures de l'os, elle se trouve près de la fontaine de « Tala Kamra », au village de « Mesloub ».Selon DALLET J.M ; ejber : réparer, rebouter¹⁴⁵.
159. Tala Tajediṭ[θala θazədiṭ] : L/JḌṬ, Thala Thadjedit : cette source est nommée ainsi car elle est nouvelle, elle vient d'être construite au village « Mesloub » et son eau est potable.Selon DALLET J.M : nouveau : ajedid¹⁴⁶.
160. Tala N Bujlil[θala nvuzlil] : L/JL, Thala N Boudjellil, cette fontaine est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve dans un mausolée « Aæesas », du nom de « Bujlil ». Elle se trouve à « Takhelicht », son eau est potable.Selon DALLET J.M ; ajlal : couverture de dos et de poitrail (pour mulet, cheval, vache) faite grossièrement de toile à sac et de rebuts d'étoffe.¹⁴⁷
161. Tala N Lejnan N Weḥmara [θala nləznən]: L/JN/ḤMR, Thala N Ledjnan Bou Amara : cette fontaine est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui appartient à « Ḥmara ». Selon DALLET J.M : lejnan : jardin. verger ¹⁴⁸
emaṛa : nom propre¹⁴⁹.

¹⁴³Ibid., p. 333.

¹⁴⁴Ibid., p. 1029.

¹⁴⁵DALLET J- M., Op.Cit.,p. 358.

¹⁴⁶Ibid., p 365.

¹⁴⁷Ibid., p. 365.

¹⁴⁸Ibid., p. 372.

¹⁴⁹Ibid., p.1035.

- 1) Tala Kamra[θala kamra] : L/KM, Thala Kamra : cette source est d'un moyen débit, elle se situe en dessous de la route, avant d'arriver au village de « Mesloub ».
- 162.Tala N Wulmaten[θala nwulmən] : L/LM, Thala N Oualmaten : cettesource est nommée ainsi par rapport aux arbres de « Ulmu ». Elle se trouve avant d'arriver au village de « Maouia », elle a trois robinets.Selon DALLET J.M ; alma : prairie naturelle¹⁵⁰.
- 163.Tala N Walma Ξeggad[θala nwalma Ξəggad] : L/ LM/EGD, Thala N Walma Aggad, cette fontaine est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve au champ de « Alma Aggad » qui appartient à cette famille de « Djemaa Saharidj ». Selon DALLET J.M ; alma (déjà défini ci-dessus).
- 164.Tala Taliwin[θala θaliwin] : L/LWN, Tala Taliouine, une fontaine qui a existé déjà à « Djemaa Saharidj » au quartier de « Imehsar », maintenant aucune trace de cette fontaine (elle est disparue), selon DALLET J.M ; taliwin ; tala (est déjà défint ci-dessus).
- 165.Tala N Umdun [θala numðun]: L/MDN, Thal N Oumdoun : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à « Amdun », le bassin qui existait à cet endroit, elle se trouve au village de « Mahmoud ».Selon DALLET J M ; amdun : bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation).¹⁵¹
- 166.Tala N Medra[θala nməðra] : L/MDR, Thala N Medra : cette fontaine se trouve au village de « Laazib D'ait Saada », elle coule à l'intérieur d'un bassin.Selon DALLET J.M ; amder : rebors d'une porte (seuil), d'une fenêtre ; d'un bassin¹⁵².
- 167.Tala N Yimedra[θala njiməðra] : L/MDR, ThalaN Yimedra : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à sa margelle qui est construite en bois « amder ».Selon DALLET J.M ; amder : rebors d'une porte (seuil), d'une fenêtre ; d'un bassin.¹⁵³
- 168.Tala N Umdun N Rebbi[θala numðun nrəbbi] : L/MDN/RB, Thala N Oumdoun N Rebi : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à sa forme qui est un bassin plein d'eau.Selon DALLET J.M; amdun (déjà définit ci-dessus) et rebbi : elever, éduquer.dresser.¹⁵⁴

¹⁵⁰Ibid., p. 454.

¹⁵¹DALLET J- M., Op.Cit.,p. 487.

¹⁵²Ibid., p. 487.

¹⁵³Ibid., p. 487.

¹⁵⁴Ibid., p. 698.

169. Tala Mumen[θala mumən] : L/MN, Thala Moumen : c'est une grande fontaine, son nom revient à une grande légende d'anges et aussi par rapport à « Lmumnin). Elle se trouve à côté d'une mosquée au quartier de « Hlawwa », elle à trois robinets, son eau est eau est potable. Selon DALLET J.M ; Imumen : croyant ou croyante fidèle à la foi musulmane.¹⁵⁵
170. Tala Meqren[θala məqɾən] : L/MQR, Thala Moukrene : cette fontaine est située dans un quartier qui s'appelle « Lmehssar », son eau est potable. Selon DALLET J.M ; ameqran ; grand.¹⁵⁶
171. Tala N Yimrabden[θala jimɾɑvdən] : L/MRBD, Thala N Yimrabden : cette source est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve, où habitent (Imrabden) du « Djemaa Saharidj ».
172. Tala Mexluf[θala məxluf] : L/XLF, Thala Mekhlouf : est une petite fontaine d'eau qui nommée ainsi par rapport son propriétaire qui s'appelle « Mexluf », elle se trouve au village de « Taourirt Adene ». Selon DALLET J.M ; mexluf : être sujet de remplacement, de novation.¹⁵⁷
173. Tala N Umizab[θala numizav] : L/MZB, Thala N Oumizab : cette petite conduite d'eau est nommée ainsi par rapport « Amizab » qui se trouve au quartier de « Lmeħsar », elle est d'un bon débit. Selon DALLET J.M ; amizab : petite conduit d'eau.¹⁵⁸
174. Tala N Tmazirt[θala ntmazirθ] : L/MZR, Thala N Tmazirt : cette fontaine est nommée ainsi car elle se trouve dans un jardin prénommé « Tamazirt ». Elle se trouve au village de « Mesloub ». Selon DALLET J.M ; tamazirt champ ou jardin situé en bordure de village.¹⁵⁹
175. Tala Mezziyen[θala məzzijən] ; L/MZ, Thala Mezziyene : la plus grande fontaine qui existe sur « Djemaa Saharidj » malgré son nom « Thala Mezziyen ». Selon DALLET J.M ; imzi : être petit.¹⁶⁰
176. Tala Meawiya[θala mɾawija] : L/MɛWY, Thala Maouia, la fontaine la plus grande du village de « Maouia », elle est nommée du nom du village « Maawiya ».

¹⁵⁵Ibid., p. 502.

¹⁵⁶Ibid., p. 510.

¹⁵⁷Ibid., p. 897.

¹⁵⁸Ibid., p. 529.

¹⁵⁹DALLET J- M., Op.Cit.,p.530.

¹⁶⁰Ibid., p.531.

177. Tala N Nnbi $\xi\epsilon m\tau\alpha n$ [$\theta\alpha\lambda a \widehat{n\acute{n}b\iota} \xi\alpha m\tau\alpha n$] : Tahla N'Bi Amrane : cette fontaine est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve qui s'appelle « Nbi Amran », son eau vient du dessous de terre et passe entre les rochers. Selon DALLET J.M ; nnbi : prophète¹⁶¹ et $\xi\epsilon m\tau\alpha n$: nom propre¹⁶²
178. Tala N Uyallad[$\theta\alpha\lambda a u\alpha\lambda\acute{\lambda}a\delta$] : L/ΥLD, Thala N Oughalad, une grande fontaine située entre les maisons, réservée uniquement aux femmes et interdite aux hommes; elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ».
179. Tala N Leyrus[$\theta\alpha\lambda a n\lambda\epsilon\alpha\tau\upsilon s$] : L/LΥRS, Tala N Laghrous : cette fontaine a pris le nom du village « Leghrous »,.. Elle est la plus ancienne source d'eau de la région, elle se trouve au centre du village, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; leyru ς : plants de figuiers. plantes d'arbres divers.¹⁶³
180. Tala N Yiye τ N Uyella[$\theta\alpha\lambda a j\iota\alpha\zeta\alpha\tau n u\alpha\lambda\acute{\lambda}a$] : L/ΥZR/ΥL, Tala N Ighzer Oughella: cette fontaine est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve dans un ravin qui s'appelle « Iye τ N Ughella » .Selon DALLET J .M ; iye τ : ravin. cours d'eau de ravinet iyella : cherté de la vie.¹⁶⁴
181. Tala Qellal[$\theta\alpha\lambda a q\alpha\lambda\lambda a$] : L/QL, Thala Kellal : cette source d'eau est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui s'appelle « Qellal », un endroit plein d'eau. Selon DALLET J.M ; qell : moins. ¹⁶⁵
182. Tala N Lari[$\theta\alpha\lambda a n\lambda a\tau\iota$] : L/LR, Thala N Lari : cette fontaine nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se situe qui est l'arrêt de transport de « Djemaa Saharidj » vers « Tizi-Ouzou », cette fontaine est découverte récemment.
183. Tala N Tmerkidunt[$\theta\alpha\lambda a n\tau m\epsilon r\kappa\iota\delta u\theta$] : L/RKD, Thala N Tmarkidout : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve dans un champ qui s'appelle « Tmerkidunt », elle se trouve avant d'arriver au village « D'Igoulfane ».
184. Tala N Slam[$\theta\alpha\lambda a s\lambda a m$] : L/SLM, Thala N Slam : cette grande source elle est nommée ainsi par rapport « Slam » la bise, elle se trouve au village « D'Agouni Bouafir », son eau est potable. Selon DALLET J.M ; sslam : salut ; salutation¹⁶⁶

¹⁶¹Ibid., p. 537.

¹⁶²Ibid., p.1035.

¹⁶³Ibid., p. 627.

¹⁶⁴Ibid., p. 609.

¹⁶⁵Ibid., p. 660.

¹⁶⁶DALLET J- M., Op.Cit.,p.774.

185. Tala Mselem[θala msələm] : L/ SLM, Thala Mselem : cette fontaine elle est près de « Tala N Wadda » avec un robinet. Elle appartient à la famille « At Eli » de « Maouia », son eau est potable. Selon DALLET J.M ; sellem : saluer¹⁶⁷
186. Tala N Usammer[θala nusammər] : L/SMR, Thala N Ousamer : cette fontaine est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui s'appelle « Asammar » elle se trouve au village « Maouia ». Son eau est potable. Selon DALLET J.M ; asammer : versant exposé au soleil¹⁶⁸
187. Tala N Tsennanin[θala ntsənnanin] : L/SN, Thal N Tsenanin : cette fontaine se trouve au milieu du village de « Maouia » entre « Lbur » et « Taddart », cette source est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit prénommé « Tisennanin ». Son eau est potable. Selon DALLET J.M ; asennan : épine ; piquant¹⁶⁹
188. Tala N Tsayurt[θala ntsaʔurθ] : L/ SYR, Tala N Tsaghourt : cette fontaine se trouve au village de « Maouia », elle est déplacée vers « Taddart » au village de « Maouia ».
189. Tala Iseqfen[θala iseqʔfən] : L/SQ, Thala Isefen : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à « Ssqef ». Son plafond qui est un toit d'une mosquée du quartier « Hlawa » dans le village de « Djemaa Saharidj ». Selon DALLET J.M : seqqef : couvrir d'un toit¹⁷⁰
190. Tala N Usyax[θala nusjax] : L/SX Tala N Ousyakh, cette fontaine est nommée ainsi par rapport « Asyax », la terre qui se s'effondre. Selon DALLET J.M : asyax : éboulement¹⁷¹
191. Tala N Lhaj[θala nlhaz] : L/HJ, Thala N Lhaj. Cette fontaine nommée ainsi par rapport son propriétaire qui s'appelle « Lhaj », elle se situe dans un champ plein d'eau, en dessous du village de « Tigrine » ; son eau est potable. Selon DALLET J.M : lhaj : le Celui qui a fait le pèlerinage à la Mecque¹⁷²
192. Tala N At Həmmad[θala naθhəmmað] : L/T/HMD, Thala N Ait Ahemad : cette fontaine est nommée ainsi par rapport son propriétaire qui est de la famille « D'Ait Həmmad ». Selon DALLET J.M., həmmad : eħmed : louer, célébrer. rendre grâce, remercier¹⁷³

¹⁶⁷Ibid., p.774.

¹⁶⁸Ibid., p. 780.

¹⁶⁹Ibid., p. 783.

¹⁷⁰Ibid., p. 787.

¹⁷¹Ibid., p. 801.

¹⁷²Ibid., p. 312.

¹⁷³DALLEY J- M., Op.Cit., p. 323.

193. Tala N At Mekki[θala naθ məkki] : L/T/MK, Thala N Ait Mekki : une fontaine qui est nommée ainsi par rapport au nom du village « D'Ait Mekki » où elle se situe. Son eau est potable.
194. Tala N At Saḥnun[θala naθ saḥnun] : L/ T/SHN, Thala N Ait Sehnoune : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à la famille « At Saḥnun » de « Djemaa Saharidj », son eau est potable.
195. Tala N Tizi N Terga[θala ntizi ntɛrga] : L/TZ/RG, Thala N Tizi N Terga : cette fontaine est nommée ainsi par rapport le nom du village de « Tizi N Terga » où elle se trouve, cette fontaine est pour tout les gens du village, « Imrabden » et « Leqbayel », située au milieu du village à un appelé « Tawwurt N Uɛfir ». Elle a beaucoup de robinets, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; tizi : col¹⁷⁴
196. Tala N At Sɛada[θala naθ sɛda] : L/T/SɛD, Tala N Ait Saada : cette fontaine est située dans un endroit qui appartient à la famille « At Sɛada » en dessous du village, elle n'est pas construite, ce mot (At Sɛada) est attestée dans d'autres régions (Taourirt Aden) .Selon DALLET J.M ; at sɛada : nom d'un village de la tribu des « Ait Attaf », au sud des at mangellat ¹⁷⁵
197. Tala N Tawwurt Tameqqrant[θala n tepp^ourθ taməqqrant] : L/WR/MQR, Thala N Tebbourt Tamekrant : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à « Tawwurt Tameqqrant », la grande porte située en dessous d'un mausolée « Aɛessas », de la mosquée dans le village de « Mahmoud ». Cette fontaine a disparue de nos jours, ne subsiste que son nom.
198. Tala Xlifa [θala] : L/XLF, Tala Khellifa : cette fontaine se trouve en dessous du village de « Mékla » dans un lieu qui est plein d'eau. Selon DALLET J.M ; xlifa : nom propre ¹⁷⁶
199. Tala N Yunes[θala njuɲəs] : L/YNS, Thala N Yunès, cette fontaine est nommée ainsi par rapport un homme qui s'appelle « Yunes ». Son eau est bonne pour la fièvre, elle est construite sous un rocher à Maouia, son eau est potable.
200. Tala N Yusef[θala njusɛf] : L/YSF cette fontaine se situe au quartier « ccerfa » et « madal ». C'est une source tarie (disparue). Selon DALLET.J.M ; Yusef : nom du patriarche fils de Jacob (yaɛqub), dont l'histoire de coran ¹⁷⁷

¹⁷⁴Ibid., p. 926.

¹⁷⁵Ibid., p.802.

¹⁷⁶Ibid., p.1033.

¹⁷⁷Ibid., p.1034.

201. Tala N Tzewwujt N At Emer[θala ntzəwwujθ naθɣmar] : L/ZWJ/T/EMR, Tala N Tzewwudjt Ait Amer : cette fontaine est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui appartient à un homme qui s'appelle « Emer », elle est entourée par des oliviers, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; azewwuj : azebuj : olivier sauvage¹⁷⁸
- Emer (déjà définit ci-dessus)
202. Tala N Tzemmurt[θala ntzəmmurθ] : L/ZMR, Thala N Tzemourt : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à « Tazemmurt », un vieux olivier de cet endroit, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; tazemmurt: olivier greffé ¹⁷⁹
203. Tala N Lizaydi[θala nlizajid] : L/ZYD, Thala Les Zaydi : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à son propriétaire qui est de la famille « Lizaydi », elle se trouve au village de « Maouia », elle n'a pas beaucoup d'eau.
204. Tala N Ziyad[θala nzijad] : L/ZYD, Thala N Ziyad : est une petite fontaine située près d'une rivière, elle est nommée ainsi par rapport à son propriétaire « Ziyad », elle a un peu d'eau, son eau est potable.
205. Tala N Uzru[θala n uzru] : L/ZR, Tala N Ouzrou : cette fontaine est nommée ainsi par rapport au grand rocher sous lequel elle coule, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; azru : muraille rocheuse ¹⁸⁰
206. Tala N Yezrara[θala njəzrara] : L/ZR, Thala NYezrara : cette fontaine se trouve près du ravin de « Sibawu », un endroit plein d'insectes (Ideyran). Selon DALLET J.M ; izrir : être claire, dégagé (ciel)¹⁸¹
207. Tala N Zawec[θala nzawəj] : L/ZWC, Tala N'Zaouch : cette fontaine se trouve en dessous de la route à Chaiab, elle est nommée ainsi par rapport « Iziwcn », des oiseaux qui pullulent dans cet endroit, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; iziwec : moineau¹⁸²
208. Tala Məafa [θala mɣafa] : L/EF, Tala Maafa : cette fontaine est nommée ainsi par rapport une grande légende disant que cette eau est salvatrice, qu'elle apporte le pardon de Dieu. Selon DALLET J.M ; lefu : pardon ¹⁸³

¹⁷⁸DALLET J- M., Op.Cit.,p.927.

¹⁷⁹Ibid., p.948

¹⁸⁰Ibid., p.955.

¹⁸¹Ibid., p.954.

¹⁸²Ibid., p.960.

¹⁸³Ibid., p.978.

209. Tala N Leɛfir[θala nləʃfir] : L/ɛFR, Thala N Laafir : Cette fontaine se situe dans un lieu réservé à la décharge publique, son eau d'un débit faible, n'est pas potable. Selon DALLET J.M ; aɛfir : dépôt d'ordures. lieu mal propre ¹⁸⁴
210. Tala N Lɛinɛr[θala nlɛinsɛr] : L/ɛNSR, Thala Laaniser : cette fontaine est nommée ainsi par rapport à « Lɛinɛr » d'où coule son eau potable. Selon DALLET J.M ; lɛinɛr : fontaine ; source ¹⁸⁵
211. Tala N Laɛnaseɛr[θala nlaɛnasar] : L/ɛNSR, Thala N Laanasar : cette fontaine est nommée ainsi par rapport au village de « Laanasar », là où elle se trouve, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; laɛnaseɛr (déjà défini ci-dessus) ¹⁸⁶
212. Tala Tɛinssiɛr[θala tɛinssiɛr] : L/ɛNSR, Thala N Taainsirine : un bassin plein d'eau, situé en dessous du village de « Mahmoud », son eau est utilisée pour les jardins. Selon DALLET J.M ; lɛinɛr (déjà défini ci-dessus) ¹⁸⁷
213. Tala N ɛwin[θala nɛwin] : L/ɛXN, Thala N Aiouine : cette fontaine se situe au village de « Tigrine », dans un endroit large, maintenant asséchée. Selon DALLET J.M ; ɛwin : source ¹⁸⁸
214. Tala N Taɛwint[θala ntaɛwint] : L/ɛWN, Thala N Taouinte : cette fontaine est située au village de « Djemaa Saharidj », maintenant elle a disparu. Selon DALLET J.M ; taɛwint : source ¹⁸⁹
215. Tilmatin[θilmaθin] : LM, Tilmatin : un lieu qui a de l'eau, pluriel de « Talmat », elle se trouve au village « D'Ait Aich ». Selon DALLET J.M ; alma : prairie naturelle ¹⁹⁰
216. Tamduct[tamðuθ] : MDC, Thamducht : petit bassin se trouvant au village de « Djemaa Saharidj », « Tamduct » singulier du « Timducin » le diminutif. Selon DALLET J.M ; tamduct : petit bassin ; trou d'eau ¹⁹¹
217. Timducin[timðuɟin] : MDC, Thimducin : petit bassin d'eau, il est nommé ainsi par rapport au nombre de « Timducin » qui s'y trouvent, « Timducin » est le pluriel de « Tamduct ». Selon DALLET J.M ; tamcut : petit bassin ; trou d'eau ¹⁹²

¹⁸⁴Ibid., p.979.

¹⁸⁵Ibid., p.993.

¹⁸⁶DALLET J- M., Op.Cit.,p.993.

¹⁸⁷Ibid., p.993.

¹⁸⁸Ibid., p.1009.

¹⁸⁹Ibid., p.1009.

¹⁹⁰Ibid., p.454.

¹⁹¹Ibid., p.486.

¹⁹²Ibid., p.486.

218. Tamda [tamða]: MD, Thamda : un bassin, une grande retenue d'eau, il se trouve au village de « Djemaa Saharidj ». Selon DALLET J.M ; tamda : mare .réservoir ; bassin¹⁹³
219. Timedwin [timəðwin]: MD, Timedouin : un bassin d'eau, nommé ainsi par rapport au nombre de « Tamda » qui s'y trouve. Selon DALLET J.M ; timedwin ; pluriel de tamda : bassin¹⁹⁴
220. Tamda N Lbarud [tamða nlvaruð]: MD//BRD, Thamda N Lbaroud : un bassin d'eau qui est nommée ainsi par rapport à « Tikkebrit, le souffre ». Elle se trouve à « Yizemmuren », son eau est un remède pour quelques maladies de peau. Selon DALLET J.M ; lbarud : poudre à canon¹⁹⁵
221. Tamda N Besri [tamða nvəsri]: MD/BSR, Thamda N Besri : un bassin d'eau se trouvant au champ de « Besri ».
222. Tamda N Ubbuelac [tamða nʷvʷelaf] : MD/ELC, Thamda N Ouboualach : bassin d'eau se trouvant au dessous du village de « Maouia », son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M ; tulect : dent de lait¹⁹⁶
223. Tamda N Uccucef [tamða nuʃʃuʃəf]: MD/CF, Thamda N Ouchechef : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Accucef ». Un endroit servant de piscine aux garçons. Selon DALLET J.M ; uccucef : se doucher, se laver à grand eau¹⁹⁷
224. Tamda N Uccen [tamða nuʃʃən] : MD/CN, Thamda N Ouchene : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Uchen », le chacal. Ce dernier et sa meute s'y rassemblent. Selon DALLET J.M ; uccen : uccanen ; chacal¹⁹⁸
225. Tamda N Uçruf [tamða nuʃruf]: MD/CRF, Thamda N Ouchrouf : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Achruf », un rocher qui se trouve à cet endroit, elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ». Selon DALLET J.M ; açruf : grand rocher¹⁹⁹
226. Tamda N Cəayeb [tamða ɲʃajəv]: MD/CƏYB, Thamda N Chaib : est un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve au dessous du village de « Chaib ». Selon DALLET J.M ; cəayeb : nom d'une tribu de Grande-Kabylie²⁰⁰

¹⁹³Ibid., p.486.

¹⁹⁴Ibid., p.484.

¹⁹⁵Ibid., p.42.

¹⁹⁶DALLET J- M., Op.Cit.,p.984.

¹⁹⁷Ibid., p.78.

¹⁹⁸Ibid., p.97.

¹⁹⁹Ibid., p.107.

²⁰⁰Ibid., p.123.

227. Tamda N Ufella [tamða n ufəlla]: MD/FL, Thamda N Oufella : c'est un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport l'endroit où il se trouve, en haut du village de « Djemaa Saharidj ».
228. Tamda N Yelmaten [tamða njəlməθən]: MD/LM, Thamda N Yelmaten : c'est un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport aux arbres d'ormes « Ulmu ». Selon DALLEY J.M ; ulmu : orme ; ormeaux²⁰¹
229. Tamda N Lamin [tamða nlamin]: MD/LMN, Thamda N Lamin : c'est un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Lamin », un champ appartenant au responsable du village, près de « Fiouene ». Selon DALLAT J.M ; lamin : chef traditionnel du village²⁰²
230. Tamda N Uyella [tamða nuəlla]MD/ΥL, Thamda N Oughella : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport au ravin de « Uyella ». Il se trouve au village de « Maouia ».
231. Tamda N Uyanim [tamða nuənim]: MD/ΥNM, Thamda N Oughanim : est un bassin d'eau qui est nommé ainsi en rapport à « Ayanim », roseaux poussant à cet endroit. Selon DALLEY J.M ; ayanim : roseau, pied de roseau²⁰³
232. Tamda N Leqraq [tamða nləqraq] : MD/QR, Thamda N Lekrar : c'est un bassin d'eau qui est nommé ainsi car il se trouve dans un endroit qui s'appelle « Leqraq », il se situe au village « D'Amazoul » près du village de « Maouia » ; il n'a pas beaucoup d'eau.
233. Tamda N Lyar N Teryel [tamða nləar ntəryəl] : MD/LΥR/TRYL, Thamda N Lghar N Teryel : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à un endroit plein de ronces. D'après une légende, ce lieu était habité par l'ogresse, d'où le nom. Le lieu se trouve au village de « Taourirt Adene ».
234. Tamda N Uqelwac [tamða nuqəlwaʃ] : MD/QLWC, Thamda N Oukelouach : un bassin d'eau nommé ainsi par rapport à « Aqelwac » qui est mort noyé à cet endroit. Selon DALLEY J.M ; aqelwac : bouc²⁰⁴
235. Tamda N Tqawwujt [tamða ntqawwezθ]: MD/QWJ, Thamda N Tkaouedjt : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Taqawujt » qui se trouve au village de « Maouia ».

²⁰¹Ibid., p.454.

²⁰²Ibid., p.502.

²⁰³DALLEY J- M., Op.Cit.,p.620.

²⁰⁴Ibid., p.664

236. Tamda N Isukla [tamða nisukla]: MD/SKL, Thamda N Isekla : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Isukla », un lieu dit du village de « Maouia ».
237. Tamda N Teslit[tamða nθəsliθ] : MD/SL, Thamda N Teslit : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Tislit », une mariée morte noyée à cet endroit. Selon DALLET J.M ; tislit : mariée ; jeune mariée²⁰⁵
238. Tamda N Tşenduqt[tamða ntsnduqθ] : MD/ŞNDQ, Thamda N Tsendoukt : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à sa forme (coffre). Selon DALLET J.M ; taşenduqt : boîte ; coffret²⁰⁶
239. Tamda N T̄aleb[tamða nt̄alev] : MD/T̄LB, Thamda N Taleb : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « T̄elba », étudiants du Coran, à « Djemaa Saharidj ».
240. Tamda N Tizi Nesmea [tamða ntizi nəsɱfa]: MD/TZ/SME, Thamda N Tizi N Semaa : un bassin d'eau qui est nommé ainsi car il se trouve dans un endroit qui s'appelle « Tizi Nesmea » du village de « Djemaa Saharidj » .Selon DALLET J.M ; tizi :col ; passage²⁰⁷
241. Tamda N Uyazið [tamða nujazid]: MD/YZD, Thamda N Ouyazid : un bassin d'eau qui est nommé ainsi par rapport à « Ayazid ».Selon DALLET J .M., ayazið : iyuzad// çoq²⁰⁸
242. Tamda N Uzarif [tamða n uz̄arif]: MD/ZRF, Thamda N Ouzarif : un bassin d'eau est nommé ainsi par rapport sa géologie, « Azarif » la pierre d'alun, endroit situé au village de « Djemaa Saharidj ».
243. Targa [θarga]: RG, Tharga : une rigole d'eau. Selon DALLET J.M ; targa :canal ; fossé d'irrigation²⁰⁹
244. Targa N Burğun[θarga nburd̄ɟun] : RG/RĜN, Tharga N Bourgun : cette rigole d'eau est nommée ainsi car elle se trouve dans la propriété de « Bourgun », elle se trouve au village de « Chaib ».Selon DALLET J.M ; targa (déjà définit ci-dessus)
245. Targa N Besri [θarga nvəsri]: RG/BSR, Tharga N Besri : cette rigole d'eau est nommée ainsi ar elle se trouve dans les champs de « Besri » au village de « Djemaa Saharidj », elle est utilisée pour les jardins.

²⁰⁵Ibid., p.772.

²⁰⁶Ibid., p .184.

²⁰⁷Ibid., p.926

²⁰⁸Ibid., p.924.

²⁰⁹DALLET J- M., Op.Cit.,p.703.

246. Targa N Lhara [θarga nlhara] : RG/HR, Tharga N Lhara : c'est une rigole nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve dans le quartier prénommé « Lhara » qui appartient à la famille « Manşur ». Elle se trouve au village de « Chaib ».
247. Targa N Tala N Wadda [θarga nθala nbbadda]: RG/L/D, Tharga N Thala N Ouadda : c'est une rigole d'eau qui est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve, en dessous de « Tala N Wadda », son eau vient de « Thala N Ouadda » qui est (déjà définie ci-dessus)
248. Targa N Walma Harun [θarga nwalma harun]: RG/LM/HRN, Tharga N Oualma Haroun : cette rigole d'eau est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui est nommé « Alma Harun », situé avant l'arrivée du village de « Takhelicht ».
249. Targa N Uyella [θarga nuælla]: RG/ΥL, Tharga N Ughella: c'est un canal d'eau est nommé ainsi car son eau vient de ravin de « Ughella ».
250. Targa N Leqra [θarga nləqra]: RG/QR, Tharga N Lekrar : c'est un fossé nommé ainsi car son eau vient de ravin de « Lekrar » se trouvant au village de « Maouia ».
251. Targa N Uqer mud [θarga nuqəmuð]: RG/QRMD, Tharga N Oukarmoud : cette grande rigole d'eau est nommée ainsi car son eau vient du ravin « Uqer mud ». Selon DALLET J.M ; aqer mud : tuiles²¹⁰
252. Targa N Lqela [θarga nlqla]: RG/QLÉ, Tharga N Lkelaa : cette rigole d'eau est nommée ainsi car elle se trouve dans un champ qui s'appelle « Lkelaa », elle se trouve au village de « Tigrine ».
253. Targa Mæbbas [θarga mæbbas] : RG/ÉBS, Tharga Maabas : cette rigole d'eau est nommée ainsi par rapport à l'utilisation l'eau de cette rigole pour les jardins de « Mæbbas », elle se trouve dans une grande plaine.
254. Tasift N Cəayeb [θasifθ nʃajəv] : SF/CÉYB, Tasift N Chaib: c'est une rivière qui est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve : le village de Chaib. Selon DALLET.J.M ; tasift (déjà défini ci-dessus) et əayeb : nom d'une tribu de Grande-Kabylie.²¹¹
255. Tasift N Tizi Terga [θasifθ ntizi tərɡa]: SF/TZ/RG, Thasift N Tizi N Terga : cette rivière est nommée ainsi par rapport au village où elle se trouve.
256. Tasift N Umazul [θasifθ numazul] : SF/MZL, Thasift N Amazoul : cette rivière est nommée ainsi par rapport au toponyme « Amazoul », nom d'un village à Mekla.

²¹⁰Ibid., p. 678.

²¹¹DALLET J- M., Op.Cit.,p.123.

257. Tasift N Mɛawiya[θasifθ nmɛawija]: SF/MɛWY, Thasift N Maouia : cette rivière est nommée ainsi par rapport au toponyme (Nom De Village) « Maouia ».
258. TasiftN Rrebta [tasifθ nrɛbtɑ]: SF/RBT, Thasif N Rebta : cette rivière regroupe toutes les rivières et les ravins de la région, elle se trouve entres «At Frawsen » et « At Iraten », elle a beaucoup d'eau.
259. Taɛwint [taɛwint]: ɛWN, Taaouinte : la seule petite source d'eau qui existe dans le village de « Takhelicht », elle se trouve en dessous du village.
260. Taɛwint N Bubul[taɛwint nbulbul] : ɛWN/BL, Taaouinte N Bouboul : cette petite source est nommée ainsi par rapport à son propriétaire prénommé « Bubul », un habitant du village de « Taourirt Adene ».
261. Taɛwint N Lbarud[θaɛwint nlvarud] : ɛWN/BRD, Taaouinte N Lbaroud : cette petite source d'eau est nommée ainsi par rapport « Lbarud » et « Akkubri » le soufre, l'eau de cette petite source à l'odeur de soufre, elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ».
262. Taɛwint N Uciti[θaɛwint nʃiti]:ɛWN/CT, Taaouinte N Uchiti : cette source d'eau est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui s'appelle « Achiti ». Selon DALLET J.M : aciti : brosser²¹²
263. Taɛwint N Yidehmanen[θaɛwint nyidəhma] : ɛWN/DHMN, Taaouinte N Yidehmanen : cette petite source est nommée ainsi car elle appartient à la famille « Idehmanen », elle se trouve au village de « Mékla », son eau est potable.
264. Taɛwint N Ğabella[θaɛwint ndʒabəlla] : ɛWN/ĜBL, Taaouinte N Djabella : cette petite source est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui appartient à la famille « Djabella », elle se trouve en haut du village de « Mékla », elle n'a pas beaucoup d'eau.
265. Taɛwint N Tlilac[θaɛwint ntlilɑ] : ɛWN/TLC, Taaouinte N Tlilach : cette petite source d'eau est nommée ainsi par rapport au lieu-dit « Tililac ».
266. Taɛwint N Ulma[θaɛwint nulma] : ɛWN/LM, Taaouinte N Oulma : cette petite source est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui s'appelle « Alma » (alma est déjà défini ci-dessus).
267. Taɛwint Talemast [θaɛwint θaləmmasθ] : ɛWN/LMS, Taaouinte Thalemast : cette petite source est nommée ainsi par rapport sa situation, elle se trouve au milieu

²¹² Ibid., p.120.

« Talemast » de « Alma Harun » et « Takhelichth », elle a disparu de nos jours.

Selon DALLET J.M ; talemast ; alemmas : Milieu²¹³

268. Taewint N Waman Imeryanen [θaʃəwint nwaman iməɾɯan] : ΕWN/M/MRY, Taaouinte N Waman Imerghanen : cette petite source est nommée ainsi par rapport au goût de son eau « saumâtre ». Selon DALLET J.M ; aman : eau²¹⁴

Et imeryanen : imɾiy : etre amer (par excès de sel)²¹⁵

269. Taewint N Umussa [θaʃəwint numusa] : ΕWN/MS, Taaouint N Umoussa, cette petite source est nommée ainsi par rapport à son propriétaire « Mussa », son eau n'est pas potable, le nom « Musa » est un emprunt arabe. Selon DALLET J.M ; mussa : c'est le nom de moïse, le guide du peuple hébreu et son législateur. Il a une place importante dans le Coran. Il est aussi connu sous le nom d'Abuimran qui a donné le pré. Kabyle : emɾan²¹⁶

270. Taewint N Unetɾec [θaʃəwint nuntɾəʃ] : ΕWN/TRC, Taaouinte N Unetrech, cette petite source est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve dans les champs de « Unetɾec » au village de Djemaa Saharidj.

271. Taewint N Yiɟzeɾ [θaʃəwint njiɾzəɾ] : ΕWN/YZR, Taaouinte N Yighzer : cette petite source d'eau est nommée ainsi par rapport au ravin « Iɟzeɾ » où elle se trouve. Selon DALLET J.M ; iɟzeɾ : ravin, cours d'eau d'un ravin

272. Taewint N Sidi Mhemmed Weeli [θaʃəwint nsidi mhəm̃mð wəʃli] : ΕWN/SD/HMD/EL, Taaouinte N Sidi Mhemmed Ouali : cette petite source est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve, dans un mausolée « Aæsas N Sidi Mhemmed Weeli », elle se trouve au village de « Bouzahrir ». Selon DALLET J.M ; weeli : nom propre²¹⁷

273. Taewint N Sidna Mussa [θaʃəwint nsidna musa] : ΕWN/SD/MS, Taaouinte N Sidna Moussa : cette petite source d'eau se trouve dans un ravin qui est nommé « Bu H̃ellu » au village de « Djemaa Saharidj », elle est construite comme une petite chambre, les gens allument des bougies pour faire des souhaits, son eau est dite guérissante des maladies de peau. Selon DALLET J.M, sidna : sidi ; monsieur²¹⁸

²¹³DALLET J- M., Op.Cit., p.456.

²¹⁴Ibid., p.501.

²¹⁵Ibid., p.517.

²¹⁶Ibid., p.1030.

²¹⁷Ibid., p.1035.

²¹⁸Ibid., p.756.

274. Taɛwint N Sidi Mizid [θaʕəwint nsidi mizid] : ɛWN/SD/MZD, Taaouinte N Sidi Mizid : cette petite source est nommée ainsi par rapport à son propriétaire de « Sidi Mizid ».
275. Taɛwint N Serġan [θaʕəwint nsərɟʌn] : ɛWN/SRĠN, Taaouinte N Serdjan : cette petite source est nommée ainsi par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Serġan », ancien soldat dans l'armée française. Elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ».
276. Taɛwint N Tesɛadat [θaʕəwint ntəsʕadaθ] : ɛWN/SɛD, Taaouinte N Tesaadat : cette petite source est nommée ainsi par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Tesaadat », elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ».
277. Taɛwint N Uxaled [θaʕəwint nuxaləd] : ɛWN/XLD, Taaouinte N Ukhaled : cette petite source est nommée ainsi par rapport à son propriétaire « Xaled ». Selon DALLET J.M ; Xaled : nom propre²¹⁹
278. Taɛwint N Yemzebyen [θaʕəwint njəmzəvɛn] : ɛWN / ZBY, Taaouint N Yemzebghen : cette petite source est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui s'appelle « Imzebyen », son eau n'est pas potable, elle se trouve au village de « Djemaa Saharidj ».
279. Taɛwint N At ɛisa [θaʕəwint naθɛisa] : ɛWN/ɛS, Taɛwint N'Ait Aissa : cette petite source est nommée ainsi car elle se trouve dans un champ qui appartient à la famille de « Ait Aissa », elle se trouve en haut de « Mékla ». Selon DALLET J.M ; ɛissa : c'est le nom coranique du jésus fils de marie²²⁰
280. Tamizabt [θamizavθ] : MZB, Thamizabthe : cette petite source est nommée ainsi par rapport à sa petite forme en cascade « Tamizabt », elle se trouve au village de « Bouzahrir », son eau sert à irriguer les jardins, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; tamizabt : petite conduite d'eau.
281. Timerzagin [timəʕzagin] RZG, Thimerzagin : cette source a beaucoup d'eau. Il y'a une légende à propos de cette fontaine qui, selon les villageois, c'est l'histoire d'un vieil homme qui vient du village « D'Ait Aich ». Selon DALLET J.M ; timerzagin : arzagan : amer²²¹

²¹⁹DALLET J- M., Op.Cit.,p.1033

²²⁰Ibid., p.1035.

²²¹Ibid., p. 747.

282. Tayzult N Taga [θaɣzult] : VZL/TG, Taghezoulte N Taga : est une grande place qui a de l'eau, elle est nommée ainsi par rapport l'endroit où elle se trouve, elle se situe au village de « Chaib ». Selon DALLET J.M ; taga : artichauts²²²
283. Taxeṛṛubt [taxəʔʔuvθ] : XRB, Takheroubte : est une petite source d'eau qui est nommée ainsi par rapport à l'arbre de « Takheroubt », elle se trouve au village de « Bouzahrir », elle a des fossés pour les jardins, son eau est potable. Selon DALLET J.M ; taxeṛṛubt : caroubier²²³
284. Tiɣzert [θiɣzəʔθ] : VZR, Tighezert : c'est un petit ruisseau, il n'a pas beaucoup d'eau, il se situe entre les villages de « Djemaa Saharidj » et « Laansar ». Selon DALLET J.M ; tiɣzert : Petit ravin²²⁴
285. Tiɣzɣatin [tiɣzɣaθin] : VZR, Thighezratin : est un petit ruisseau sale, il n'est pas propre, plusieurs rigoles se regroupent dans ce ruisseau. Selon DALLET J.M ; tiɣzɣatin : petit ravin²²⁵
286. Tɛinssiɣin [θiɣinssiɣin] : ENSR, Tiaainsirine : une petite source d'eau qui est nommée ainsi car elle se trouve dans un endroit qui s'appelle « Tɛinssiɣin », son eau n'est pas potable, elle se trouve au village de « Taourirt Adene ».

2. 2. Présentation sémantique des hydronymes de la région de Tizi Gheniff

287. Abaraj N Luḍa [abarz nloḍα] : BRJ/LD, Abarag N Ludha : c'est un grand barrage, situé à proximité d'une zone agricole, il se trouve dans un lieu où on cultive des légumes et des fruits. Cette source porte le nom du terrain où elle se trouve et qui se nomme « Ludha », son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : luḍa //plaine, v, w t.²²⁶
288. Abaraj N Maraqu [abarz nmarq̄ou] : BRJ/MRK, Abarag N Marako : c'est un petit barrage, situé à proximité d'une zone agricole. Cette source porte le nom du terrain où elle se trouve et qui se nomme « Amarako ». Son eau n'est pas potable.
289. Ajewadi [azəwadi] : JWD, Adjouadi : c'est une ancienne fontaine de la période coloniale, nommée ainsi par rapport au propriétaire de l'endroit où elle se trouve et qui s'appelle « Lijewadi », son eau est potable.

²²²Ibid., p. 247.

²²³Ibid., p.905.

²²⁴DALLET J- M., Op.Cit., p.636.

²²⁵Ibid., p.636.

²²⁶ Ibid., p. 445.

290. Azumbi [azumbi] : ZMB, Azoumbi : cette source porte ce nom car elle est entourée d'arbres de pins, son eau est potable. Selon DALLET J.M : Pin, Arbre. Pomme de Pin.
227
291. Babuṛ [babu : ʀ] : BR, Babour : c'est une fontaine ancienne, nommée ainsi par rapport au nom du village où elle se trouve et qui est nommé « Babour », son eau est potable. Selon DALLET J.M : Réchaud à pétrole et tout appareil à chaleur à partir de liquide inflammable²²⁸.
292. Buslama [buslama] : BSLM, Bouslama : cette fontaine est appelée ainsi par rapport au propriétaire du terrain où elle se trouve et qui s'appelle « Buslama ». Son eau est potable. Selon DALLET J.M : Ssalama // etre sain et sauf.²²⁹
293. Cεban [ʃəʃban] : CεBN, Chaaban, cette source porte le nom de celui qui possède le terrain où elle coule et qui est nommé « Chaban ». Son eau est potable.
294. Ḥamada [ħɑmada] : ḤMD, Hamada : c'est une ancienne fontaine qui date de la période coloniale qui porte le nom du propriétaire de terrain où elle se trouve, qui est nommée « Hamada », son eau est potable.
295. Iyzeṛ N Mussa N Emer [iʔzəʃ nmuṣṣa nɛmər] : ʏZ/MS/EMR, Ighezar N Musa N Amar : c'est un ravin qui est entouré de verdure, il porte le nom du propriétaire du champ où il se trouve et qui s'appelle « Mussa N Amar », son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : Iyzeṛ : pluriel iyzeṛawen //ravin, cours d'eau d'un ravin.²³⁰
Musa : c'est le nom de moïse, le guide du peuple hébreu et son législateur. Il a une place importante dans le coran.²³¹
296. Lbarda [lbarða] : LBRD, Lbarda : cette source et appelée ainsi, car son eau est fraîche même en été. A la période coloniale, cette fontaine était entourée de toutes sortes d'arbres. Selon DALLET J.M : tuberculose pulmonaire.²³²
297. Lbir N Belqasem [lʁir nvlqasəm] : BR/BLQ, Lbir N Belkasem : ce puits revient au nom de l'homme qui possède le terrain où il se trouve et qui s'appelle « Belkasem », son eau est potable. Selon DALLET J.M : Belqasem, qasi, f. réduite de qasem. nom perçu des usagers.²³³

²²⁷Ibid., p. 946.

²²⁸ Ibid., p.40.

²²⁹DALLET J- M., Op.Cit., p.773.

²³⁰Ibid., p.636.

²³¹Ibid., p.936.

²³²Ibid., p.40.

²³³Ibid., p. 1931.

298. Lbir N Bitaher [lvir nbithaħ] : BR/BTHR, Lbir N Bithahar : c'est un puits qui nommé ainsi par rapport à son propriétaire qui s'appelle « Bitahar ».
299. Lbir N Bubeyla [lvir nbubəla] : BR/BYL, Lbir N Bubeghela : c'est un puits situé en haut de village « Marako » qui porte le nom du propriétaire du terrain où il se trouve, et qui s'appelle « Bubaghela ». Son eau n'est pas potable. Selon DALLET J.M : lbir : pluriel lebyur // puits.²³⁴
300. Lbir N Dahbiya Qasi [lvir ndahbija qasi] : BR/DHBY/QS, Lbir N Dahbia Kasi : c'est un puits très ancien, nommé ainsi par rapport à la femme qui possède le terrain où il se trouve et qui s'appelle « Dahbiya ».
301. Lbir N Hsen Muħ Weəli [lvir nħsən muħ wəʕli] : BR/HSN/MH/EL, Lbir N Hsen Mouh Ouali, c'est un puits nommé ainsi par rapport au propriétaire de la maison où il se trouve et qui s'appelle « Hsen Mouh Ouali ». Son eau est potable.
302. Lbir N Hsen N Emer [lvir nħsən nħmər] : BR/HSN/EMR, Lbir N Hsen Nmer : c'est un puits qui se trouve dans un jardin, nommé ainsi par rapport au propriétaire du terrain où il se trouve. Son eau n'est pas potable.
303. Lbir N Kamal Eerrabi [lvir nkamal ʕərrabi] : BR/KML/ERB, Lbir N Kamal Arabi : c'est un puits qui porte le nom de son propriétaire qui se prénomme « Kamel Arabi », son eau est potable.
304. Lbir N Ljuher [lvir nlu : hər] : BR/JHR, Lbir N Ldjouher : c'est un puits qui se trouve au milieu d'une maison, nommé ainsi, par rapport à sa propriétaire. Son eau est potable.
305. Lbir N Ljuher Hsen [lvir nlzuhər hən] : BR/JHR/HSN, Lbir N Ldjouher Hsen : c'est un puits très ancien situé au milieu d'une maison, son nom revient au nom de la femme du propriétaire du terrain où il se trouve et qui s'appelle « Ldjouher ». Son eau est potable.
306. Lbir N Lmuru [lvir nlmuro] : BR/LMR, Lbir N Lmurou : le nom de ce puits provient de son propriétaire qui s'appelle « Lmurou ». Son eau n'est pas potable.
307. Lbir N Ikirucen [lvir nikiruʕən] : BR/KRC, Lbir N Ikiruchen : c'est un puits qui se trouve au milieu d'un champ qui porte le nom de son propriétaire « Ikiruchen ». Son eau est potable.
308. Lbir N Ixlef [lvir nixləf] : BR/XLF, Lbir N Ikhelf : c'est un puits qui se trouve où milieux d'une maison dans la ville de Tizi-Gheniff ; il porte le nom du propriétaire des lieux où il se trouve.
309. Lbir N Muħ u Muħ [lvir nmuħu : muħ] : BR/MH / MH, Lbir N Muh Muh : le nom de ce puits provient de l'homme qui s'appelle « Muh U Muh ». Son eau est potable.

²³⁴Ibid., p.38.

310. Lbir N Muḥend [lvir nmuhənd] : BR/MḤND, Lbir N Muhend : c'est un puits qui porte le nom de son propriétaire qui se prénomme « Muhend », son eau est potable. Selon DALLET J.M : muḥend, f. réduite du précéd. Il entre fréq, en composition pour former des noms comme : muḥend azwaw.²³⁵
311. Lbir N Qader [lvir n qadər] : BR/QDR, Lbir N kader : le nom de ce puits provient de son propriétaire qui s'appelle « Qader ».Son eau est potable.
312. Lbir N Rbiḥa [lvir n rəbiḥ] : BR/RBḤ, Lbir N Rebiha : il est appelé ainsi par rapport où nom de sa propriétaire « Rebiha »
313. Lbir N Sliman Weəeli [lvir nsliman waʕəli] : BR/SLMN/ʕL, Lbir N Sliman Ouali : c'est un puits qui porte le nom de son propriétaire qui se prénomme « Seliman Ouali », son eaux n'est pas potable.
314. Lbir N Saəediya Qasi [lvir n saʕədiya qasi] : BR/ʕEDY/QS, Lbir N Sadiya Kasi : c'est un puits qui porte son nom, qui revient au nom de la fille du propriétaire du terrain où il se trouve et qui s'appelle « Sadia Kasi ».Son eau est potable
315. Lbir N Saəediya [lvir nsʕədiya] : BR/ʕEDY/QS, Lvir N Sadiya : c'est un puits qui porte le nom de sa prorétaire qui s'appele « Sadia ». Son eau est potable.
316. Lbir N Tala Ḥemmuda [lvir nθala həmmuda] : BR/L/HMD, Lbir N Tala Hemmuda : c'est un puits qui porte le nom d'une fontaine qui l'alimente, son eau est potable et fraîche.
317. Lbir N Tasaədit [lvir ntasaʕdiθ] : BR/ʕED, Lbir N Thasadith : c'est un puits qui porte le nom de sa propriétaire qui se prénomme « Thasadith ».Son eau est potable.
318. Lbir N Titis [lvir ntitis] : BR/TS, Lbir N Titis : c'est un puits qui porte le nom de son propriétaire qui se prénomme « Titis ».Son nom est potable.
319. Lbir N Ṭarmec [lvir ntərməʃ] : BR/ṬRMC, Lbir N Tarmech : c'est un puits appartenant à « Tarmech », le nom de son propriétaire.Son eau n'est pas potable.
320. Lbir N Tunṭas [lvir ntu :ntəs] : BR/ṬS,Lbir N Tunthas : c'est un puits qui porte le nom de son propriétaire qui se prénomme « Tunthas ».Son eau est potable.
321. Lbir N Wardiya [lvir n wardija] : BR/WRDY, Lbir N Wardiya : c'est un puits porte le nom de sa propriétaire et qui se prénomme « Wardiya ».Son eau est potable.
322. Lbir N Zaəezi Waəeli [lvir nzaʕəzi waʕəli] : BR/ZʕZI /ʕLI, Lbir N Zazi : c'est un puits qui porte le nom de la propriétaire du champ où il se trouve et qui s'appelle « Zazi ».
323. Lbir N ʕli Wedidi [lvir nʕli wədidi] : BR/ʕL/WD, Lbir N Ali Wedidi : c'est un puits qui se trouve dans une maisonqui porte le nom de son propriétaire dont le nom est « Ali Wedidi ».

²³⁵DALLET J- M., Op.Cit., p.1929.

324. Lbir N Ĕmiruc [lvir nĕmiruĵ] : BR/Ĕ/MRC, Un puits nommé ainsi par rapport à son propriétaire « Amiruvhe ». Son eau est potable.
325. LLĕec [llĕĕ] : LĔC, Laache : cette fontaine porte ce nom par rapport à une petite forêt qui se trouve au centre de Tizi-Gheniff, où peuvent nidifier beaucoup d'oiseaux. Son eau est potable. Selon DALLET J.M : lĕec, pluriel lĕecuc //nid.²³⁶
326. lĕinsar N ufella [lĕinsar nu : fla] : ĔNĖR/FL, Laainser : cette source porte ce nom par rapport à sa situation géographique, elle est située au dessus du village « Thala ouamar », son eau est potable. Selon DALLET J.M : pluriel lĕwansar //fontain,source.²³⁷
Ufella : affela, haut. //ou dessus, en haut.²³⁸
327. lĕinsar N Wadda [lĕinsar ppadda] : ĔNĖR/D, Laainser N Wadda : cette source porte se nom par rapport a sa situation géographique, elle est située en dessous du village « Tala Ouamar ». Son eau est potable. Selon DALLET J.M : adda, en dessous,²³⁹
328. Saniya[sanija] : SNY, Saniya : c'est une vieille fontaine, elle était rénovée par les gens du village, elle porte le nom de la propriétaire des champs où elle se trouve et qui s'appelle « Saniya ». Son eau est potable.
329. Sendiya[səndija] : SNDY, Sandiya : elle porte cette appellation qui revient au nom du village où elle se trouve et qui s'appelle « Sendiya ». Son eau est potable.
330. Si Lĕaj U ĕallal [si lhaz u :ĕallal] : S/HĴ/ĔL, Si LhadĴ U Allal : Son nom revient à l'homme qui a fait le pèlerinage, cette source porte le nom de celui qui l'a aménagée et s'appelle « Si lhadĵ u Allal », son eau est potable. Selon DALLET J.M : lĕaj, pluriel lĕejĵaj//ceux qui a fait le pèlerinage à Mecque ; équivalent à un titre d'honneur.²⁴⁰
331. Tala Hemmuda[θala hĕmmuda] : L/HMD, Thala Hemmuda : c'est une fontaine qui porte le nom du propriétaire du terrain où elle se trouve et qui s'appelle « Hemmuda ». Son eau est potable.
332. Tala Ħennuc[θala hĕnnuĵ] : L/HNC, Thala Henuche : cette source porte le nom de celui qui possède le terrain où elle se trouve et qui s'appelle « Henuch ». Son eau est potable.
333. Tala Hemzawi[θala hĕmzawi] : L/HMZ, C'est une fontaine située au milieu du village, qui porte le nom de ceux qui possèdent le terrain où elle se trouve et dont le nom est Hemzawi, son eau est potable.

²³⁶ DALLET J- M., Op.Cit., p .971.

²³⁷Ibid., p. 993.

²³⁸Ibid., p.204.

²³⁹Ibid., p. 850.

²⁴⁰Ibid., p. 312.

334. Tala Itibicen[θala itiviʃən] : L/TBC, Thala Itibichen : cette fontaine porte le nom de village où elle se trouve qui s'appelle « Idhibichen ». Son eau est potable.
335. Tala Mimun[θala mimun] : L/MN, Thala Mimoun : c'est une fontaine qui se situe dans un champ, son propriétaire se nomme « Mimoun », d'ailleurs cette fontaine est nommée par rapport à lui. Son eau est potable.
336. Tala N Ccarfa[θala nʃʃarfa] : L/CRF, Thala N Charfa : c'est une fontaine qui se situe dans un endroit où il y'avait une tombe, elle est nommée ainsi par rapport à l'endroit où elle se trouve et qui s'appelle « Charfa », son eau est potable. Selon DALLET J.M : tala, tiliwa /fontain.²⁴¹
Ccerfa, ccerfat, ccerfi : ne paraît pas utilisé²⁴²
337. Tala N Teskkurt[θala ntəskkurθ] : L /SKR, Thala N Tskurth : selon l'informateur, cette source est appelée ainsi par rapport aux champs fréquenté par des perdrix. Selon DALLET J.M : tasekkurt, tisekrin, perdrix.²⁴³
338. Tala N Ufella U weeli[θala ufəlla uwəʃli] : L/FL/EL, Thala N Ufella U Ouali : cette source est appelée ainsi car elle se situe en haut du village « Ouali ». Son eau est potable.
339. Tala N Uheddad[θala uhəddað] : L/HD, Thala N Uhedad : c'est une ancienne fontaine qui porte le nom du propriétaire du terrain où elle se trouve et qui était un forgeron, son eau est potable. Selon DALLET J.M : aḥeddad, iḥeddaden : forgiron,²⁴⁴
340. Tala N Wadda U waeli[θala nbbadda uwəʃli] : L/D/EL, Thala N Wadda : cette source et appelée ainsi car elle se situe en bas de village « Ouali ». Son eau est potable.
341. Tala Tamellalt[θala θaməllalt] : L/ML, Thala Thamellalt : cette source porte car ses eaux sont claires et se trouve dans un terrain à terre blanche. Son eau est potable. Selon DALLET J.M : amellal ; adj. imellalen ; timellalin //blanc.²⁴⁵
342. Tala uqlwac[θala uq°lwaʃ] : L/QLW, Thala Uqlwach : selon l'informateur, cette fontaine est appelée ainsi par rapport à une légende qui dit que c'est un bouc qui a découvert cette source. Selon DALLET J.M : uqlwac, pluriel iqelwacen //bouc.²⁴⁶
343. Tala Wejbbar[θala wəzv̄var] : L/JBR, Thala Wedjbar : cette source porte le nom de l'homme qui possède le terrain où elle se trouve, son eau est potable. Selon DALLET J.M : ajbbar, ijebbaren // rebouteuse.²⁴⁷

²⁴¹DALLET J- M., Op.Cit., p .440.

²⁴²Ibid., p.107.

²⁴³Ibid., p.770.

²⁴⁴Ibid., p.305.

²⁴⁵Ibid., p.497.

²⁴⁶Ibid., p.694.

²⁴⁷Ibid., p.359.

344. Tala Yaæeli[θala yaʕəli] : L/EL, Thala Yaala : selon l'informateur, « Yaala » était le chef d'un grand clan et cette fontaine est appelée en son honneur. Son eau est potable. Selon DALLET J.M : Eeli /faire monter.²⁴⁸
345. Tala Zaku[θala zako] : L/ZK, Thala Zako : c'est une fontaine qui est nommée ainsi par rapport au nom de son constructeur qui s'appelle « Zaku. ».Son eau est potable.
346. Tala Ziwi[θala ziwi] : L/ZW, Thala Ziwi : cette source porte le nom de celui qui possède le terrain où elle se trouve et qui s'appelle « Ziwi ».Son eau est potable.
347. Tala Edila[θala ʕdila] : L/EDL, Tala Adila : elle porte cette appellation qui revient au nom du village où elle se trouve. Son eau est potable.
348. Tala Eeğğut Mesɛuda [θala ʕædɣut mæsɛuda] : L/EGT/MSED, Thala Adjoudh : elle porte cette appellation qui revient au nom du propriétaire de ce terrain et qui s'appelle « Messauda ». Son eau est potable.
349. Tala Eissa [θala ʕisa] : L/ES, Thala Aissa : cette source porte le nom de son propriétaire. Son eau est potable. Selon DALLET J.M : Eissa, c'est le nom coranique de jésus, fils de Marie.²⁴⁹
350. Tala Tislɛin N Ufella [tislɛin nufəlla], SLN/FL, Thala N Ufela : la source porte ce nom car elle est entourée de beaucoup de frênes, et elle se situe en haut du village « Meddah ».Son eau est potable. Selon DALLET J.M, tislɛin // frênes²⁵⁰
351. Tala Tislɛin N Wadda [tislɛin nɔpɔdda] : SLN/D, Tislɛin N Badda : la source porte ce nom car elle est entourée d'arbres de frênes, et elle se situe en bas du village « Meddah ».Son eau est potable.

2. 3. Statistiques des hydronymes des deux régions : Mékla et Tizi-Gheniff

Désignations	Les hydronymes	Ceux de Mékla	Ceux de Tizi- Gheniff
Nombre	366	299	67
Pourcentage	100	83,05%	12.95%

²⁴⁸Ibid., p.984.

²⁴⁹Ibid., p.1035.

²⁵⁰Ibid., p.774.

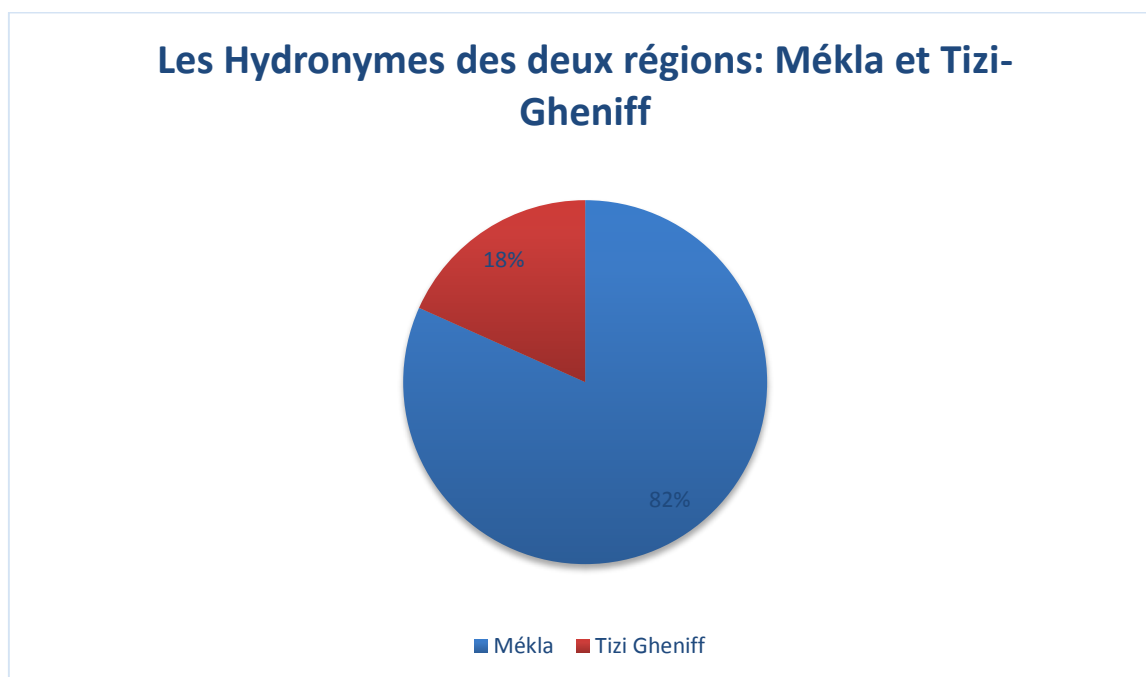


Figure N°4 : Schéma présentant les hydronymes des deux régions : Mékla et Tizi-Gheniff

3. Changement de sens :

Le changement de sens est un procédé qui consiste à désigner le passage du sens d'un mot, du premier sens au deuxième sens.

Selon Lehmann A., « *Le passage du sens propre du mot au sens figuré par divers mécanismes donne lieu à plusieurs types de figures comme la métaphore et la métonymie.* »²⁵¹

3.1. La métaphore :

Ainsi, d'après Lehmann A., « *la métaphore est un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite.* »²⁵²

Dubois J., et all., ajoutent que « *La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison.* »²⁵³

Ex :

²⁵¹ LEHMANN A., et all., 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Edition Nathan, Paris, p.67.

²⁵² Ibid., p. 107.

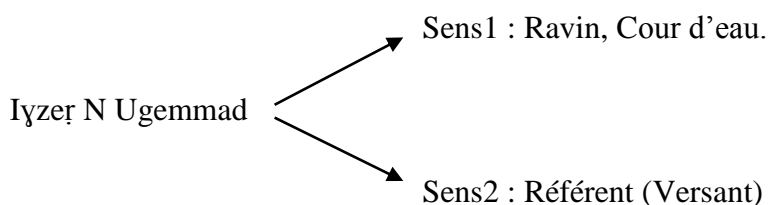
²⁵³ DUBOIS J., et all., Op.Cit., pp.301-302.

Hydronymes	Sens
Timerzagin	-Source d'eau -Une plante amère à vertu médicinale
Lhemmam	-Source d'eau -Un bain d'eau chaude -Un pigeon
Iyzeṛ N Lhed	-Source d'eau -Jour de semaine -Frontière
Ambarek	-Source d'eau -Prénom d'un homme -Etre béni, favorisé

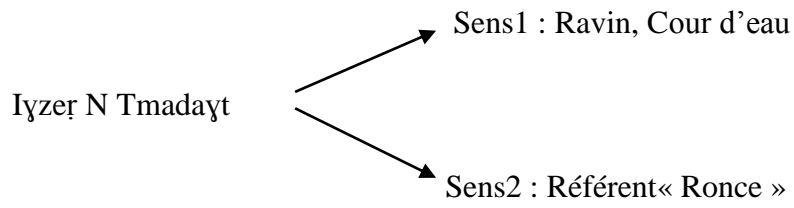
3.2. La métonymie :

Selon Dubois J., et all., la métonymie : « *Est une figure rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait. Les deux termes ou notions étant liées par une relation de cause à effet (la récolte peut désigner le produit de la cueillette et non pas seulement l'action de cueillir elle-même), par une relation de matière à l'objet ou de contenant à contenu (boire un verre), par une relation de la partie ou tout (une voile à l'horizon)* »²⁵⁴

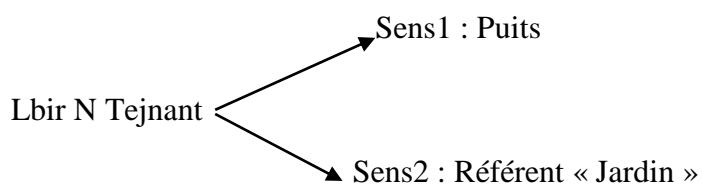
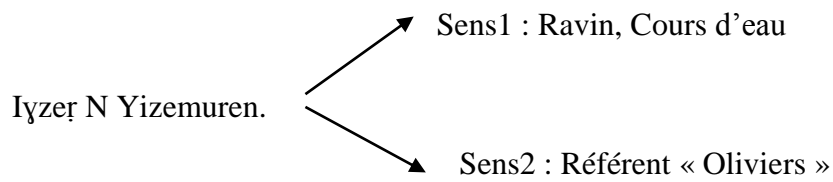
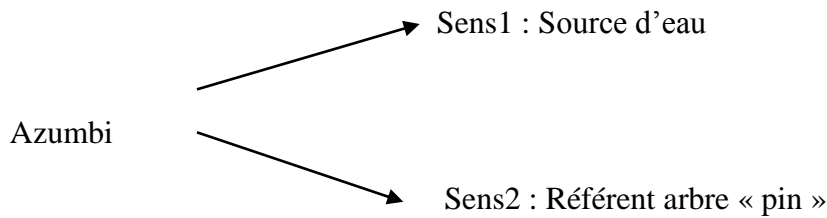
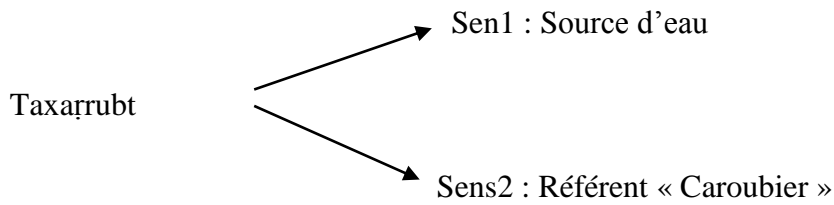
Exemples : par rapport aux reliefs :



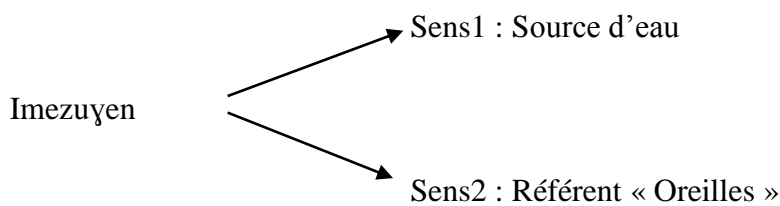
²⁵⁴DUBOIS J., et all., Op.Cit.,.302-303.

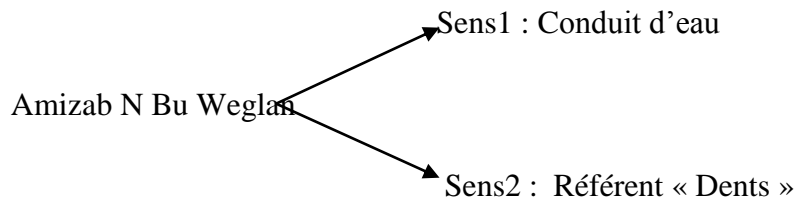


Par rapport aux végétaux :

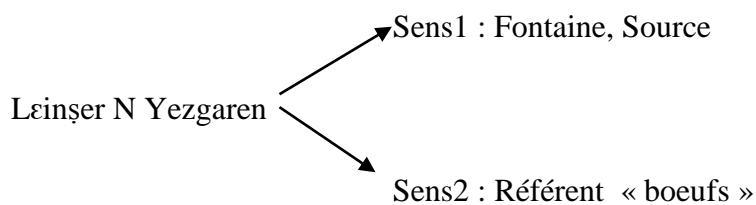
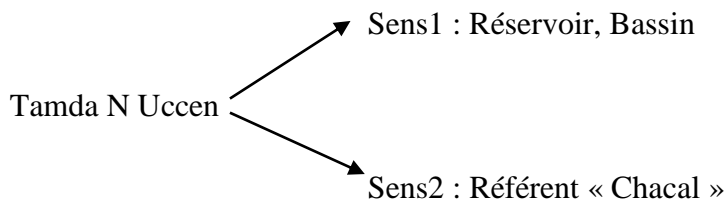
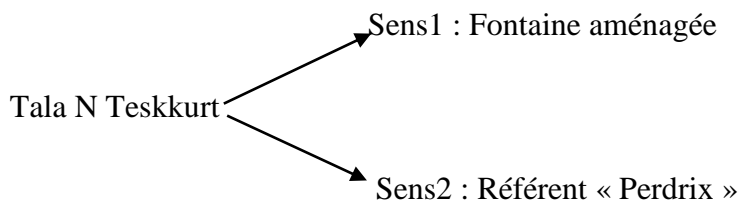
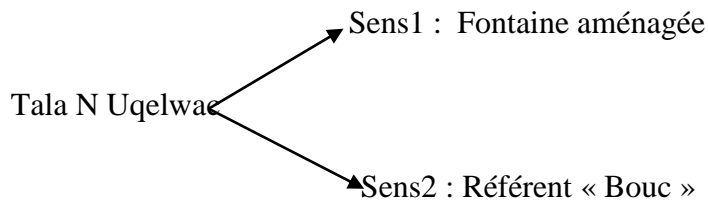


Par rapport aux corps humain :





Par rapport aux animaux :



4. Les relations sémantiques qui existent entre les noms :

4.1. Relation d'hierarchisation et d'inclusion :

4.1.1. L'hyponymie et l'hyperonymie :

Selon Dubois J., « *Le terme d'hyponymie désigne un rapport d'inclusion appliqué non à la référence mais au signifié des unités lexicales concernées.* »²⁵⁵

Selon Dubois J., l'hyponymie désigne : « *le rapport d'inclusion du plus général au plus spécifique* »²⁵⁶

Selon Lehmann A., et all., « *la relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné), l'hyponyme, à un mot plus général (subordonné), nommé l'hyperonyme* »²⁵⁷

Exmples :

Hypéronymie	Hyponymie
Tala	Tala N Tdekkart Tala N Ugelmim Tala N Taliwin
Lēinser	Leewanser Lēinsr N t̄hibuct Tēinsir̄in
Iyzer	Tiyezr̄atin Iyzer N Tneqaccin Tiyzer̄t
Lbir	Lbir Ikeewanen Lbir N Tasaedit
Tæwint	Tæwint N Yemzebyen Tæwint N Ulma Tæwint N Serġan
Aceṛcuṛ	Tacaṛcuṛt N At Lġudi

²⁵⁵DUBOIS J., et all., 1989, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, Paris, p.247.

²⁵⁶DUBOIS J., et all., 1994., *Op.Cit.*, p.236.

²⁵⁷LEHMANN A., et all., *Op.Cite.*, p.73.

	Aceṛcuṛ N Ubbuēli
Amizab	Amizab N Bu Wuglan Tamizabt
Asif	Asif N Sibawu
Tamda	Tamda N Cēayeb Tamduct N Lbarud
Targa	Targa Mēebbas Targa N Leqrar
Amdun	Amdun At Wemyar Amdun N Ṛebbi

4.2. Les relation d'équivalence et d'opposition :

4.2.1. La synonymie :

Selon Lehmann A., et all., « *la synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère* ». ²⁵⁸

Exemples :

Nom	synonyme
Tala	Taewint
Tala N Tmazirt	Tala N Tejnant

4.2.2. L'antonymie :

Selon Lehmann., A et all., « *Dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes* ». ²⁵⁹

Exemples :

Nom	Antonyme
Tala N Ufella	Tala N Wadda
Tala Meqqren	Tala Mezziyen
Tisl nin NUfella	Tisl nin N Wadda
leinṣar NUfella.	leinṣar N Wadda

²⁵⁸ LEHMANN A., et all. Op.Cit., p.79.

²⁵⁹Ibid., p.84.

5. La comparaison entre le corpus et le dictionnaire de Dallet.

Cette partie est consacrée à faire une comparaison entre le sens donné par l'informateur et celui donné par le dictionnaire de Dallet.

On a constaté que :

- Dans la majorité des hydronymes, il y'a une ressemblance entre la description donnée par les informateurs et la description donnée par le dictionnaire de Dallet comme : Alma, Tala, Leinsef, Agelmim, Tamda, Asif...etc.
- Certains noms ont la même forme chez l'informateur et dans le dictionnaire de Dallet, mais ils n'ont pas le même sens.

Exemple :

Nom	Le sens Selon l'informateur	Le sens Selon Dallet
Lhemmam	Source d'eau	Bain d'eau chaude
Amizab	Source d'eau	Conduit d'eau
Asarij	Lieu où il y'a de l'eau	Bassin

- Pour certains noms, on n'a pas pu trouver leurs significations dans le dictionnaire de Dallet comme : Abaraj, Zaku, Ajewwadi, Agergur....

En résumé, malgré quelques différences mineures, les explications restent complémentaires, chacune complète l'autre.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons conclu que l'appellation des hydronymes se réfère à plusieurs référents tels : les animaux, les végétaux, les personnes, les noms de lieux...etc.

D'autre part, nous avons constaté que l'appellation des hydronymes devient des toponymes, et on souligne qu'il y'a certains noms dont on n'a pas trouvé de signification, tant chez l'informateur, que dans le dictionnaire de DALLET.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans notre étude nous avons abordé l'analyse morpho-lexicale et sémantique des hydronymes dans les deux régions (Mékla et Tizi-Gheniff), dont on a constaté une grande richesse des hydronymes qui totalise plus de 366 noms.

Après avoir élaboré notre analyse nous constatons que :

Dans le premier chapitre qui concerne l'étude morpho-lexicale des hydronymes des deux régions, nous avons discerné que ces hydronymes constituent une catégorie formelle particulière qui recouvre de différentes formes où nous avons des noms qui ne connaissent pas la variation de modalité du genre (marque féminin, marque masculin), et d'autres qui n'ont pas la marque d'état.

Dans notre étude, nous avons constaté que la plupart des noms collectés sont des hydronymes composés. Cette catégorie est la plus élevée et la plus représentée tout au long des deux régions (322 hydronymes sur 366) par rapport aux noms simples (44 hydronymes sur 366). Nous avons aussi constaté que les hydronymes recueillis sont beaucoup plus des noms dérivés obtenus beaucoup plus par simple affixation.

En ce qui concerne les emprunts, nous avons rencontré un nombre considérable de noms empruntés venant en majorité de l'arabe et que du français. Ces emprunts, en contact avec le kabyle, sont devenus au fil de l'usage et du temps, complètement berbèrisés. Cependant, quelques emprunts répertoriés sont partialement berbèrisés, au moment où d'autres sont restés en l'état (non berbèrisés). En effet, ce sont des emprunts qui ont la même forme que les noms berbères.

Dans le deuxième chapitre qui concerne l'analyse sémantique des hydronymes des deux régions, nous avons discerné que la plupart des dénominations de ces hydronymes sont d'origine métonymique. Ces hydronymes renvoient à plusieurs référents tels que : les noms de personnes, les noms de lieux, les végétaux, les animaux...etc.

Après avoir donné la signification des hydronymes selon les informateurs et selon les divers ouvrages consultés (dictionnaire de Dallet, le dictionnaire de Cheriguen), nous constatons qu'ils comportent quelques menues différences entre eux, mais malgré ces différences, plutôt chaque nom complète l'autre.

Conclusion géniale

Nous avons classé quelques hydronymes par catégories sémantiques telles que la métaphore, la métonymie, les relations d'hierarchisation et d'inclusion.

Enfin, cette recherche nous a fait découvrir l'importance des hydronymes dans la vie de la société kabyle, et dans les études onomastiques. On espère que ce travail va apporter un plus de connaissance concernant les hydronymes de la Kabylie, et qu'il motivera d'avantage l'entreprise de nouvelles recherches dans ce nouveau domaine qu'est l'onomastique.

Bibliographie

Bibliographie

- BASSET A., 1952, *La langue Berbère*, Edition OXFORD UNIVERSITY PRESS, London.
- CANTINEAU J., 1950, *Racine et schème*, in *Mélanges offerts à William Marçais*, Edition G-P Maisonneuve, Paris.
- CHAKER S., 1991, *Manuel de linguistique berbère*, Edition Bouchène, Alger.
- CHERIGUEN F., 2005, « Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne », in BENRAMDANE F., *Des noms et des noms ...*, *Anthroponymie et état civil en Algérie.*, Edition CRASC, Oran.
- CHERIGUEN F., 2012, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie)*, Edition Achab, Tizi-Ouzou.
- CHKER S., 1995, « La composition » in *Encyclopédie berbère XV*.
- DALLET J-M., 1982, *Dictionnaire kabyle-français : Parler des Ait Manguellet*, Edition SELAF, Paris.
- DAUZAT A., 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Edition Larousse, Paris.
- DUBOIS J., et all., 1989, *Dictionnaire de linguistique*, Edition Larousse, Paris.
- DUBOIS J., et all., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, Paris.
- HADDADOU M- A., 2000, *Le guide de la culture berbère*, Edition Ina-Yas, Paris.
- IMARAZENE M., 2007, *Manuel des syntaxes berbères*, Edition HCA, Tizi -Ouzou.
- IMARAZENE M., 2014, *Elément morpho-syntaxique kabyle*, Edition El Amel, Tizi-Ouzou.
- LEHMANN A., et all., 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Edition Nathan .Paris.
- MAMMERI M., 1986, *Précis de grammaire berbère*, Edition Awal, Paris.
- MARTINENT A., 1970, *Eléments de linguistique générale*, Edition Armand Colin, Paris.
- MASSON D., 1985, *Essai d'interprétation du CORAN Inimitable*, Ed., Dar Al-Kitab Allubnani, Beyrouth.
- MOUNIN G., 1974, *Dictionnaire de linguistique*, Edition Presse Universitaire de France.
- MOUNIN G., 1996, *Dictionnaire de linguistique*, Edition l'Harmattan, Paris.
- NAIT-ZERRAD K., 1955, *Grammaire du berbère contemporain*, Edition Enag, Alger.
- SADIQI F., 1997, *Grammaire du berbère*, Edition l'Harmattan, Paris.

Liens et sites Internet.

- <https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Tizi-Ouzou--Mekla--Mekla> consultation du 22/11/2020

Bibliographie

- <https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Tizi-Ouzou--Tizi-Gheniff--Tizi-Gheniff> consultation du 22/11/2020
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Da%C3%Afra_de_Tizi_Gheniff, consultation du 22/11/2020
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mekla> consultation du 22/11/2020
- <https://sitesavisiter.com/wiki/tizi-gheniff> , consultation du 22/11/2020
- <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=mekla+visite> consultation du 22/11/2020
- https://www.google.com/search?gs_ssp=eJzj4tLP1TdIKyw0yzAwYPRizU3NzkkEADfFBbA&q=mekla&oq=Mekla&aqs=chrome.1.69i57j46j0l8.4740j1j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8 consultation du 22/11/2020

Corpus Général.

- A/Les hydronymes de la région de Mékla :

L'ordre alphabétique	Hydronymes	Nombre
A	Abaşan- Abaşan N Uḥḍun- Abaşan N Tewririn Aceṛcuṛ-Aceṛcuṛ N Baba Reḥmun-Aceṛcuṛ N Ubbueli-Agergur N Ufella–Agergur N Wadda- Aḥemmam-Aḥemmam N Yibyiden-Akal Imjeger -Alma – Alma Ɛeggad –Ambarek-Amdun-Amdun N Bu Wuccen-Amdun N Bu Haṛun-Amdun N Crif N At Lḥaj-Amdun N Ufella-Amdun N Ḥend Urabaḥ - Amdun N Ḥerbi–Amdun N Tnetrimin - Amdun N At Wemyar-Amdun N Rebbi-Amruj - Amizab–Amizab N Bu Wuglan - Asarij –Asyax – Asif N Sibawu -Azṛu N Yemma Mesεuda	31
I	Imzuyen- Iyzeṛ N Bu Yigduren - Iyzeṛ N Bu Ḥellu-Iyzeṛ N Berber –Iyzeṛ Bu Xalled - Iyzeṛ–N Iyzeṛ N Bu Ɛemger – Iyzeṛ N Ciker – Iyzeṛ N Yemcellen – Iyzeṛ N Udyay-Iyzeṛ N Lbaz - Iyzeṛ N Yifran - Iyzeṛ N Ferna -Iyzeṛ N Tagiwin - N Ugergur - Iyzeṛ N Ugemmaḍ - Iyzeṛ N Tejna N Tessirt - Iyzeṛ N Leḥyud - Iyzeṛ N Lḥed Uceεlal - Iyzeṛ N Lḥemmam- Iyzeṛ N Ḥerbi - Iyzeṛ N Ḥrira – Iyzeṛ N Lḥara Taqdimt – Iyzeṛ N Ṭherrit – Iyzeṛ	58

	<p>N Tlilit - Iyzeṛ N Mlaēeb – Iyzeṛ N Tala Ḥsen – Iyzeṛ N Ulma Hendu – Iyzeṛ N Tala Mizid – Iyzeṛ N Tala Sēada – Iyzeṛ N Tala Ziyad - Iyzeṛ N Tmadayt – Iyzeṛ N Lbir N Mimun – Iyzeṛ N Lemṣayel – Iyzeṛ N Tneqaccin – Iyzeṛ N Wensen – Iyzeṛ N Tqīdunt – Iyzeṛ N Uyella – Iyzeṛ N Uḡanim – Iyzeṛ N Tḡunam – Iyzeṛ N Leqrar – N Uqermud – Iyzeṛ N Merquma – Iyzeṛ N Tsikiwin – Iyzeṛ N Yislan - Iyzeṛ N Tessirt - N At Deḡman - N At Lḡudi - Iyzeṛ N At Eli - Iyzeṛ N Yemzebyen - Iyzeṛ N Zeggan - Iyzeṛ N Yizemmuren - Iyzeṛ N Tēecact - Iyzeṛ N Ḥemmur - Iyzeṛ N Lēennab - Iyzeṛ N Lēerqub - Iyzeṛ N Taewint - Iyzeṛ N Waman Imeryanen - Iyzeṛ N Uēezzi</p>	
L	<p>Lbir N Ibuxtucen – Lbir N Buya – Lbir N Ccix – Lbir N Wadda – Lbir N Ufella – Lbir N Tejnant – Lbir N Ikerdusen – Lbir N Ikeēwanen – Lbir N Ulma Usardun – Lbir N Lwennas N At Ḥemmu - Lbir N La Ljuher Tasaḡnunt – Lbir N La werdiya – Lbir N Tṛumyīn – Lbir N Ssi ḡmed – Lbir N Tissirt Ḥelwac – Lbir N At Lḡaj– Lbir N At Qasi Uḡmed – Lbir N Yixulad – Lbir N Zzi sadeq – Lbir N Twaelit - Lḡemmam – Lḡar N Waman - Lēinseṛ - Lēnaseṛ - Leēwanseṛ - Lēinseṛ N Ibelṭ - Lēinseṛ N Besri - Lēinseṛ N Ufella - Lēinseṛ N Ugni - Lēinseṛ N Yiheddaden - Lēinseṛ N Tḡibuct - Lbir N Umussa - Lēinseṛ N Yimesēuden - Lēinseṛ N Isukla - Lēinseṛ N At Ḥemmad - Lēinseṛ N At Umeḡyan - Lēinseṛ N At waerab - Lēinseṛ NYezgaren - Lēinseṛ N Uzṛu</p>	39
M	<p>Merquma</p>	1

T	<p>Tacerçurt - Tacerçurt N At Lğudi - Tala – Tala N Belqis Emer – Tala N Bu Yanem – Tala N Ubraras – Tala N Yibermlen – Tala N Besri – Tala N Buəda – Tala N Bu Eebban – Tala N Ccerfa – Tala N Uçruf – Tala N Ucerçur N Ubbuəli – Tala N Ccix Ameqqran – Tala N Wadda – Tala N Tdekkart – Tala Madal – Tala N İduyran – Tala N Ufella – Tala N Lfunş- Tala Mefruh - Tala N Tfirellas – Tala N Ugelmim – Tala N Ugagam – Tala N Ugergur – Tala N Tegri Mefhel – Tala N Lğameə - Tala N Ljameə N Lexmis – Tala Həddad – Tala Hlawə - Tala N Helubba - Tala Yehlem - Tala Henni - Tala Maħreb - Tala Hura - Tala Hsen – Tala N Lmeħsar - Tala N Mejber - Tala Tajedi - Tala N Bujlil - Tala N kamra - Tala N Wulmaten - Tala Taliwin - Tala N Umdun – Tala N Umdun N Rebbi – Tala N Medra - Tala N Yimedra - Tala Mumen - Tala Meqqren - Tala N Yimrabden - Tala Mexluf - Tala N Umizab - Tala N Tmazirt - Tala Mezziyen - Tala Meawiya - Tala N Nnbi Emran - Tala N Uyallad - Tala N Leyrus - Tala N Yiğer N Uyella - Tala Qellal – Tala N Lari - Tala N Tmerkidut - Tala Mselem - Tala N Slam - Tala N Usammar - Tala N Tsenanin - Tala N Tsayurt - Tala iseqfen – Tala N Usyax - Tala N At Lhaj - Tala N At Həmmad - Tala N At Mekki – Tala N At Saħnun – Tala N Tizi N Terga – Tala N At Səada – Tala N Tewwurt Tameqqrant – Tala Xlifa – Tala N Yunes – Tala N Yusef - Tala N Tzewwujt N At Emer – Tala N Tzemmurt – Tala N Yezrara - Tala N Lizaydi – Tala N Ziyad – Tala N Uzru – Tala N Zzawec – Tala Məafa – Tala N Leəfir – Tala N Leinseř – Tala N Laənaseř - Tala</p>	171
---	---	-----

	<p>N Teinşşirin – Tala N Ewin – Tala N Taewint – Tilmatin -Tamduct - Timducin- Tamduct N Lbarud – Tamda – Timedwin -Tamda N Besri – Tamda N Uccucef - Tamda N Uccen – Tamda N Uçruf - Tamda N Cəayeb – tamda N Ufella – Tamda N Uşebbaz – Tamda N Yelmaten – Tamda N Lamin – Tamda N Uyella – Tamda N Uyanim – Tamda N Leqrar – Tamda N Lyar N Teryel – Tamda N Uqelwac – Tamda N Tqawwujt – Tamda N Isukla – Tamda N Tteslit – Tamda N Tşenduqt – Tamda N Taleb – Tamda N Tizi Nesmea – Tamda N Uyaziđ - Tamda N Uzarif – Tamda Ubbuelac -Targa– Targa N Burğun – Targa N Besri – Targa N Lhara – Targa N Tala N Wadda – Targa N Alma Harun – Targa N Uyella – Targa N Leqrar – Targa N Uqermud – Targa N Lqeləa – Targa Məebbas – Tasift – Tasift N Cəayeb – Tasift N Rəbta – Tasift N Umazul – Tasift N Leməawiya – Tasift N Tizi N Terga - Taewint -Taewint N Bubul - Taewint N Lbarud - Taewint N Ucciti - Taewint N Yidehmanen - Taewint N Ğabella - Taewint N Tlilac - Taewint N Ulma - Taewint Talemmast - Taewint N Waman Imeryanen - Taewint N Umussa - Taewint N Unetrec - Taewint N Yiyzer- Taewint N Sidi Mhemmed Waeli - Taewint N Sidna Mussa - Taewint N Sidi Mizid - Taewint N Serğan - Taewint N Tesədat - Taewint N Uxaled - Taewint N Yemzebyen - Taewint N At Eissa – Tamizabt – Timerzagin – Tayzult N Taga - Taxerrubt– Tiyzert – Tiyezratin - Teinşşirin</p>	
--	--	--

- **B/Les hydronymes de la région de Tizi-Gheniff :**

Corpus

L'ordre alphabétique	Hydronymes	Nombres
A	Ajewadi – Azumbi - Abaraj N Luḍa- Abaraj N Maraqu.	4
B	Bubkur- Babuḥ- Buslama	3
C	Ceḥban	1
Ḥ	Ḥamada	1
I	Iyzeḥ- Iyzeḥ N Mussa N Ḥmer	2
L	Lbarda- Llæc- Læinseḥ- Lbir N Belqasem- Lbir N Bubeyla- Lbir N Bitaher- Lbir N Dahbiya Qasi- Lbir N Lḡuher- Lbir N Ljuher Ḥsen- Lbir N Ḥsen Muḥ Weeli- Lbir N Ḥsen N Ḥmer- - Lbir N Kamal Ḥerrabi- Lbir N Ikirucen- Lbir N Tala Ḥemmuda- Lbir N Lmuru- Lbir N Muḥ U Muḥ- Lbir N Muḥend- Lbir N Qader- Lbir N Rbiḥa- Lbir N Sliman Waeli- Lbir N Tasaedit- Lbir N Saediya Qasi- Lbir n Titis- Lbir N Ṭarmec- Lbir N Tunṭas- Lbir N Werdiya- Lbir N Ixlef- Lbir N Zaæzi Waeli- Lbir n Eli Wedid- Lbir n Ḥmiruc - Læinseḥ N Wadda- Læinseḥ N Ufella.	32
S	Sendiya – Saniya- Si LḥajUeellal	3
T	Tala N Cceḥfa- Tala N Wadda U Waeli- Tala N Ufella U Waeli- Tala N Uheddad- Tala Ḥemmuda- Tala Ḥemzawi- Tala Ḥennuc- Tala Wejbar- Tala Tamellalt- Tala Mimun- Tala N Uqlwac- Tala N Tsekkurt- Tala Iṭibicen- Tala Zaku- Tala Ziwi- Tala Ḥdila- Tala Ḥeḡḡuṭ Messuda- Tala Ḥissa- Tala Yaæli- Tisl nin N Wadda- Tisl nin N Ufella	21

Tasnisemt d aħric n tusnawalt i yettnadin yef yismawen n yimdanen, ney n yiybula n waman ...ar tagara.

Tenna-as tala: « *Xdem-iyi abrid ney ad ruħey* »

Yenna-as lbir: « *Xdem-iyi amruj ney ad ak-ğey* », tamurt n leqbayel tettwasen s tliwa, s lebyur, s isafen, s iyezran, s timedwin, d leewanser..., d awezyi ad d-naf taddart ur yesein ara xařsum yiwet n tala.

Iybula n waman sean azal meqquer di tudert s umata; ama di tudert n yimdanen, n yiyersiwen, n yimyan..., deg umađal ad d-naf azal n 70% d aman i yellan deg-s, mebla aman ulac tudert imi ula deg wawal n Rebbi deg leqran hedren-d fell-asen.

Deg umahil-agi n tusna, deg tazwara neqdec yef tezrawt tasnalıit d tesnamkit yef yiybula n waman deg snat n temnađin n leqbayel : Meqlee d Tizi yenif. Ayen i ay-yeğgan ad nefren asentel-agi d azal i sean yiybula n waman deg tudert, akken i nwala dayen, inadiyen yettwaxedmen yakan yef usentel-agi ur ttuqten ara, drus n wid i yfernen asenel-agi. Si tama nniđen ma nger tamuylı-nney ar teqbaylit ad-naf d akken atas n tyawsiwin i tesea zik maca tura ur d-teqqim ara limarat-nsen-tt, acku ccfawat ttruhen-t daymi i ilaq fella-nney ad naru, tira ur tettruħu ara. Akken i nebya dayen ad nzer amek tegga talya n yismawen n yiybula i d-nejmee d unamek nsen (ayen i sen-qqaren akken).

I wakken nsawed ad d-naf talya n yismawen-agi d unamek nsen, nefka-d kra n yisteqsiyen :

Amek tegga talya n yismawen n yiybula i d-nejmee ?

D acu d anamek n yismawen n yiybula-agi ?

Ansi i d-frurin wawalen-agi ?

Awalen-agi zemren ad illin d awalen iherfiyen ney d awalen uddisen?

I wakken ad nef-k tiririt yef isteqsiyen, nefka-d kra n turdiwin-agi :

Ismawen n yiybula n waman n Meqlee d wid n Tizi Genif ur sein ara yiwen n unamek d yiwet n talya, kra deg-sen kkan-d seg teqbaylit kra d imerdilen.

Ismawen n yiybula n waman-agi, azar-sen yekka-d seg: isem n umadan, n uyersiw, n umkan, n imyan, ney yef tedyant yedran yakan.

Akken ad d nejmee ammud, nhegga-d kra n isteqsiyen i nefka i yimsluyen n Meqlee d wid n Tizi Genif , neffey s annar negmer-d azal n 366 n yismawen n yiybula n wamman. Seg temnađt n Meqlee i yesean 22 n tuddar negmer-d azal n 299 ma seg temnađt n Tizi Genif i yesean 37 n tuddar negmer-d azal 67 n yismawen.

Leqdic-agi yebda yef sin n yixfawen: deg yixef amezwaru, nexdem tazrawt tasnaljawit i wawalen n yiybula n waman anda i d- nefka tabadut n tasnalja, i d-nenna d akken tasnalja d aħric yeṣean azal meqqren di yal tazrawt tasnisemt.

Deg ixef-agi, di tazwara nmeslay-d yef wawal akked uzaṛ d usalay n n yismawen n yiybula, nexdem tasleḍt i wawalen iħerfiyen d wawalen uddisen, akken nexdem tasleḍt i ussudes d ussudem n wawal-nni, ar tagara n ixef-agi nmeslay-d yef wawalen imerḍilen seg tutlayin nniḍen, ama si tutlayt n taṣrabt ney si tefransist.

Nuffa-d d akken aħric ameqqran n wawalen d ismawen uddisen s wawal n 87, 97% akked kra n yismawen d iħerfiyen s wawal n 12, 01 %.

Deg wayen yeenan **azar n wawalen** :

Nuffa-d d akken azar yezmer ad yili d bu yiwet n tergalit, amedya : Tala \sqrt{L} , bu snat n tergalin, amedya : Targa \sqrt{RG} , kraḍ n tergalin, amedya : Taewint $\sqrt{\epsilon WN}$, bu ukkuḥ n tergalin, amedya : \sqrt{MBRK}

Deg wayen yeenan **asalay** amedya: Tala $\rightarrow C^1$ a C^2 a

Deg wayen yeenan timitar n yisem, isem di tmaziyt yeṣea kraḍ n tmitar:

Tawsit n yisem: nuffa-d d akken isem yezmer ad yili d isem amalay, amedya: Asarij, Azru, Ayanim,Uccen...akken yezmer ad yili d isem unti amedya : Tajnant, Targa, Tamda... ayen yeenan amḍan n yisem nuffa-d d akken yezmer ad yili d asuf , amedya : Abaraj, Abaṣan, Aħemmam... ayen yeenan asget, amedya : Tiliwa, Imdunen, Isuraj...

Ayen yeenan **addad n yisem:**

yezmer ad yili isem d ilelli, amedya: Amruj, Amizab, Asyax, akken yezmer ad yili deg waddad amaruz, amedya: Teewint, Terga,Temduct...

Tamawt: Llan kra wawalen, ur yettbeddil ara waddad nsen, amedya :Lbir,Lleec-Tissirt...

Tuget n wawalen d uddisen amedya: Isem+N+Isem \rightarrow L ϵ inseṛ N Besri

Isem+N+Isem+N+Isem \rightarrow Iyzeṛ N Tejna N Tessirt...ar tagara

Ayen yeenan asuddem neṣea kan **asuddem anisem** amedya Agergur N ufella, Iyzeṛ N Bu Harun...

asuddem umyig nefka-d imedyaten berra n wawud, amedya : ečč \rightarrow Sečč ; wwet \rightarrow Ttwet; ħemel \rightarrow Myeħmal.

Nuffa-d **awalen imerḍilen** ,kra deg-sen seg tutlayt n taṣrabt, amedya: Taxeṛrubt, ma d wiyad seg tefransist, amedya: Abaṣan

Deg ixef wis sin, nexdem tazrawt tasnamkit n yiybula n waman, anda i d-nefka tabadut n tesnamka, nmeslay-d diyen yef wazal n tesnamka deg tesnislit.

Deg ixef-agi, nexdem tazrawt tasnamkit n wawalen n yiybula n waman, anda i d-nmeslay yef kra n tyawsiwin:

1. Tabadut i kra n wawalen igejdanen.
2. Tasleđt n unamek n użar n wawalen seg imsluyen d imawalen
3. Abeddel asnamkan n wawalen
4. Assay asnamkan i yellan ger wawalen
5. Aserwes ger unamek n wawalen n yiybula n waman ger wayen i d-nan imsluyen d imawalen deg-sen: amawal n Cheriguen.F / Dallet.J.

Nexdem tasleđt i kra n wawalen igejdanen deg-sen: Acerur, Ađđun, Ađemman, Alma, Amdun ..., akken i nexdem tasleđt i wawalen i d-nejmae seg wamud anda i d-nefka isem n wawal-nni d tira ines tamsislayt s usexdem n ugemmay amsislay agmayan (API), nefka-d diyen azar n yal awal, d wamek yettaru s tutlayt tafřansist, nerna-as s wayen i d-yenna umseluy, akked s wayen nufa deg imawalen.

Mi nekfa tasleđt n wawalen, nsegza-d d acu i d abeddel asnamkan n wawalen, nsegza-d d acu i d tumnayt, tanmegla: Tala N Wadda d Tala N Ufella.

Deg tagara n umahil-agi nufa-d d akken : ismawen n yiybula n waman cudden yer: yismawen n yemdanen d twacult, d yimyan d yisekla,d waman, d talya d yini...,akken i d-nufa kra n wawalen tuyalen d tasmidegt .

Gas akken atas n yinadin i yellan yef wayen yeenan tasmedga, maca iybula n waman ilaq ad nsnerni inadiyen fell-asen imi sean azal meqqren di tmetti ladya di timetti taqbaylit.

Lexique

Kabyle	Français
Addad	Etat
Addad Amaruz	Etat d'annexion
Addad Illeli	Etat libre
Adefir	Suffixe
Aferdis	Unité
Agensay	Interne
Agzul	Résumé
Aherfi	Simple
Aheric	Partie
Aktawal	Vocabulaire
Amalay	Masculin
Amawal	Lexique
Amɛdan	Nombre
Amerɛdil	Emprunt
Ammud	Corpus
Anamek	Sens
Anaw	Type
Arbib	Adjectif
Areggan	Mixte
Asalay	Schème
Assay	Relation
Asget	Pluriel
Assudemn teɣda	Dérivation grammaticale
Assudem n tyara	Dérivation de manière
Asuddes	Composition
Asuf	Singulier
Awal	Mot
Azar	Racine
Azegenayri	Semi-voyelle
Azyaray	Externe

Lexique

Azwir	Préfixe
Amseluy	Informateur
Imsiybula	Hydronymes
Isem	Nom
Isem n tigawt	Nom d'action
Tagrayt	Conclusion
Aknaw	Synonyme
Talya	Forme
Tamackut	Modalité
Tanmegla	Antonyme
Targalt	Consonne
Tasleḍt	Analyse
Tasnalya	Morphologie
Tasnalyayt	Morphologique
Tasnamka	Sémantique
Tasnislit	Linguistique
Tasnilsit	Onomastique
Tasnisemt	Genre
Tawsit	Introduction
Tazrawt	Etude
Tiyri	Voyelle
Tiyritamenzut	Voyelle initiale
Tuget	Majorité
Tutlayt	Langue
Unti	Féminin

Photos

NB : Photos de l'auteur (MANSOUR Cylia, Mékla)

Tasift N Cεayeb (Chaib)



Leinser N Besri(Djemaa saharidj)

Photos

Tala N At Mekki (Ait Mekki)



Tala N Tizi N Terga (Tizi N Terga)

Photos

Leenaser (Djemaa Saharidj)



Tala N Ugergur (Tigrine)

Photos

Iyzer N Bu Hellu (Djemaa Sahardj)



Alma Eggad (Djemaa Saharidj)

Photos

Acercur N Baba Reħmun (Djemaa Saharidj)



Tala N Wadda (Lmesloub)

Photos

Tala N Tzemmurt (Laanasar)



Tala N Lizaydi (Tizi N Terga)

Photos

Iyzer N Tsikiwin (Chaib)



Photos

Lbir N Ikeewanen (Chaib)



Lbir N Ssi Hmed (Chaib)

Photos

Lbir N Zzi Sadeq (Chaib)



Tala Mezziyen (Djemaa Saharidj)

Tala Madel (Djemaa Saharidj)



Photos

Taewint N Nnbi Eemran (Djemaa Saharidj)



Taewint N Umizab (Djemaa Saharidj)

NB : Photos de l'auteur (LASKRI Yasmine, Tizi-Gheniff)

Tala Mimun (Tizi N T'Doukart)



Photos

Tala N Ccerfa (Ibouldjaden)



Lbir N Lmouro

Lbir N T̄ermec (Amarako)



Lbir N Rbiḥa(Adila)



Photos

Iyzer N Lhaj Mussa(Amer N Ait Aichir)



Table des matières

Introduction générale.....	8
1-Choix du sujet	9
2-Objectif	9
3-Problématique	9
4- Hypothèses	10
5-Le cadre méthodologique.....	10
6-La présentation des points d'enquêtes	11
6.1. Géographie des deux régions	11
6.1.1. La région de Mékla.....	11
6.1.2. La géographie de Mékla	11
6.1.3. Les villages de la commune	12
6.1.4. La population.....	12
6.2.1. La région de Tizi- Gheniff	12
6.2.2. La géographie de Tizi-Gheniff	13
6.2.3. Les villages de la commune	13
6.2.4. La population.....	14
6.2.5. Relief	14
6.2.6. Toponymie	14
7 .présentation du corpus.....	14
8. la présentation des informateurs.....	15
8.1. Les informateurs de la région de Mékla.....	15
8.2. Les informateurs de la région de Tizi-Gheniff	16
Chapitre I : L'analyse morphologique lexicale.....	18
Introduction	18
1. Le mot	18
2. Le nom en berbère	19
2.1. La racine et le schème	19
2.1.1. La racine	19
a. La racine à base monolitère	19
b. La racine à base bilitère	19
c. La racine à base trilitère	19
d. La racine à base quadrilatère	20
2.1.2. Le schème	20
3. Le nom simple	20
3.1. Le genre	20
3.1.1. Le masculin	21
3.1.2. Le féminin	22
3.2. Le nombre	23
3.2.1. Le singulier.....	23
3.2.2. Le pluriel	23

3.2.2.1. Le pluriel interne	24
3.2.2.2. Le pluriel externe.....	25
3.2.2.3. Le pluriel mixte	26
3.3. L'état	26
3.3.1. L'état libre	26
3.3.2. L'état d'annexion	26
3.3.2.1. La chute totale ou partielle de la voyelle initiale.....	27
3.3.2.2. Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle.....	27
4. Les noms composés et dérivés	28
4.1. La composition	28
4.1.1. Les noms composés.....	28
4.1.2. Les type des noms composés	29
4.1.2.1. La composition par juxtaposition.....	29
4.1.2.2. La composition par lexicalisation	30
4.1.3. Les marque obligatoire de nom composé.....	35
4.1.3.1. Le genre de nom composé.....	35
4.1.3.2. Le nombre de nom composé	36
4.1.3.3. L'état de nom composé	37
4.1.5. Statistique des noms simples et des noms composés	38
4.2. La dérivation	39
4.2.1. Les types de la dérivation.....	39
4.2.1.1. La dérivation grammaticale (lexème + morphème)	39
4.2.1.1.1. Dérivation verbale	40
4.2.1.1.2. Dérivation nominale.....	40
a. Sur la base verbale.....	40
b. Sur la base nominale	42
4.2.1.2. La dérivation expressive (ou de la manière)	42
a. La dérivation par redoublement partiel.....	42
b. La dérivation par redoublement consonantique.....	42
5. Les emprunts	43
5.1. Les emprunts complètement berbèrisés.....	43
5.2. Les emprunts partiellement berbèrisés	45
5.3. Les emprunts non berbèrisés	45
5.4. Statistique des emprunts arabes et français	45
La conclusion	46
Chapitre II : L'analyse sémantique	48
Introduction	48
1. La définition des mots de base selon le dictionnaire de Dallet et Cheriguen.....	48
2. La présentation sémantique de deux régions Mékla et Tizi-Gheniff	50
2.1. La présentation sémantique des hydronymes de la région Mékla.....	50
2.2. La présentation sémantique des hydronymes de la région de Tizi-Gheniff	84
2.3. Statistiques des hydronyme de deux régions Mékla et Tizi-Gheniff	90
3. Changement de sens	91
3.1. La métaphore.....	91

3.2. La métonymie.....	92
4. Les relations sémantiques qui existent entre les noms.....	95
4.1. Les relations d'hierarchisations et d'inclusion.....	95
4.1.1. L'hyponymie et l'hyperonyme	95
4.2. Les relations d'équivalences et d'opposition	96
4.2.1. La synonymie	96
4.2.2. L'antonymie	96
5. La comparaison entre le corpus et le dictionnaire de DALLET	97
La conclusion	97
La conclusion générale.....	99
Bibliographie.....	102
Corpus	105
Résumé en Tamazight	111
Lexique.....	115
Photos.....	118
Table des matières	134